Cinéma sur CD-ROM
Des frères Lumière à Steven Spielberg
page B6

PHILOSOPHIE au comptoir

Graphisme André Rivest

ACHMY HALLEY
collaboration spéciale

PARIS

■ L'avenir appartient à ceux qui se lèvent tôt...

Ils sont nombreux tous les dimanches matins à dédaigner la couette et la sacro-sainte grasse matinée pour assister aux débats animés par le philosophe Marc Sautet, au Café des Phares, place de la Bastille. Dès dix heures, les habitués occupent les sièges — la discussion ne débute pas avant onze heures — pour être sûrs d'avoir une place assise.

Car le plus couru des cafés philosophiques de Paris attire les foules: jusqu'à 150 personnes assises sur les banquettes, accoudées au comptoir ou agglutinées sous la véranda de l'entrée se pressent pour ce qu'il faut bien appeler une mode nouvelle, laquelle semble séduire la capitale française, ses littérateurs et philosophes du dimanche.

On assiste en effet depuis quelques années à un renouveau de la vogue des cafés littéraires dans une version populaire qui attire autodidactes et spécialistes. Ceux-ci viennent débattre maïeutique, citer Nietzsche et Bergson, refaire le monde en paroles à l'heure du croissant-café crème.

«Cela se comprend. Depuis une vingtaine d'années, tous les lieux culturels sont devenus des lieux de l'institution. Ce retour des cafés littéraires et philosophiques s'explique par le fait que les gens ont besoin de retrouver des lieux conviviaux où parler», remarque l'historien d'art Gérard-Georges Lemaire, auteur de plusieurs ouvrages sur la tradition des cafés littéraires.

Thierry Bourcy est un inconditionnel du Café des Phares.

Passionné de philosophie, il vient tous les dimanches matins «quitter son imaginaire pour le monde réel». Ce qui le séduit dans ces joutes oratoires de comptoir? «J'aime bien le côté ambiance de café. Il faut rendre à Paris sa tradition de lieux publics où l'on se rencontre, où l'on peut débattre, cela a un peu un côté siècle des Lumières».

Le rituel du café des Phares est immuable.

En début de séance, Marc Sautet, professeur de philosophie atypique qui a ouvert le premier cabinet de philosophie en France et inventé le rendez-vous du Café des Phares, ouvre le débat. Chacun peut proposer le thème qui sera ensuite développé deux heures durant.

En ce dimanche clair d'octobre, on cite Cocteau, Corneille, Chomsky et même Woody Allen mais finalement Marc Sautet tranche en choisissant de philosopher autour de la question de «tuer le porteur de la mauvaise nouvelle». Muni d'un micro, regard bleu, en jeans et tee-shirt, il donne la parole, cite un classique, demande des précisions à un participant, reformule un concept. Chacun argumente, ça part dans tous les sens. D'autres, silencieux, prennent des notes en hochant doucement la tête. On s'engueule parfois, on joue la provocation oratoire. Dans un coin, des étudiants sorbonnards mènent un débat parallèle en sirotant leur bière tandis que des chercheurs solitaires viennent au Café des Phares pour confronter leur talent oratoire à un premier public.

«Ce qui explique le succès de la formule c'est qu'il n'existe plus de lieux de paroles pour échanger des idées. Face à la crise, les gens ont besoin de se sentir écoutés, de réfléchir ensemble. Aujourd'hui c'est merveilleux que cette parole confisquée réapparaisse dans un café», indique Marc Sautet.

Quand la discussion s'achève, on reste encore pour discuter par petits groupes, on s'échange d'autres adresses parisiennes où placoter pendant des heures. Car Paris a ses mordus du débat littéraire ou philosophique de bistrot, comme il existe des fans de Madonna et des fous furieux de football!

SUITE À LA PAGE B4

Ah! les cafés!...

De haut en bas, Bernard-Henri Lévy, Philippe Sollers, Mao Zedong et Camille Paglia.

■ «Ah! les cafés!...» s'exclame Jacques Folch-Ribas. Et il décrit: «On y jouait de la flûte idéologique afin de faire danser les cobras fringants, qui allaient transmettre la pensée, à droite, à gauche... On y rendait visite aux maîtres — on ne disait pas encore *gourous* — installés devant un mauvais crème froid»! C'était l'après-guerre. Entre autres avatars, la pensée française rayonnait... *d'esprit de sérieux* — l'expression est de Pierre Boncenne —, presque de tristesse: elle a aujourd'hui la rhétorique plus avenante, assure notre collaborateur en dressant un petit bilan de la pensée hexagonale — tout en lisant le plus récent Philippe Sollers.

Portrait un peu différent au Québec, où la philosophie, assez récemment émancipée de la théologie, est faite de deux grands courants qui, au mieux s'ignorent, au pire se méprisent vaguement, analyse Daniel Weinstock, professeur de philosophie à l'Université de Montréal. En quoi sommes-nous concernés par cette querelle de chapelles?...

Retour en France avec le plus récent ouvrage de Bernard-Henri Lévy, *La Pureté dangereuse*, qui, lui, nous concerne certainement. Ce penseur devenu expert dans l'art de la communication — un peu trop, diront certains... — y développe une théorie selon laquelle le désir de pureté est la composante essentielle des totalitarismes qui essaieront de s'imposer au XXIe siècle.

Dans un autre registre, voyons ensuite Camille Paglia: la star américaine du post-féminisme, l'intellectuelle renégate de l'Amérique bien-pensante, livre dans *Vamps and Tramps: New Essays* une sorte de concentré de cette théorie qu'elle avait mise de l'avant dans *Sexual Personae*. Plusieurs ne s'en étaient jamais remis; *Vamps and Tramps* n'arrangera pas les choses...

Enfin, le fantôme de Mao Zedong n'est pas de trop dans ce décor. Demi-dieu imposé aux Chinois, il servit de philosophe de boudoir à une partie non négligeable de l'intelligentsia occidentale des belles années du gauchisme triomphant. Il faut se rappeler qu'en cinq ans seulement, de 1966 à 1971, 800 millions d'exemplaires de son *Petit Livre rouge*, inénarrable recueil de pontifiantes niaiseries, ont été vendus ou le plus souvent distribués gratuitement — c'est-à-dire fourgués de gré ou de force — dans toutes les parties de l'univers connu... Or, vient de paraître en traduction française la biographie de Mao rédigée par Li Zhisui, son médecin personnel pendant les 22 dernières années de sa vie, ouvrage décapant à ce point que les douaniers chinois refont — bien futilement — du zèle et, selon une récente livraison de *L'Express*, s'assurent que le... petit livre multicolore sera refoulé aux frontières chinoises.

en pages B3, B4 et B5

À Paris, les cafés littéraires ou philosophiques reviennent à la mode. Où la parole confisquée reprend le large...

OPINIONS

La Presse

Paul Desmarais, président du conseil d'administration — Roger D. Landry, président et éditeur — Claude Masson, éditeur adjoint — Marcel Desjardins, directeur de l'information — Alain Dubuc, éditorialiste en chef

À votre tour

Les oubliés de l'Année de la famille : les pères et les enfants du divorce

YVES MÉNARD

La lecture des journaux tend à nous démontrer que l'année internationale de la famille s'est terminée sur une bien triste note pour une partie de plus en plus grandissante de la population : les enfants des familles éclatées et les pères.

En effet, durant 1994, on a assisté à une polarisation des positions des principaux acteurs du divorce, alors que le bien-être futur de notre société dépend de la volonté de chacun de vouloir réellement identifier les problèmes, et de travailler ensemble à l'élaboration de solutions allant dans le sens du respect de la dignité de l'enfant, de la mère et du père.

Les associations de familles monoparentales veulent-elles l'implication du père comme parent ?

La lettre de Lise Cadieux, publiée dans *La Presse* du 16 décembre, démontre sans équivoque que la Fédération des associations de familles monoparentales du Québec continue d'ignorer le désir des enfants : celui d'avoir un accès de qualité à leurs deux parents. On invoque toutes sortes d'arguments pour focaliser l'opinion publique sur l'irresponsabilité des pères à ne pas payer leurs pensions alimentaires. Évidemment, ces attaques ont pour but de mousser le système de perception automatique avec retenue à la source. Et ce, plutôt que de s'attaquer au problème dans son ensemble.

Reprenons quelques uns de ces arguments, mais avec le point de vue des pères. D'abord, le nom : « familles monoparentales ». De par une étiquette comme celle-là, on assume déjà que, lorsqu'une famille éclate, l'enfant ne se retrouve qu'avec un seul parent. L'objectif de la Fédération est-il de favoriser un parent et la disparition de l'autre ? Pourquoi ne pas travailler à l'élaboration d'un processus de rupture de couple favorisant l'implication parentale des deux ex-conjoints ?

Un autre argument : revaloriser le parent payeur par la perception à la source. Je travaille depuis 10 mois comme bénévole dans une association de pères séparés. Voici donc l'opinion de quelques uns d'entre eux sur cette forme de « revalorisation ». La perception automatique avec retenue à la source est perçue comme :

1) Une autre contrainte obligeant les payeurs à dévoiler une partie de leur vie privée, alors que rien n'est exigé du créancier. Une personne séparée qui se cherche un emploi peut être discriminée, jugée comme un cas problème par une entreprise. Tous, dans le milieu de travail, sauront maintenant qui est divorcé. Cette obligation de dévoiler une partie de sa vie privée est donc préjudiciable dans la mesure où il peut y avoir ségrégation.

2) Une privation pour le parent non gardien de « faire le geste » de payer pour l'enfant. La perception automatique fait en sorte que ce geste passe inaperçu.

3) Une atteinte dans la dignité du payeur. Il faut penser à ceux qui ont toujours été assez adultes pour s'acquitter de leurs obligations. Il devient alors très dévalorisant de se faire traiter comme un irresponsable.

Un autre argument est invoqué : l'assainissement des relations parent-enfant. Madame Cadieux parle-t-elle uniquement de la relation du parent gardien avec les enfants ? Si tel n'est pas le cas, quelle est la position des « familles monoparentales » face aux problèmes suivants :

1) La difficulté pour plusieurs parents non gardien de faire respecter les droits de visite. Samir B. ne peut plus aller chercher ses enfants chez son ex. Cette dernière vit en communauté dans une espèce de secte. Les membres appellent la police lorsque le père se présente. Après arrangements, il est convenu que Samir ira chercher les enfants à l'école, pour éviter les contacts avec la mère. Madame se présente alors à l'institution scolaire au moment où les enfants doivent partir avec le père, l'agresse physiquement (devant témoin), et porte plainte à la police en accusant monsieur de l'avoir attaquée. Tout ce stratagème pour couper les droits de visite.

2) Le droit, pour le parent gardien, de déménager loin du domicile de l'autre parent, et ce, dans le seul but de couper le lien affectif de l'enfant avec le parent non gardien. Paul R. s'était beaucoup impliqué auprès de son enfant qui vivait des difficultés scolaires au moment de la séparation. La mère, percevant cette intervention comme une menace, déménage sans raison valable à plus de 100 kilomètres.

3) Le droit, pour un enfant, de connaître son vrai père. En effet, de plus en plus de pères, tel Pierre M., se plaignent que, lorsqu'il y a rupture au moment de la grossesse, l'ex-conjointe enregistre l'enfant avec la mention « père inconnu ». Pierre voulait prendre ses responsabilités et « combattre la pauvreté des familles mono parentales ». Il a donc mandaté un avocat pour une réclamation de paternité. En récompense, madame porte plainte au criminel pour harcèlement.

Est-il déjà venu à l'esprit de madame Cadieux que, pour combattre la pauvreté des familles mono parentales, la valorisation de l'ex-conjoint non gardien dans son rôle de parent, et non pas sa transformation en « guichet automatique », pourrait être une avenue de solution ?

Le public dispose-t-il de l'ensemble des éléments lui permettant de prendre position ?

Finalement, madame Cadieux nous fait part du fait que les trois-quarts de la population, ainsi qu'une cinquantaine d'organismes, réclament le système de perception automatique avec retenue à la source. La perception du public reflète une analyse de surface du problème. Les médias, soit par manque de temps, soit parce qu'il n'est pas dans leur mandat de diffuser de l'information qui n'est pas « politiquement correcte », n'ont pas scruté en profondeur la problématique du divorce. Peut-être les « familles monoparentales » recevraient-elles moins d'appuis si le public était informé des choses suivantes :

1) Les parents ne sont pas égaux devant les tribunaux. Alain Marlhioud, président d'une association de pères, raconte qu'un jour deux parents à salaire égal se retrouvent devant le juge pour la garde des enfants. Le magistrat alloue la garde à la mère, le père devant payer 60 $ par semaine de pension. La mère, mécontente du montant alloué, préfère donc laisser la garde au père. À nouveau devant les tribunaux, le juge donne la garde au père, mais avec 40 $ de pension. Pourquoi ? Les juges ont-ils décidé que les femmes aiment plus leurs enfants que les hommes ?

2) Jean-Pierre R. perd son emploi. Il ne peut plus payer la pension de 1 000 $ par mois. Il est donc aux prises avec le percepteur. Il ignorait que la législation l'obligeait à retourner devant les tribunaux pour tenir compte de sa nouvelle situation. Il engraisse donc les statistiques des mauvais payeurs. Quel pourcentage des statistiques de mauvais payeurs le sont-ils à cause de l'impossibilité mathématique de pourvoir à ses obligations, ou simplement à cause de l'ignorance de la loi ?

3) Lorsqu'un parent gardien se retrouve sur l'aide sociale, le montant reçu est amputé du montant de pension perçu. Si la mère désire que le père ait suffisamment de ressources financières pour s'occuper adéquatement des enfants lors de ses droits de visite, la tentation est forte de ne pas déclarer le revenu de pension. Les statistiques sur les « mauvais payeurs » incluent-elles ceux qui ont choisi ce moyen d'en offrir plus à leurs enfants ?

À qui profite la situation actuelle ?

Pour résumer, je n'ai jamais vu d'étude exhaustive expliquant d'ou vient le pourcentage élevé des mauvais payeurs. J'affirme qu'on pourrait y découvrir des éléments intéressants permettant de suivre une voie de solution tenant compte de la réalité. L'ensemble de la société aurait tout à y gagner. Qui a intérêt à étouffer la voie du gros bon sens, celle réclamée par les enfants du divorce ? (...)

Tout le monde connaît les effets néfastes du tabac.

Le gouvernement doit interdire la vente du tabac dans les pharmacies

MAURICE MARTEL

L'auteur est pharmacien et ex-ministre du Revenu dans le cabinet de René Lévesque.

Je crois qu'il est grand temps que le gouvernement légifère en ce qui a trait à la vente du tabac et que tous les pharmaciens sans exception collaborent à l'application de la nouvelle législation.

Il faut régler une fois pour toutes le problème du tabac, fléau de plus en plus préoccupant pour la santé des gens. Sans compter les coûts astronomiques que les maladies telles le cancer, l'emphysème et l'asthme, causées par le tabagisme, engendrent sur les budgets de la santé des gouvernements et de la population en général.

Le sérieux de la chose commande une action immédiate du ministre de la Santé qui doit interdire aux pharmacies et aux établissements de santé de vendre du tabac dans leurs locaux (comme le fait déja l'état de la Californie et comme le fera l'Ontario, à partir de cette année).

L'Ordre des pharmaciens devrait être contraint de prendre des injonctions pour faire respecter la loi interdisant la vente du tabac dans les pharmacies ; c'est ainsi que notre Ordre a protégé le public en interdisant la vente des médicaments par la poste, car le consommateur ne pouvait pas alors bénéficier des conseils du pharmacien.

Connaissant médicalement les effets néfastes du tabac sur l'organisme humain, on doit en interdire l'usage et la vente dans les établissements de santé et chez les professionnels (comme les pharmaciens) qui ont obtenu le privilège de protéger la santé publique. En effet, de récents amendements au Code des professions déterminent qu'un professionnel ne peut exercer un commerce qui est incompatible avec l'honneur, la dignité ou l'exercice de la profession.

Comment, honnêtement, un pharmacien peut-il vendre un bronchodilatateur ou un antinéoplasique, d'une main, et, de l'autre, offrir et vendre un paquet de cigarettes ? Il est immoral qu'un professionnel de la santé vende à ses patients des produits nocifs. Certains pharmaciens craignent de perdre des revenus et d'être incapables de gagner leur vie avec leur profession uniquement... S'ils veulent être logiques avec eux-mêmes, qu'ils délaissent donc le privilège de s'occuper de la santé publique.

Pour ma part, ça fait 30 ans que je pratique la pharmacie et je n'ai jamais vendu de tabac ; j'ai la satisfaction de gagner dignement ma vie et celle de ma famille.

La boîte aux lettres

Nul n'est infaillible, y compris les dictionnaires

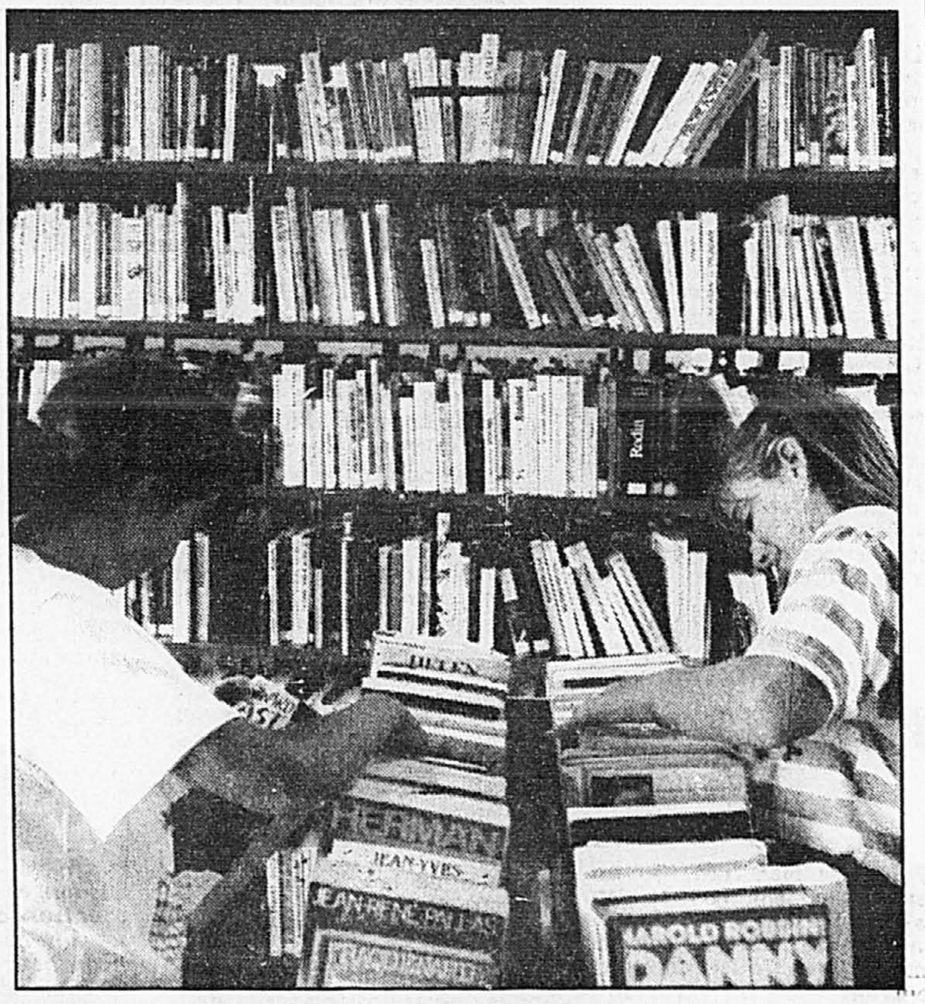
■ Dans un article de *La Presse* annonçant le lancement du nouveau dictionnaire des anglicismes de Beauchemin, *Le Colpron*, on apprend qu'il est incorrect de dire qu'un blessé était « inconscient » à son arrivée à l'hôpital et qu'il faut plutôt dire qu'il était « sans connaissance, inanimé ou évanoui ». « Inconscient », dans ce cas-ci, serait un anglicisme.

Si l'on consulte les dictionnaires anglais-français *Harrap's* et *Robert & Collins* (du moins ceux que j'ai en ma possession), on trouve effectivement « sans connaissance » et « évanoui » pour rendre l'un des sens du terme anglais *unconscious*, mais pas « inconscient ». Cependant, le *Petit Larousse* illustré donne trois définitions du mot « inconscient », dont l'une est la suivante : « Qui a perdu connaissance, évanoui. » Il en va de même pour le *Nouveau Petit Le Robert* qui, de plus, donne à titre d'exemple : « À la suite de l'accident, il est resté inconscient pendant plusieurs heures. » J'en déduis donc qu'il y a eu omission dans le *Harrap's* et le *Robert & Collins* (à moins que le *Larousse* et *Le Robert* ne se soient mis le doigt dans l'oeil...). Et *Le Colpron* ?

Les dictionnaires sont des outils fort utiles, mais ils comportent parfois des lacunes et même des erreurs. Il ne faut jamais s'y fier aveuglément, parole de traducteur ! Autre exemple (celui-ci plutôt anodin) : à en croire le *Nouveau Petit Le Robert*, le mot « mexicain » n'existe pas en français (éd. 1993, p. 1401).

Quant aux anglicismes, ils nous causent déjà suffisamment d'ennuis sans qu'on en rajoute !

Pierre LEMIEUX
Gloucester



Comparer les bibliothèques publiques au zoo de Granby, c'est comme comparer une pomme à un poteau de téléphone.

Bibliothèques publiques et jardins zoologiques : bizarre...

■ Je voudrais répondre ici à la lettre que M. Claude Gagnon faisait parvenir à *La Presse* (13 novembre) en réaction à l'article que je cosignais avec Réjean Savard (23 octobre) concernant le tarification des services des bibliothèques publiques.

M. Gagnon compare les coûts d'une sortie familiale au zoo de Granby au coût d'abonnement à une bibliothèque publique. On peut certainement l'accuser à son tour de « faire des rapprochements entre une pomme et un poteau de téléphone », pour reprendre son expression. Il semble oublier que les citoyens ont déjà payé pour la bibliothèque à même leurs taxes municipales et qu'un abonnement payant représente donc une double taxation.

On nous accuse de ne pas comprendre la dynamique réelle des bibliothèques publiques en brandissant le principe de gratuité. Rappelons à M. Gagnon que ce principe est inscrit dans les textes de loi de quatre provinces canadiennes, de 35 États américains, ainsi que de plusieurs pays européens. Qui ne comprend pas la dynamique réelle des bibliothèques publiques?

M. Gagnon croit que la réalité économique doit dicter nos choix. La gratuité des services n'a pas été instituée en fonction d'une réalité économique quelconque. En fait, un consensus s'est développé à l'effet que le financement de la bibliothèque publique par le biais des taxes foncières était le moyen le plus équitable et le plus rentable pour la société en général. Ainsi, nous ne pouvons remettre en cause la gratuité en invoquant seulement les difficultés économiques (sinon les bibliothèques ne seraient plus gratuites depuis la crise des années 30). Il faut être en mesure de montrer que le raisonnement de départ était faux.

Par ailleurs, il est important de réaliser que le but de la tarification des services publics (eau, soins de santé, etc.) est de mettre un ticket modérateur (on veut éviter les abus, que l'usager prenne conscience des coûts, etc.). En tant que bibliothécaire, M. Gagnon sera certainement d'accord avec nous pour dire qu'il est absurde de vouloir restreindre la circulation des livres dans les bibliothèques publiques. Les livres sont plus utiles dans un salon que sur les tablettes d'une bibliothèque...

Nous évoluons vers un monde où la richesse appartient non pas à ceux qui détiennent les moyens de production, mais à ceux qui ont accès à l'information. De nombreux auteurs nous mettent en garde contre une possible polarisation de la société entre les «riches en information» et les «pauvres en information». Voilà pourquoi, plus que jamais, il est important de garder un accès gratuit aux bibliothèques publiques.

Jean-Marc LYNCH
Saint-Lambert

CBF-FM doit conserver sa vocation unique

■ La radio FM de Radio-Canada se distingue par ses émissions culturelles qui privilégient la création et la réflexion. Elle constitue la seule radio nous présentant ce type de programmation.

Pour ce qui est des magazines culturels, des émissions d'informations et de divertissements, la radio AM de Radio-Canada et le réseau Radio-Média s'acquittent adéquatement de leur mandat respectif. Il y a également les radios communautaires et étudiantes montréalaises qui se veulent une alternative radiophonique. Malheureusement, faute de moyens et de ressources, elles n'auront jamais l'impact indispensable à leur développement. Elles sont condamnées à la marginalité.

Alors que les débats sont rarissimes au Québec, il est incompréhensible que l'on veuille transformer en profondeur l'orientation de ce lieu d'échanges d'idées pour faire place à un contenu d'émissions déjà desservi sur les ondes radiophoniques. De plus, l'information culturelle et de divertissement occupe une place importante dans les journaux, les revues et à la télévision.

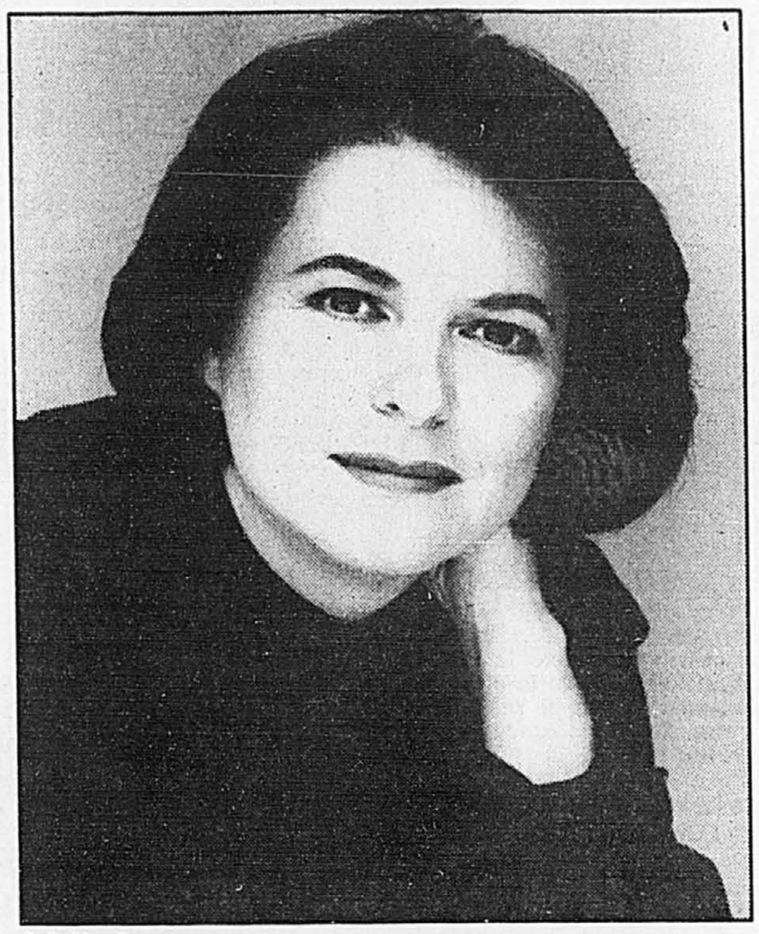
Dans ce contexte, il est primordial de conserver intact le contenu des émissions de CBF-FM puisqu'il se démarque par son originalité, sa créativité et son approche critique. Je considère inacceptable que le directeur général d'une radio publique puisse changer fondamentalement le contenu d'une programmation - donc son mandat - sans que les producteurs et les auditeurs ne soient minimalement consultés. Cette radio constitue également une source de revenus privilégiée pour plusieurs créateurs.

Et le CRTC, lui, qu'attend-il pour réagir ? Ces transformations au contenu des émissions respectent-elles la « promesse de réalisation » de la radio FM de Radio-Canada? Après tout, c'est sa responsabilité.

Daniel LAVOIE
Montréal

Pour en finir avec le mépris

Arlette Cousture ne vend ni des petits pois ni des pneus. Elle écrit des histoires qui séduisent des centaines de milliers de lecteurs, lesquels en redemandent...



Arlette Cousture

RÉGINALD MARTEL

■ Les vacheries qu'on a pu écrire à propos des romans de Mme Arlette Cousture ont le plus souvent une double signature. La première, celle de l'auteur, s'étale orgueilleusement ; la deuxième, qui se cache, est celle de l'Envie ou du Dépit.

Ainsi en va-t-il ici comme ailleurs, où le succès des uns fait le malheur des autres, ceux surtout qui ont cru que leur seule notoriété médiatique leur apportait la grâce d'un talent littéraire. Pour ces envieux et dépités, un auteur à succès est un marchand, d'une variété qui serait *vulgaire*. Marchand de petits pois ou de pneus, marchand de peu en somme, car il suffit n'est-ce pas, pour mieux les flatter, de bien connaître les goûts des consommateurs, ces imbéciles heureux.

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Pour être bien franc, je dirai tout de suite ma préférence à propos de réalités qui en soi n'ont aucun rapport : j'aime beaucoup Mme Arlette Cousture, j'aime moins ses romans. J'aime de la première sa vitalité et son courage, sa gentillesse et son humour, sa confiance en soi tempérée de simplicité. Mme Cousture est un être achevé. En ce sens elle se distingue de son oeuvre, ce qui n'est pas le cas par exemple d'un écrivain tel M. Gaston Miron, dont la personne et l'oeuvre sont indissociables. Ni *les Filles de Caleb* ni *Ces enfants d'ailleurs* ne sont des oeuvres achevées, si on entend par là qu'elles révéleraient la rencontre d'un projet et d'un style qui en démontreraient l'originalité et, idéalement, la nécessité.

Mme Cousture ne vend ni des petits pois ni des pneus.

Elle écrit — elle vend, si on y tient — des histoires. Et il arrive que ces histoires, dans leurs versions romanesque et télévisuelle, séduisent des centaines de milliers de lecteurs, qui en redemandent. D'autres auteurs, avec des moyens qui semblent comparables et parfois supérieurs, n'y arrivent pas. Le hasard fait pour eux mal les choses, sans doute, mais il y a autre chose. Mme Cousture, consciemment ou non, a trouvé la bonne façon d'informer rigoureusement son inspiration et de la soumettre à une construction rigoureuse et efficace. Consciemment ou non, elle a évité l'écueil du roman à thèse, un genre tout aussi légitime, mais où le message parfois tue la vie.

Pour le suspense, impeccable!

Mesurer le poids d'une oeuvre est chose difficile. Pour ce qui me concerne, les oeuvres marquantes sont celles dont il reste quelque chose, dans ma mémoire, bien après que je les ai lues : non pas la liste intégrale des personnages, ni même le détail de leurs aventures, mais ce qui ressemblerait à une atmosphère, un climat. J'ai lu il y a deux ans environ, avant d'interviewer l'auteur, le premier tome de *Ces enfants d'ailleurs*. Je me rappelle les principaux personnages et aussi ces coups de théâtre dont Mme Cousture a le secret. Était-ce *bien* écrit ou *mal* écrit ? J'ai oublié cela. Je viens de lire le deuxième tome. Pour la construction, pour le *suspense*, impeccable!

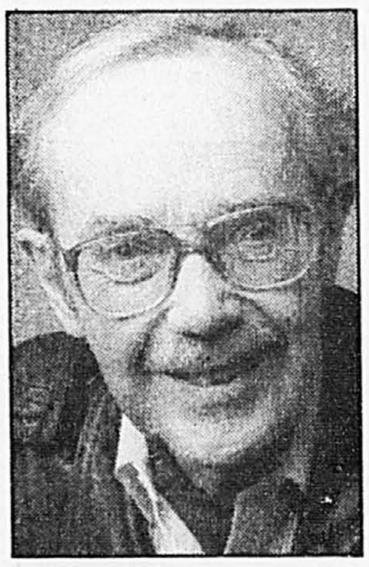
Pour l'écriture, j'avoue des réticences. Ce sont des détails, je sais, mais dans un roman de plus de quatre cents pages, ils peuvent se faire nombreux. Ce qui m'agace le plus, ce sont les tournures naïves, tarabiscotées ou désuètes. Exemples, dans l'ordre : *«Jerzy alla longer la rivière, la félicitant pour son calme (...)»* (p. 39) ; *«Avant que le 4 mars n'ait eu trois heures (...)»* (p. 187) ; *«L'aube laissait deviner ses premières coquetteries (...)»* (p. 300). Je remarque aussi que tel mot, souvent, n'exprime pas tout à fait la réalité que l'auteur vise manifestement. Je trouve enfin, mais pas plus que dans les romans d'auteurs dits littéraires (par opposition à populaires), un certain nombre de fautes : un habit n'est plus un complet ou un costume, pas plus qu'un inventaire n'est un stock.

Les milliers de lecteurs de Mme Cousture ne remarqueront peut-être rien de tout cela. Ils s'attacheront plutôt aux personnages, qui sont bien campés (sauf peut-être le jeune Nicolas, dont l'évolution souffre de hiatus, il me semble), et comme moi, s'ils en ont le loisir, ils dévoreront littéralement le roman, pour *savoir ce qui va arriver* à ces personnages. Ils le sauront, bien sûr, mais ils seront souvent étonnés : mine de rien, l'auteur manie ses ficelles avec une grande habileté, préparant discrètement des dénouements inattendus. Pour faire vivant, elle utilise beaucoup les dialogues, ce qui est fréquent dans la littérature populaire. Des dialogues, ce qui est plus rare, tout à fait naturels.

Donc, Mme Cousture raconte des histoires. Stendhal et Flaubert ne faisaient pas autre chose, mais je concède qu'ils le faisaient mieux. Dans ces histoires, elle donne une large part aux sentiments, surtout les bons. J'ai envie de dire, sans y croire tout à fait, que si les bons sentiments ne sont pas dans les romans, ils sont nulle part. Alors quoi ? *Les Filles de Caleb* et *Ces enfants d'ailleurs* appartiennent-ils à la littérature ? Au delà de ces débats un peu vains, peut-être pourrait-on dire, bien simplement, que la littérature est là où les lecteurs, tels qu'ils sont, la trouvent et l'apprécient. Mme Cousture peut dormir sur ses deux oreilles. Je souhaite que la nuit lui porte conseil, pour qu'elle fasse mieux à l'avenir. Envieux et dépités n'auront plus qu'à ravaler leur mépris.

CES ENFANTS D'AILLEURS (tome I : Même les oiseaux se sont tus ; tome II : L'envol des tourterelles), Arlette Cousture. Editions Libre Expression, Montréal, 1992 et 1994. 604 et 414 pages.

Le *mot secret* de Paul Zumthor



Paul Zumthor est décédé cette semaine à l'âge de 79 ans.

RÉGINALD MARTEL

■ Le désir serait le fluide même qui irrigue la vie ; *la Porte à côté*, le leurre qui nous distrait de ce désir, dont l'objet à jamais sera perdu. Quelque nostalgie, plutôt que des regrets, traverse les dernières nouvelles que nous a laissées Paul Zumthor, décédé mercredi à 79 ans. Le recueil est riche, par sa diversité : des «récits» d'abord, assez élaborés ; des «esquisses», des instantanés à vrai dire ; des «médiévales» enfin, reconstitutions littéraires d'une époque dont Zumthor savait tout. Riche aussi, ce recueil, par la liberté de l'écriture et son exacte étreinte du propos.

Dans un texte de présentation de *la Porte à côté*, l'écrivain exprimait le mobile profond de son activité littéraire. *«Ce qui se cherche obscurément depuis soixante ans sous ma plume*, écrit-il, *c'est une parole, un mot secret qui pèse en moi...»* Un secret qui le libérerait, en mettant au monde une émotion que d'autres sauraient partager. Ce sont mots d'un artiste honnête qui, parmi le foisonnement d'une oeuvre de séduction, orientée donc vers les autres, instille discrètement ses doutes et de son espérance. Pourquoi écrire ? Encore et toujours, pour découvrir ce qu'on ignore, ce qui se refuse à naître et dont on veut croire qu'il serait le fin mot de tout. Cette vérité, ni science ni philosophie ne peuvent la débusquer. L'art n'y renonce jamais.

Je ne connais pas l'oeuvre savante de Paul Zumthor. Son oeuvre d'écrivain, poèmes, romans et nouvelles, guère plus. J'irai y voir de plus près un jour, en passant par *la Porte à côté*, qui peut-être en fournit toutes les clés. Le texte liminaire évoque le lieu où, le temps s'ajoutant au temps jusqu'au bout de notre âge, nous serions devenus irrémédiablement coincés, à distance désormais infranchissable des merveilles présumées de la vie : *«Le temps s'écoule ainsi : le temps d'une vie, je veux dire de cet interminable monologue que nous tenons, pour combler notre lieu clos, face à la Mort. Nous voudrions bien que ce fût un dialogue, mais la Mort ne répond pas.»*

L'illustration de cela, mais il y en a d'autres, on la trouvera par exemple dans un des récits. Le docteur Schneider — c'est le protagoniste —, a pendant des décennies colligé dans les livres d'histoire ce qui concerne les pauvres, d'une part — peu de chose ; les rois, les héros et les inventeurs, d'autre part. C'était son monologue à lui, né d'une intention généreuse (et pour une fois sans danger). Il avait seulement oublié, égaré dans sa monomanie, qu'il lui faudrait, pour donner un sens à l'entreprise, *«interpréter tous ces faits»*.

D'autres personnages de *la Porte d'à côté* sont ainsi habités par des désirs ou des passions qui les enferment au lieu de les libérer, parce qu'ils n'osent pas courir vers ce qui les appelle. Peur de s'y brûler ? peur d'en mourir ? Dès la naissance on serait entraîné dans une sorte de dérive hors du réel, comme en témoigne ce sage de «La dame au buffet», qui se rappelle ses enfants, attentifs à bien regarder le sol où ils faisaient leurs premiers pas. Après, note-t-il, on regarde en l'air et *«adulte, on ne regarde plus rien : l'idée a remplacé la vue»*. Et la vie elle-même ?

Dans un recueil que déparent à peine deux ou trois «récits» moins réussis, Paul Zumthor nous donne à admirer une palette vaste, des pinceaux fins. Son art est sobre, mais sans abus minimalistes. J'aurais aimé qu'il lût ce que j'en dis, qu'il sût avant de mourir que l'émotion qu'il voulait mettre au monde, pour l'offrir à des *«frères inconnus»* a trouvé chez l'un d'eux son chemin secret.

LA PORTE A CÔTÉ, Paul Zumthor. Editions de L'Hexagone, Montréal, 1994. 192 pages.

Une si belle histoire...

RÉGINALD MARTEL

■ La sagesse populaire a décrété qu'on ne refait pas l'histoire. C'est l'avis certainement de deux savants historiens québécois.

M. Bernard Dionne enseigne au cégep Lionel-Groulx, M. Michel Guay est professeur à l'Université du Québec à Montréal. Aux Éditions Études vivantes, ils ont publié une *Histoire et civilisation de l'Occident* (vaste projet !) qui en est à sa deuxième édition. Pour la première, bel hommage, ils ont reçu une mention aux Prix de la ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science, en 1991.

D'autres historiens, européens ceux-là, pourraient se réjouir de la bonne fortune de leurs collègues québécois. Je songe en particulier à MM. Jean Carpentier et François Lebrun, qui ont dirigé la rédaction d'une *Histoire de l'Europe*, parue aux Éditions du Seuil.

Ils s'en réjouiront, à moins d'être de mauvais coucheurs, puisque l'ouvrage québécois doit quelque chose au leur.

Les carrefours de la science

Version originale : *«Le monde grec avait été jusqu'alors dominé par des petits États dirigés par des rois (...)»*

Version québécoise : *«Le monde grec est jusqu'alors subdivisé en une foule de petits États dirigés par des rois.»*

V. o. : *«Une classe de petits propriétaires cultivateurs se développe, tandis que l'artisanat connaît un essor remarquable (...)»*

V. q. : *«Une classe de petits propriétaires cultivateurs se développe, tandis que l'artisanat, notamment la céramique, progresse considérablement.»*

V. o. : *«Une nouvelle façon de combattre accélère le processus de l'évolution politique.»*

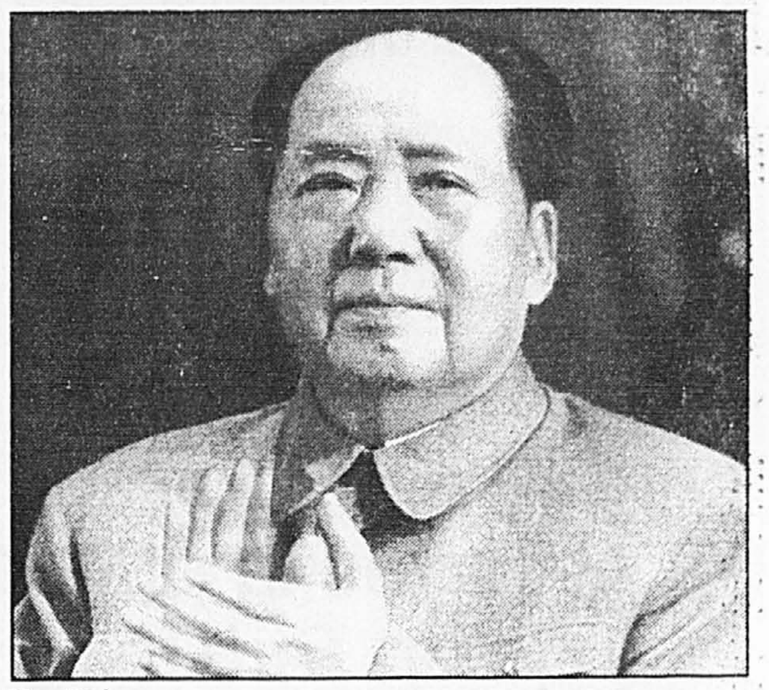
V. q. : *«Une nouvelle façon de faire la guerre bouleverse alors l'organisation politique.»*

V. o. : *«En effet, la mise au point d'une nouvelle stratégie fondée sur le combat en ligne, phalange, où le bouclier,* hoplon, *du soldat protège à la fois celui qui le porte et une partie du corps de son voisin, aboutit à renforcer la cohésion du groupe (...)»*

V. q. : *«En effet, la mise au point d'une nouvelle stratégie de combat, la phalange, où le bouclier du soldat, l'*hoplon, *protège à la fois celui qui le porte et une partie du corps de son voisin, entraîne une nouvelle solidarité au sein de l'armée.»*

Etc.

La morale de tout ça ? Eh bien, il n'y en a pas !



Mao Zedong

Le dictateur décadent

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ Mao Zedong, le demi-dieu dont les immenses portraits envahissent les murs de son pays, meurt en 1976 après avoir été pendant plus de quarante ans le président adulé du Parti communiste chinois.

Selon la version officielle, le peuple chante ses louanges et pleure amèrement le départ d'un révolutionnaire qui mis tout en oeuvre pour que son pays devienne une grande puissance mondiale.

BIOGRAPHIE

Mais d'après Li Zhisui, son médecin personnel pendant les vingt-deux dernières années de sa vie, l'homme dont le peuple entier apprenait par coeur les maximes était en fait un despote, un malade que le pouvoir absolu avait corrompu aussi bien moralement que physiquement.

Dépourvu de tout sentiment humain

On s'en convaincra en lisant ce livre qui révèle de manière détaillée tous les sales petits dessous de la très décadente vie privée du dictateur.

S'il est troublant de découvrir que Mao était un paysan lubrique, malpropre, cruel, manipulateur ou paranoïaque, le témoignage du docteur Li nous éclaire aussi sur les effets que ces comportements déviants ont pu avoir sur ses décisions politiques et économiques. Parallèlement à la vie de Mao, il décrit les grands événements qui ont marqué l'histoire de la Chine tout en traçant un portrait inédit de plusieurs sommités du pouvoir rouge. (Deng Xiaoping, Zhou Enlai, etc.)

«Je crois pouvoir dire que Mao était dépourvu de tout sentiment humain, incapable d'amour, d'amitié ou d'affection», écrit l'auteur.

Ce n'est certainement pas l'amitié qui pousse le docteur Li à devenir le confident et le praticien de Mao. Jeune «bourgeois», il fréquente vaguement le Guomindang et reçoit une éducation à l'occidentale. Parce qu'il craint les représailles pour sa famille et pour lui-même, il se voit obligé de renoncer à une carrière de neurochirurgien pour s'occuper des maux de gorge et des insomnies de Mao, qui lui accorde l'absolution pour son passé. Presque exclusivement entouré de femmes et de gardes du corps, ce dernier s'attache au docteur Li et le réclame constamment à ses côtés. C'est au détriment de sa propre vie familiale et affective que le bon docteur rentre dans le cercle malsain et hypocrite des intimes du pouvoir. «Pour survivre en Chine, aujourd'hui comme hier, l'individu doit constamment trahir sa propre conscience» fait-il remarquer.

Cette vie de forçat n'aura pas été vaine et elle nous vaudra quelque 700 pages de confidences à la fois époustouflantes et forts indiscrètes.

Pendant que la propagande incite le peuple à croire en la conduite exemplaire de son président, celui-ci se gave de tranquillisants et se vautre dans la luxure, coupé des réalités extérieures dans ses magnifiques palais à Zhongnanhai, la nouvelle cité interdite. Pendant que le Grand Bond en avant et la Révolution Culturelle — traduire : les famines et les purges — font des millions de victimes, Mao et sa cour impériale vivent dans un luxe inimaginable, mangent des mets savoureux et organisent des soirées dansantes.

Mais, il y a plus déprimant encore...

Mao a une hygiène de vie vraiment exceptionnelle. Il passe le plus clair de son temps nu, réfléchissant aux destinées de la Chine affalé au bord de sa piscine ou dans son immense lit en bois fabriqué en fonction de ses besoins sexuels (un côté est relevé...). Il ne se lave jamais les dents qui sont toutes recouvertes d'une épaisse couche de tartre vert et n'utilise pas les toilettes, traînant avec lui son pot de chambre. Il refuse de prendre des bains — «je me nettoie dans le corps des femmes», dit-il au docteur Li — et ses jeunes et beaux gardes du corps doivent laver son corps avec des serviettes humides tout en le masturbant. Son docteur ne pourra jamais le guérir d'une infection à trichomonas qui rendra toutes ses maîtresses «fières d'être infectées»...

Cinq jeunes filles par jour

Côté femmes (chapitre 45 pour ceux qui veulent aller droit au but !), Mao n'a pas le temps de s'ennuyer.

Bien que marié en quatrième noce avec la diabolique et intrigante Jian Qing qui jouera un rôle important durant la Révolution culturelle, il n'a pas trop de scrupules à consommer jusqu'à cinq jeunes filles par jour. Celles-ci sont recrutées par les services politiques du parti et de l'armée selon des critères basés sur la jeunesse, la beauté et les orientations politiques. Servies «à la carte» lors de soirées dansantes, ces femmes à la chair fraîche permettent au président de s'adonner à ses pratiques sexuelles taoïstes favorites.

Lorsqu'il n'est pas célébré par son peuple ou couché avec ses concubines, Mao tergiverse, complote, sème la discorde au sein des dirigeants du parti et échafaude des projets économiques insensés. Personne n'ose le contredire. Il est le chef suprême et représente à la fois Dieu et la loi.

Un exemple de cette situation exaspérante.

Mao décide de traverser le pays à bord de son train privé afin d'analyser les effets du Grand bond en avant — l'opération est un fiasco total : le peuple est pauvre et affamé. Afin de ne pas déplaire à l'empereur, les dirigeants créent d'hallucinantes mises en scènes tout le long de la voie de chemin de fer. Des femmes qui, en temps normal, n'ont que des haillons à se mettre sur le dos travaillent joyeusement revêtues de jolis vêtements multicolores. Des plants de riz sont transplantés pour l'occasion et on donne à Mao de faux chiffres de production.

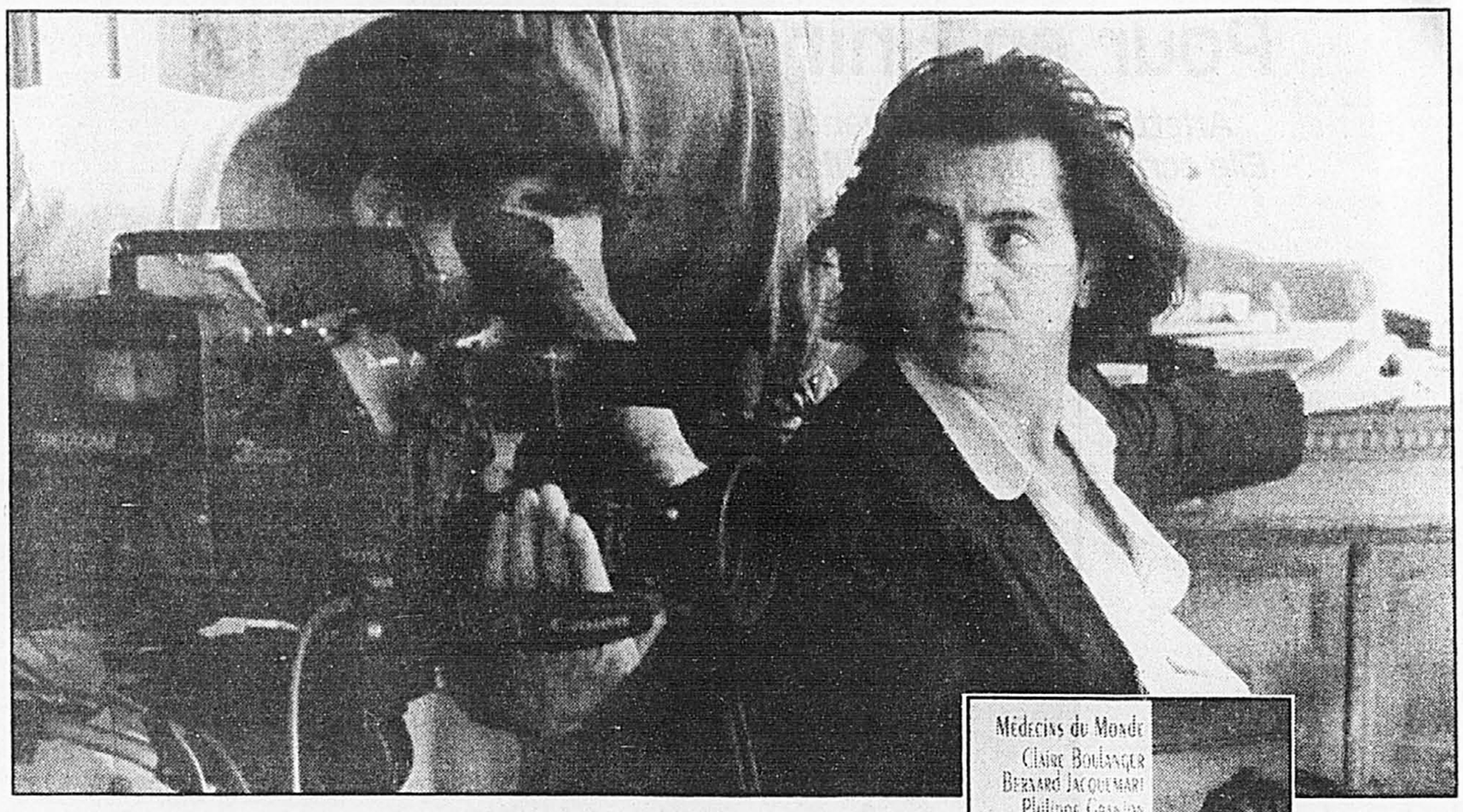
«La Chine entière était devenue un théâtre, et ses habitants étaient des acteurs présentant à Mao ce spectacle extravagant», écrit encore le médecin.

Curieuse revanche du destin, Mao vit ses derniers mois sous la domination d'une de ses maîtresses. Elle est la seule à comprendre ses marmonnements et se permet d'exiger en son nom les soins les plus farfelus. Mao, à l'article de la mort, devra subir ses chicanes et ses exigences.

Quant au docteur Li, il s'en sortira indemne. Il vit aujourd'hui aux Etats-Unis, son épouse est décédée et il se retrouve seul, sans pays.

LA VIE PRIVÉE DU PRÉSIDENT MAO, Dr Li Zhisui (avec la collaboration éditoriale de Ann F. Thurston), Plon, Paris, 1994. 669 pages, 50,95 $.

LIVRES



Le philosophe Bernard-Henri Lévy lors du tournage de la télésérie *Les aventures de la liberté*, où il exploitait ses dons de communicateur...

«C'est avec la pureté qu'on fait le bois des autodafés»

-Bernard-Henri Lévy

MARIO ROY

■ Dans le petit monde infiniment narcissique des intellectuels métropolitains — ceux de Paris, bien entendu —, Bernard-Henri Lévy est, tout le monde le dit et néanmoins c'est vrai, un être à part. Avec lui, la Rive gauche entretient d'ailleurs une fort intéressante relation d'amour-haine.

D'amour, ou en tous les cas d'admiration, parce que brillant, audacieux, acharné, touche-à-tout, il est devenu totalement incontournable.

De haine, d'autre part, de cette sorte de haine qui se répercute jusqu'ici: le «freluquet Bernard-Henri Lévy» (*Le Devoir*, 11 juin 1994)... «Frimeur et branché» (*Voir*, 30 août 1994)... c'est le genre de réactions que la seule évocation du nom de BHL provoque.

Un casse-pieds trop voyant

De fait, l'homme, d'abord, est casse-pieds.

On ne se souvient que trop de l'un de ses grands coups médiatiques (et il n'en est pas avare!): la mise en images télévisuelles de *Les aventures de la liberté/Une histoire subjective des intellectuels* (dont les quatre épisodes furent diffusés à Radio-Québec en novembre et décembre 1991). magnifique fresque des errements des penseurs de ce siècle. Au surplus, à une époque où reprennent de la vigueur les nationalismes et xénophobies, certains qu'il est d'usage de honnir, d'autres de célébrer... comment, donc, ne pas trouver symphatique un type qui dit (à Richard Martineau, 22 décembre 1994): «Il faut se méfier de l'idée d'une culture propre, d'une culture pure, d'une culture débarrassée de la toxicité de l'influence étrangère. C'est comme l'antiaméricanisme: c'est une idéologie extrêmement dangereuse qui, en France, appartient au patrimoine de l'extrême-droite, et a des racines peu avouables»...

Lévy, ensuite et justement, est voyant, trop voyant.

Il sait se servir des médias comme ça ne devrait pas être permis chez les intellectuels; pour ceux qui ne savent pas, ou ne daignent pas, ou les deux, c'est épouvantablement frustrant. Lévy a en quelque sorte mis au point une manière nouvelle de disséminer des idées, des idées qui, on l'a vu, tranchent souvent avec le doux ronron habituel des establishments intello-universitaires. Cela a les défauts de ses qualités, bien sûr, et on peut fort bien détester les tambours et trompettes qu'il a amenées avec lui en ex-Yougoslavie où il a présidé au tournage de *Bosna!*, un documentaire sur le drame que l'on sait (et qui fut projeté à Montréal lors du Festival des films du monde, en août dernier).

Bref, en dépit de cela — personne n'est parfait —, BHL a prévu dans *La pureté dangereuse*, son plus récent essai débarqué il y a quelques semaines en librairie, un petit bout d'une platitude à faire hurler: le philosophe y dénonce, tenez-vous bien, la... société du spectacle!

Et il cite Debord, ce pompeux théoricien de la dite *Société du Spectacle*, sorte de hochet idéologique que Lévy agite à son tour en statuant que le Spectacle «est, à lui seul, une entière *vision du monde*... Et c'est (notamment) cette vision du monde qui fait que nous n'intervenons pas en Bosnie, nous faisons de l'humanitaire à Kigali, nous ne nous préparons pas à ce pire que promet l'Algérie et nous sommes devenus incapables d'entendre les prophéties de Jirinovski».

Littéralement exaspérant.

Et faux, en prime.

Comment finiront les démocraties?

Cependant, une fois cette concession faite à l'esprit du temps et à la mode de l'expiation auto-flagellatoire, Bernard-Henri Lévy, créditons-le de ceci, livre un point de vue tout à fait original sur la façon dont s'assouvira la *tentation totalitaire* en ce début de millénaire.

Car, expose-t-il, comment — pour paraphraser un autre titre de Revel — *finiront les démocraties*?

Par la recherche de la pureté, autrement dit par l'intégrisme, répond le philosophe. La Bosnie, c'est la volonté de pureté; le Rwanda également; même chose pour l'intégrisme algérien et le chaos post-soviétique. «C'est avec la pureté qu'on fait le bois des autodafés» écrit-il dans cet essai se constituant en une sorte de tableau dépeignant l'état de la démocratie après la chute des idéologies. En effet, il ne croit pas hors d'ordre d'annoncer «un XXIe siècle où les hommes s'affronteront à travers des *conceptions du monde*: il y a eu le temps des guerres entre princes; puis entre peuples; puis entre idéologies; arrive le temps d'un type nouveau de guerres qui verront s'entrechoquer des Weltanschauung (visions du monde) — à commencer par l'islamisme et l'idéal libéral».

Pour mener ces guerres du futur, l'Occident est bien mal équipé, ne serait-ce que parce que ses intellectuels, fascinés par le fascisme et le communisme (des idéologies de pureté, elles aussi), n'ont pas cessé de *penser* ces systèmes, sinon d'y adhérer, jugeant cependant peu opportun de *penser* la démocratie.

«Qui sont, concrètement, les intellectuels démocrates de ce siècle?» demande Lévy.

«Il y a eu des écrivains — mais ce ne furent que des écrivains. Des essayistes (Aron, Revel) — mais qui ne furent pas toujours les plus écoutés... Bref une minorité. Encore, toujours, une minorité. Comme si la démocratie était, pour la pensée, l'objet le plus obscur ou, même, le plus interdit... J'ajoute que la chute du communisme, loin de remédier à cet état, l'a paradoxalement aggravé».

La lâcheté de l'Occident

En effet, une fois la chose affichée, elle paraît d'une clarté aveuglante: le désir de pureté, c'est la possession de la vérité; la certitude de pouvoir extirper le mal de la communauté; le nationalisme exacerbé; le refus de la diversité; L'intolérance à une certaine quantité d'anarchie; le refus de la culture vivante, métissée, *impure*. C'est le terrorisme, intellectuel ou carrément assassin.

Et, en face, la lâcheté.

La nôtre.

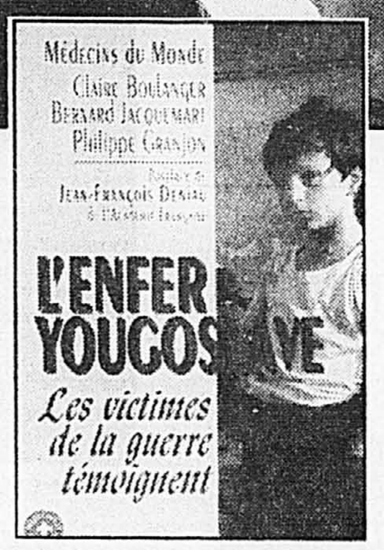
L'incapacité dans laquelle nous nous trouvons de défendre nos valeurs.

L'Occident est lâche en effet et, devant l'intégrisme, se réfugie dans l'*humanitaire*: «le casque bleu, ou le concentré de l'absurdité du temps», résume Lévy.

Sur cette lancée et s'il en avait eu le temps (pour être franc, *La Pureté dangereuse* sent le vite fait; et le style de BHL, heurté, dramatique, un peu *son et lumières*, pour être particulier n'en est pas moins agaçant à la longue)... s'il en avait eu le temps, donc, Lévy aurait pu nous expliquer pourquoi l'Occident se déteste tant lui-même et vomit sans discontinuer sur les valeurs mêmes que, justement, il faudrait défendre. Car l'Occident n'est-il pas impur lui aussi? N'y trouve-t-on pas le Mal? Le désordre?

Et n'entend-on pas, ici également, les incessantes imprécations de ceux qui voudraient le purifier?

LA PURETE DANGEREUSE, Bernard-Henri Lévy, Grasset, Paris, 1994, 303 pages.



Après celui de BHL, un nouveau témoignage de Médecins du Monde

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

■ En tant que témoins privilégiés de la guerre et de ses horreurs, les membres de Médecins du monde se sont donnés comme mission de soigner les victimes mais aussi de témoigner de leur calvaire.

Ce premier ouvrage préfacé par le docteur Bernard Granjon, président de l'association, veut briser le silence entourant les crimes, les viols, les internements et les attaques en tous genres perpétrés en ex-Yougoslavie. Pendant plus de six mois, Claire Boulanger, administratrice pour MDM en Croatie, a recueilli sur le terrain les témoignages de plus de cent victimes Croates, Bosniaques ou Serbes. En utilisant le «je», chacun raconte sa «petite» histoire, dénonce ses propres agresseurs et résume de l'intérieur le drame vécu par tout un peuple.

«C'étaient nos voisins. Je les connaissais tous», raconte une musulmane en parlant de ceux qui ont tué son mari et brûlé son village. «Ici, tout le monde se promène avec son fusil et de grands couteaux», explique un Croate de Croatie en faisant le récit de sa vie quotidienne au village de Baranga. «Une tragédie inhumaine», résume un musulman ayant assisté au viol collectif de sa femme.

Pour notre bonne compréhension, les auteurs de ce livre fort bien documenté ont eu la sagesse de replacer ces commentaires dans leur contexte historique, politique et militaire. Ils proposent également une dizaine de cartes géographiques quasi-indispensables aux lecteurs peu familiers avec ces territoires.

Ces récits émouvants et tragiques devraient mieux faire comprendre les enjeux et la violence d'un conflit qui, depuis les trois dernières années, a laissé sur son passage plusieurs dizaines de milliers de victimes et poussé «près de quatre millions de personnes sur les routes de l'exil, transformant autant de vies paisibles en destins tragiques».

L'ENFER YOUGOSLAVE, LES VICTIMES DE LA GUERRE TEMOIGNENT, (Médecins du monde), C. Boulanger, B. Jacquemart & P. Granjon, Belfond, Paris, 1994, 375 pages, 34,95$.

La convivialité des échanges enflammés dans une ambiance décontractée...

Tous les cafés historiques -Le Flore, la brasserie Lipp, le Select- sont devenus des lieux de pélerinage pour les touristes

SUITE DE LA PAGE B1

Nicolas, lycéen de 17 ans, assiste pour la première fois avec deux amies au débat du Café des Phares: «Ça aide à penser, à clarifier ses idées. C'est un bon complément à mon cours de philo».

Charlotte, 16 ans, qui hait les dimanches, trouve «marrant ces échanges cultivés dans un café. Ça rappelle l'effervescence de Saint-Germain des Prés, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir refaisant le monde Aux Deux Magots ou au Café de Flore»...

L'air de rien, Paris retrouverait-il sa boulimie de lettres et de conversations endiablées autour d'un petit noir ou d'un ballon de rouge?

Car la tradition des cafés littéraires ne date pas du bon temps de l'existentialisme des années 1950. Dès le XVIIe et surtout au XVIIIe siècle, les salons littéraires comme ceux, fameux, de Mme du Deffand et de Mme de Lespinasse, fréquentés par Diderot et les encyclopédistes, sont de véritables lieux de rendez-vous où l'on parle science, religion et philosophie des lumières. Ils seront ensuite éclipsés au profit des cafés littéraires plus ouverts comme le célèbre Café Procope ou La Régence. Lieu de déclamations des poètes romantiques, le café littéraire parisien connaitra un renouveau à l'époque symboliste, en particulier La Closerie des Lilas. Au début du siècle, les plus en vogue sont les cafés de Montparnasse comme le Dôme ou la Coupole où se réunissent dans la même ferveur bohème peintres et poètes surréalistes.

«Tous les cafés historiques comme Le Flore, la brasserie Lipp ou le Select sont devenus grâce à la célébrité de leurs clients du passé des lieux de pélerinage pour les touristes, de petits musées de l'esprit français» explique Gérard-Georges Lemaire. Selon lui ce qui caractérise ce foisonnement récent de rendez-vous littéraires ou philosophiques dans les bistrots parisiens, c'est qu'ils sont ouverts à tous, étudiants, autodidactes et employés, jeunes couples ou retraités curieux qui retrouvent la convivialité des échanges enflammés d'antan dans l'atmosphère décontractée du café.

Les poètes les plus humbles ont également leur rendez-vous parisien.

Loin du triangle d'or de l'édition française de Saint-Germain des Prés. Dans le quartier populaire de Belleville, le Café Au Petit Centre accueille chaque mois des joutes poétiques très populaires animées par un poète des rues, Vincent Jarry, bon vivant qui lit ses textes dans le métro et les restaurants «parce que les gens simples hésitent à aller dans un théâtre ou une maison de la culture pour écouter de beaux vers», dit-il.

Alors, le premier mardi du mois, il fait la fête aux rimes et aux mots. Chacun est invité à déclamer un poème jusque très tard dans la nuit: «On revient de plus en plus à la poésie orale. J'ai envie de prouver que l'on peut faire sortir la poésie du ghetto culturel dans lequel la contonnent les élites». L'alcool aidant, la poésie coule à flot, la piquette des rimailleurs les plus naïfs mais aussi quelques bons crus de la culture populaire. «Ce qui me fait venir, c'est l'ambiance, les rencontres entre poètes et l'atmosphère particulière de village de ce dernier coin du Paris populaire de Piaf et Trenet», raconte Philippe Raffier, jeune professeur d'anglais, qui compose des poèmes entre deux classes, qu'il vient réciter au Petit Centre tous les mois: «C'est une manière de sortir de soi», conclut-il.

Aussi en province

Depuis quelques mois, la vogue des cafés-débats a aussi conquis la province.

À Toulouse, les habitants du quartier des Tiercerettes occupent tous les jeudis soir la place publique pour des conversations socratiques fort animées. À Strasbourg, sous la férule d'Eugénie Végléris, les amateurs sont invités à participer tous les lundis soir dans un restaurant du centre ville à une «Stammtisch» (littéralement table des habitués) de belle réputation: «La philosophie est née dans la rue. Il est temps qu'elle y revienne, qu'elle sorte des écoles et des ghettos universitaires pour retrouver sa place dans la cité», confie la philosophe grecque au journal *Le Monde*, qui a consacré récemment un long article au phénomène.

En plein dans les années 1990, le peuple français serait-il plus que jamais nostalgique de sa splendeur intellectuelle passée pour renouer ainsi avec l'esprit léger et pétillant comme du champagne des bavardages de comptoir?

«Les cafés ont toujours été les académies de la liberté de penser», conclut simplement Gérard-Georges Lemaire.

À Paris, où trouve-t-on les cafés littéraires ou philosophiques?

■ **Café des Phares**, 7, place de la Bastille. Tous les dimanches à 11 heures. Le plus réputé, venir en avance pour trouver une place assise.

■ **Café Le Mazet**, 61, rue Saint André-des-Arts. Tous les vendredis à 18 heures. Animé par un autodidacte, c'est le rendez-vous dissident des déçus du Café des Phares.

■ **Café de Cluny**, 20, boulevard Saint-Michel. Tous les mercredis à 18 heures 30. Une quinzaine de personnes, idéal pour les timides qui veulent s'essayer à la prise de parole et à la philosophie de comptoir.

■ **Café Créa**, 29, rue du Foubourg-Saint-Antoine. Au fond de la cour. Tous les samedis à partir de 19 heures. Dinerie puis exposé d'un spécialiste suivi d'un débat. Le plus académique. Rendez-vous animé par l'association steinerienne Créa (chercher, ressentir et advenir).

■ **Au petit Centre**, 26, rue Moret. Les premiers mardis du mois à 20 heures 30. Très populaire rendez-vous des poètes en liberté.

LIVRES

Petit guide du philosophe québécois...

DANIEL WEINSTOCK
collaboration spéciale

■ Il y a quelques mois, Luc Ferry, un philosophe français de grand renom, prononça une conférence à l'Université McGill dans laquelle il proposa ni plus ni moins que de nous offrir une vision panoramique des principaux mouvements de la philosophie occidentale depuis le XVIIe siècle.

Il prétendit que son évolution s'était faite en trois grandes phases.

Les philosophes du XVIIe, du XVIIIe et du début du XIXe siècles étaient des constructeurs de systèmes philosophiques supposément à même de répondre à toutes les questions que l'esprit humain était capable de formuler. Leurs successeurs de la fin du XIXe et du début du XXe étaient plutôt des déconstructeurs, s'amusant à faire sauter le mythe d'une raison univoque et universelle. Les philosophes d'aujourd'hui ne se sentiraient attirés ni par l'une ni par l'autre de ces entreprises, et auraient abandonné tout questionnement véritablement philosophique, se contentant de ressasser inlassablement ce qu'ont dit les grands philosophes du passé.

Autrement dit, la culture philosophique universitaire se résumerait aujourd'hui à l'histoire de la philosophie.

Pourquoi des philosophes?

Il y avait là de quoi surprendre les nombreux philosophes québécois, collégiens et universitaires, dans l'auditoire!

Même si de nombreux philosophes dans nos collèges et universités travaillent effectivement dans le domaine de l'histoire de la philosophie (il s'agit d'un des domaines les plus actifs et riches de la philosophie au Québec), d'autres avaient jusque là naïvement supposé que leur travail consistait justement à essayer de démêler les perplexités que soulèvent les diverses dimensions de l'existence humaine.

La situation de la philosophie professionnelle au Québec ne correspond en fait pas du tout au tableau plutôt triste dépeint par le philosophe français — celui-ci trahissait peut-être la fâcheuse tendance qu'ont souvent les intellectuels de l'Hexagone à prendre la France pour l'âme de l'Occident... Mais sa conférence avait au moins la vertu de susciter une réflexion sur ce qui se passe réellement parmi ceux et celles qui font carrière de philosophe dans les collèges et les universités du Québec.

À quoi correspond le travail du philosophe dans notre société à l'heure actuelle?

Jusqu'à très récemment, la philosophie d'expression française au Québec était en grande partie traitée comme une sorte de sous-discipline de la théologie, elle-même assez étroitement surveillée par les instances cléricales catholiques; le Département de philosophie de l'Université de Montréal, pour ne citer qu'un exemple, n'obtint son autonomie institutionnelle de la théologie qu'à la fin des années 1960.

Les mutations de fond qui se firent sentir dans la société québécoise pendant les années 1960 affectèrent forcément la philosophie.

Les idées d'Aristote et de Saint-Thomas d'Aquin furent éclipsées par les grands courants philosophiques venus de l'Europe continentale, plus particulièrement de la France et de l'Allemagne: le marxisme, le structuralisme, la phénoménologie, et, plus tard, la déconstruction, ouvrirent des succursales locales.

Alors que les deux premiers ont à peu près complètement disparu, écrasés, dans le cas du structuralisme, par le poids de ses propres contradictions, et dans le cas du marxisme, par le poids de l'Histoire, les deux derniers sont encore bien en vue.

Dire... absolument n'importe quoi?

De quoi s'agit-il?

La phénoménologie se caractérise par la tentative de décrire et de déceler la structure des phénomènes de l'esprit humain, auxquels le philosophe aurait accès par introspection. La déconstruction, comme son nom l'indique, cherche à lever ce qu'elle voit comme étant le mythe dominant de la pensée occidentale, selon lequel il existerait quelque chose comme une raison unifiée et univoque.

Pendant les années 1970, une nouvelle génération de philosophes se tourna vers une conception de la philosophie dite «analytique», née en Angleterre et aux États-Unis, qui mise énormément sur la rigueur formelle et la précision dans l'argumentation. Celle-ci avait à ses débuts défendu la position selon laquelle le rôle du philosophe était de clarifier nos concepts en examinant leur fonctionnement dans le langage.

Tout en maintenant son exigence de clarté et de précision, la philosophie analytique a aujourd'hui abandonné ce dogme langagier, et s'est tournée résolument vers l'extérieur.

Ses praticiens se voient maintenant comme travaillant dans le prolongement des sciences naturelles et humaines. Les compétences particulières qu'ils apporteraient à l'entreprise scientifique seraient leur habileté à formuler des hypothèses orientant la recherche et leur aptitude à déceler et à prévenir les écueils qui guettent constamment toute entreprise de raisonnement.

Cette conception de la philosophie donne aujourd'hui lieu à des partenariats fort féconds, l'exemple le plus éloquent étant sans doute celui des sciences cognitives, où philosophes, neuropsychologues, et autres, ont grandement fait avancer notre compréhension de l'émergence des phénomènes de l'esprit humain dans la stucture physique du cerveau.

On imagine facilement les reproches que s'adressent mutuellement les tenants de ces différentes conceptions: les analystes reprochent aux phénoménologues et aux déconstructeurs de manquer de rigueur et de sens critique, de se complaire dans une pensée abstraite et éthérée; n'ayant de comptes à rendre ni à la réalité ni au langage, ils seraient en mesure à la limite de dire absolument n'importe quoi.

Les adeptes de ces courants de pensée continentaux rétorquent qu'avec leur manie de la précision et de la logique, les analystes se vouent à la stérilité en ignorant les questions importantes ayant trait au sens profond de l'existence humaine, et dont la résolution n'est peut-être pas susceptible de démonstration rigoureuse. Les analystes seraient selon cette vision comme l'ivrogne qui cherche ses lunettes sous le réverbère, non parce que c'est là qu'elles sont tombées, mais parce que c'est là qu'il y a le plus de lumière...

À l'heure actuelle, les adeptes de ces différentes tendances évoluent dans les universités et les collèges du Québec dans une sorte de...coexistence pacifique bénigne!

Il s'agit déjà d'un acquis considérable, si l'on considère les guerres fratricides auxquelles ont donné lieu les différends méthodologiques dans d'autres disciplines académiques, aussi bien ici qu'ailleurs.

Mais la coexistence n'est pas encore la collaboration.

Si les tenants des différentes écoles de pensée philosophique ont su éviter le conflit, c'est qu'ils n'ont que trop rarement cherché à dialoguer. Or, le débat d'idées peut être fécond lorsqu'il est mené entre gens de bonne foi.

Souhaitons que ce soit dans le sens d'une plus grande interaction entre conceptions différentes du rôle de la philosophie que l'évolution de la philosophie professionnelle se fera au Québec dans les années à venir!

Paglia la renégate persiste et signe!

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

■ Dans l'Amérique du *backlash* et de la *political correctness*, la voix de Camille Paglia est celle de la discorde: elle peut faire sursauter toute une nation par une déclaration de 15 secondes.

«Intellectuelle renégate», elle est capable de lancer à la tête de n'importe quelle caméra, et ce, sans sourciller, que la femme battue qui ne quitte pas son conjoint dès la première offense... est la complice de son agresseur.

Elle peut aussi affirmer que la fille qui se fait violer par celui avec qui elle a passé une soirée particulièrement torride et bien arrosée (*date rape*), l'a bien cherché. Ou se mettre à hurler de rire devant ceux qui affirment que les hommes et les femmes sont les mêmes, et plaindre les jeunes filles d'aujourd'hui à qui le système fait avaler cette «stupide idée des féministes». Ou encore faire l'apologie de la prostituée, qu'elle voit comme une prédatrice et jamais, au grand jamais, comme une victime.

Non seulement soutient-elle tout cela de vive voix, mais elle prend aussi le temps de l'écrire. Avec force détails dans le très universitaire et très fouillé *Sexual Personae: Art and Decadence from Nefertiti to Emily Dickinson*. Dans le plus «populaire» *Sex, Art, and American Culture: Essays*.

Et dans le récent, quoiqu'un peu répétitif, *Vamps and Tramps: New Essays*.

Il s'agit d'un nouveau bouquin qualifié de «multimédia»: on y retrouve:

- des transcriptions d'entrevues télévisées (avec Peter Downie, à la CBC), de «documentaires» (*The Penis Unsheathed*) et de films... qui tiennent plus de la bouffonnerie que d'autre chose. Ainsi, *Glennda et Camille Do Downtown*, où le travesti Glenn Belverio (Glennda Orgasm) et Camille Paglia se retrouvent, par accident (?), en plein coeur d'une manifestation contre la pornographie;
- des critiques de livres (de *Sex* de Madonna à *The Change* de Germaine Greer);
- des caricatures... À la jeune fille qui lui lance, au saut du lit: «Je croyais que vous alliez m'expliquer les années 60», Paglia, en train de se rhabiller à la hâte, répond: «C'est ce que je viens de faire!»;
- des chroniques concernant l'art, la littérature et différentes personnalités, de Sandra Bernhard à Hillary Clinton.

Libertaire et libertine

Un livre éclaté, donc, mais qui n'étoffe guère le discours de Camille Paglia. Il le pousse un peu plus loin, comme par provocation gratuite, comme pour faire grincer quelques dents supplémentaires. Mais il n'apporte pas de nouveaux arguments et reprend des exemples déjà utilisés dans les deux livres précédents.

Le principal intérêt de *Vamps and Tramps* se trouve en fait dans un essai inédit intitulé *No law in the arena* (c'est ce que le cheikh dit à Ben-Hur, juste avant la fameuse course de chars), où l'auteure expose ses idées concernant le viol, l'avortement, la violence faite aux femmes, le harcèlement sexuel, la prostitution, le strip-tease, la pornographie, l'homosexualité, la pédophilie, le travestisme.

On y retrouve, en concentré, l'essentiel de cette théorie que Camille Paglia avait mise de l'avant dans *Sexual Personae*, un pavé qui, en 1990, a assommé l'Amérique bien-pensante.

Plusieurs n'en sont d'ailleurs pas encore remis.

Il faut dire que la sauce Paglia est particulièrement épicée. Un avant-goût (attention, ça brûle)?

Au féminisme traditionnel, «qui fait de la femme une éternelle victime», cette pornographe et libertaire met de l'avant «le féminisme du travesti» (*drag queen feminism*): un terme qu'elle n'explique pas vraiment, mais qui désigne une philosophie basée sur le principe que la femme domine l'univers, car porteuse de l'essence même de la nature — le pouvoir de procréer. Ce pouvoir qui, depuis toujours, terrifie l'homo sapiens de sexe masculin en le mettant face à son... impuissance.

Mais l'homme détient une autre forme de pouvoir, que Camille Paglia tient à ce qu'il conserve. Bref, elle est une ardente défenseure du mâle, en autant qu'il fasse un homme de lui. D'où sa colère devant les féministes qui, affirme-t-elle, veulent faire des hommes «une nouvelle sorte de femmes» et dont les efforts génèrent des «êtres anxieux et manquant de masculinité, qui n'offrent que bien peu d'intérêt pour les femmes». Préférant le vrai au simili, ces dernières se tourneraient alors de plus en plus vers leurs pareilles...

Cabotine

Bref, que l'on soit pro-Paglia ou anti-Paglia, une chose est sûre avec la dame: elle ne laisse personne indifférent. Elle possède un rare sens du punch, de l'image. Quant à ses idées à l'emporte-pièce et à son franc-parler, ils sont, avouons-le, extrêmement «médiatisables».

Ainsi, aux lecteurs et lectrices qui souhaitent obtenir un rendez-vous (tout sauf platonique) avec elle, elle affirme tenir compte de toutes les demandes... en admettant toutefois être déçue que Drew Barrymore ne lui ait pas encore écrit. À celui qui l'interroge sur l'identité du *el sphinctero grande* (sic) de tous les temps, elle affirme: «Michel Foucault, naturellement!»...

Vamps and Tramps contient une multitude de ces phrases colorées grâce auxquelles Camille Paglia est devenue une célébrité (certains diront «phénomène de foire»), et a étendu son champ d'action bien au-delà des sphères universitaires dont elle vient... et dont elle fait encore partie, puisqu'elle enseigne les humanités à l'Université de Philadelphie.

Surtout, «je suis amoureuse de moi-même, écrit-elle. C'est l'histoire d'amour du siècle.» Masturbation intellectuelle (entre autres)?

Camille Paglia par Charles Hefling, publié dans le «Harvard Gay and Lesbian Review et repris par Vintage Books. En page une de cahier, une oeuvre de Victor Juhasz tirée du «New Yorker», également reprise par Vintage Books.

VAMPS AND TRAMPS: NEW ESSAYS, Camille Paglia. Vintage Books, New York, 1994. 532 pages, 19,95$.

Tout en lisant...

JACQUES FOLCH-RIBAS
collaboration spéciale

L'Hexagone: y a-t-il des philosophes?

■ Après une guerre qui avait quasiment tout détruit, vers les années 1950, en ce temps-là, on pensait en France. Souvent, en même temps, on écrivait. C'était encore et toujours par la littérature que des écrivains, qu'on allait immédiatement baptiser philosophes, faisaient parler d'eux, des salons jusqu'aux chaumières. Les intermédiaires, les courroies de transmission de la pensée française, c'étaient d'abord les étudiants.

Cela avait toujours été les étudiants, depuis les temps moyen-âgeux d'Abélard le châtré. Les escoliers d'après guerre buvaient les textes de Sartre, Mauriac, Malraux, Camus, Aragon, de Gide encore vivant et de Valéry déjà mort... Ils rendaient visite aux maîtres (on ne disait pas encore gourous) installés aux cafés humides devant un mauvais crème froid. Ah, les cafés! On y jouait de la flûte idéologique afin de faire danser les cobras fringants, qui allaient transmettre la pensée, à droite, à gauche. Il y avait aussi des cobras fatigués, les journalistes, qui allaient faire de même.

Le pays de la Révolution roupillait, repu, sur le ventre de la Révolution. Post coïtum, l'amour était triste. La pensée française était triste. Le son du cor au fond des bois. Gueule de bois, langue de bois. La souffrance rédemptrice des judéo-chrétiens était remplacée par la conscience sociale malheureuse. Surtout, pas de plaisir à vivre, cela faisait bourgeois, droite, capitaliste. On se souvient peut-être que Sartre, sans doute en se contemplant lui-même au miroir, avait dit de Mauriac: «Dieu n'est pas un artiste. M. Mauriac non plus». Quel dommage.

C'est que la pensée française était politique, ou elle n'était pas. En avance d'un demi-siècle sur le politiquement correct de gauche. Ce qui avait mauvais genre? La métaphysique, la morale, l'art. Mauvais style? L'humour, l'esprit, la légèreté. Nimier, Blondin, Queneau, Laurent... Fi, ma chère! Des amuseurs publics!

Je passe vite: les années passèrent, très sociales, et les français s'enrichirent avec mauvaise conscience sociale tandis que décédaient doucement les ténors et les divas. Paix à leurs cendres.

Il est intéressant de voir, aujourd'hui, où nous en sommes? Vu de loin, d'ici, quels sont les intellectuels de France (que nous allons tout de suite, avant qu'ils n'échappent, affubler du titre de philosophes) qui surgissent du cimetière des idées politiques et de l'absence de morale du plaisir? Ils sont peu nombreux, disons-le tout de suite, mais ils sont importants: en train de constituer, de bâtir de nouvelles formes de penser le monde... qui pourraient bien devenir les idées directrices du XXIe siècle.

Ils pensent, ils écrivent, donc ils sont?

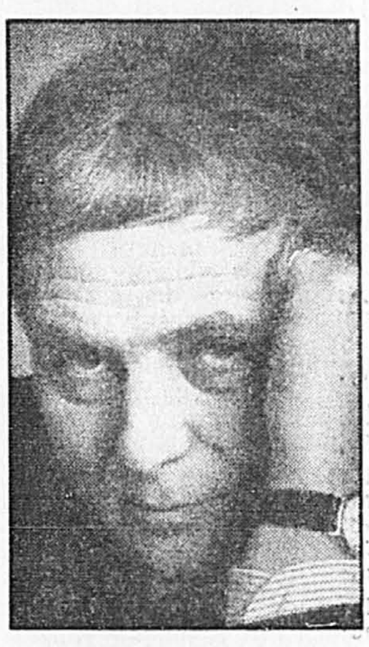
René Girard, dont on dit qu'il est «l'un des plus grands penseurs actuels, de la stature d'un Freud, ou d'un Marx» ...mais chrétien. Vit et enseigne en Californie. Prétend que la vérité de l'homme est religieuse. Théoricien de la violence (il a écrit *La violence et le sacré*) du mimétisme, de la mise à mort, du bouc émissaire, etc... Très grand moraliste, et très grand écrivain. Un livre célèbre: *Des choses cachées depuis la fondation du monde*.

Michel Serres, professeur aux États-Unis, ancien avocat, philosophe de l'empathie, coqueluche des médias durant six mois, lorsqu'ils le découvrirent en retard. L'ont heureusement oublié, depuis. Pas les étudiants, ni les écrivains.

Bernard-Henry Lévy. Agrégé de philo, capable de passer pour un dandy auprès des imbéciles. Auteur, entre autres, de *L'idéologie française*. Excellent romancier. Avec son copain Gluksmann (dit: le Chevelu), a secoué le cocotier de «la barbarie à visage humain» d'où sont tombées deux ou trois idéologies très mûres et presque pourries. Ces deux-là furent les premiers que l'on appela les Nouveaux Philosophes.

Guy Debord. Penseur situationniste, nihiliste, totalement isolé, invisible, hors d'atteinte des médias. Oeil de lynx, il a tout vu de la société qu'il ne fréquenta pas (il a écrit *La société du spectacle*, les *Commentaires*, *Panégyrique*). Impeccable écrivain, styliste parfait. Chacune de ses publications a déclenché les pires rages de dents chez les faux intellos. Rescapé de mai 68. S'est suicidé récemment, et fort gentiment. Ses idées sont de plus en plus vivantes, sa pensée itou.

C'est de lui que Sollers écrit: «Le penseur le plus original et le plus radical de son temps».



Philippe Sollers

Parlons de Sollers, justement. Il vient de publier un livre énorme, par la taille et le fond, plus de 600 pages, intitulé *La guerre du goût*. Ce livre rassemble une centaine de textes consacrés à des écrivains classiques, ou à des livres récemment publiés. De petits essais, au sens de Montaigne, qui dépassent rarement les cinq pages. Écrits pour des revues ou pour des journaux, souvent pour *Le Monde*.

Tous les sujets possibles, abordés par le biais d'une critique (au sens noble, celui de Baudelaire, qui écrivit: une critique doit être bonne, ou ne pas être), par le biais, donc, d'une réflexion qui peut nous mener loin. Qui, chaque fois, mène le lecteur loin. Télescopage des idées (genre Malraux en moins compulsif), rapports, symboles, c'est brillant, très brillant, toujours inattendu... et soudain nous nous apercevons que le rapport est parfait, qu'il fallait établir ce rapport-là entre deux idées, entre deux sensations surtout, paraissant parfaitement incongrues.

Le régal, on vous dit.

Cette concision, cette précision, ressemble à du Bach joué par Gould: autrement dit le Paradis. Voyez par exemple, en passant, la biographie de Guy Debord (que je citais plus haut) en deux pages, cinquante-trois lignes: tout y est, de l'homme le plus secret de cette fin de siècle française. Bingo, c'est gagné. Le même art pour décrire Guy Debord que pour le faire d'autres: Pound, Poussin, Warhol, qui vous voudrez.

Tenez, pour Chateaubriand, ceci: « À la limite, il suffirait de quelques phrases, comme des coups de baguette susceptibles d'éveiller les contemporains d'une profonde hypnose». Voilà ce que tente Sollers, et ma foi, il le réussit.

Dans le même texte, cette profession de foi de l'écrivain à vous, ô bienheureux lecteurs: «La France? De quoi s'agit-il? De bien des choses, sans doute, mais d'abord de sa langue (...) la langue de ses écrivains fondamentaux, c'est-à-dire sa musique, ses courbes, son énergie, son silence, son intelligence. Croire sans cesse à l'importance prédominante de l'économie, des rapports sociaux, des révolutions, des guerres, c'est vouloir oublier qu'une fois le tumulte retombé les vraies réponses se trouvent dans des portraits, des mouvements de phrases».

La différence fondamentale entre les penseurs français d'il y a un demi-siècle et ceux d'aujourd'hui, elle est sans doute là: il fallait jadis fustiger les sots avec la plus épaisse gravité matérialiste, tandis qu'aujourd'hui, il s'agit de «fuir les sots et de nous maintenir en joie», comme l'écrit joliment Sollers. Il s'agit d'art, de littérature. Parlant du désir: que ses «fondements vertigineux», ce sont peut-être uniquement des mots. Du langage. Un texte sur le désir (p. 221) qui laisse pantois d'intelligence, celle du lecteur, surgie soudain d'où? Sais pas. Mais triomphante, en gloire. En majesté. C'est cela, Sollers.

LA GUERRE DU GOÛT, Philippe Sollers. Editions Gallimard, Paris, 1994. 648 pages.

LIVRES

En quelques lignes

Et les rayures des zèbres, pourquoi?

Pourquoi les chiens remuent-ils la queue? Pourquoi regarde-t-on en l'air quand on réfléchit? Pourquoi les zèbres ont-ils des rayures? Pourquoi la nuit est-elle noire? Pourquoi les yeux du chat luisent-ils dans le noir?...

Voilà autant de questions que vos enfants (ou vous-mêmes) risquent de vous poser un de ces jours. Au lieu de répondre l'éternel «parce que» qui cache fort mal votre ignorance, procurez-vous le livre *Pourquoi. Encore des pourquoi*, qui répond à 130 questions embêtantes.

Il s'agit de la suite de *Pourquoi? Le livre des pourquoi*.

Lors de la publication de ce premier livre, l'auteur a reçu un courrier monstre, lui procurant ainsi une autre liste de questions saugrenues. Les réponses, dont la longueur varie de une à trois pages, sont empruntées aux spécialistes, aux encyclopédies, dont la liste est disponible à la fin de l'ouvrage.

Par contre, dans certains cas, les réponses auraient mérité moins de verbiage, et plus d'explications.

Claude Marcil

POUROUOI. ENCORE DES POUROUOI, Philippe Vandel. Editions J.C. Lattès, Paris, 1993.

La messe sous l'angle historique

«Quand la messe sera renversée, je pense que nous aurons renversé la papauté (...) Tout s'écroulera quand s'écroulera leur messe sacrilège et abominable» écrivait au XVIe siècle le réformateur religieux Luther.

À notre époque où les églises sont de moins en moins fréquentées et où la liturgie nouvelle subit les attaques passionnées de nombreux détracteurs, cet ouvrage qui analyse la messe sous un angle historique offre aux chrétiens un intéressant outil de réflexion.

Son auteur, Lionel de Thorey, n'est ni un théologien, ni un polémiste.

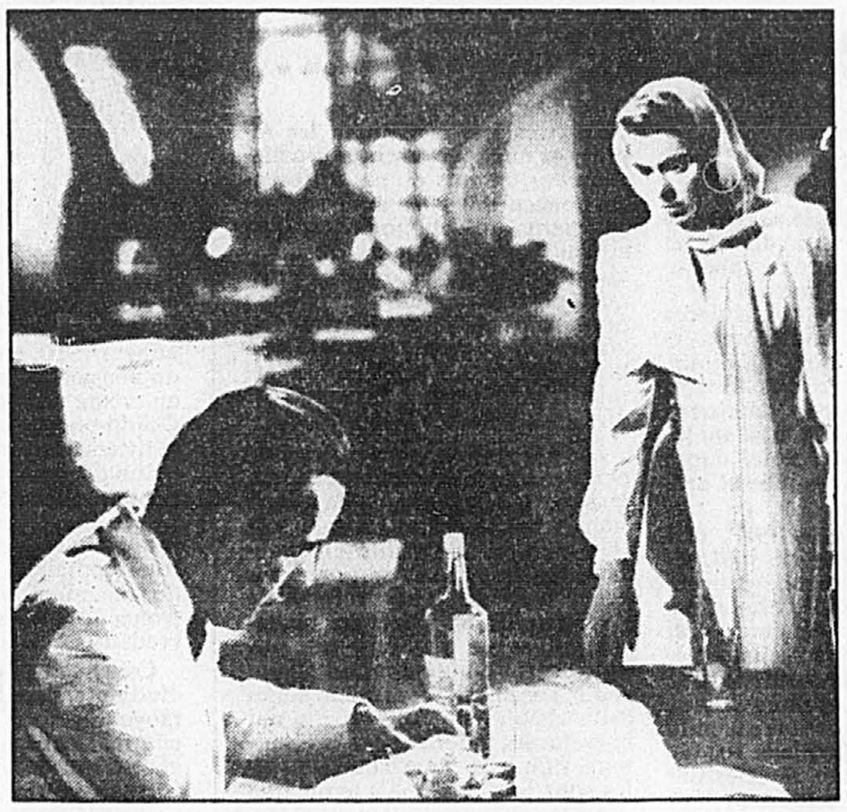
Historien laïc, il pose un regard objectif sur les querelles théologiques et les schismes qui ont secoué l'Église catholique tout en traçant le portrait de l'évolution de la messe et des rituels qui s'y rattachent depuis Grégoire le Grand (XVIe siècle) jusqu'à Vatican II.

Il est question des membres du clergé, des avatars de la messe, de l'évolution de son sens mais aussi de tout ce qui entoure son cérémonial tels la prière, le «rit grégorien», l'utilisation du latin, la transformation des autels, etc.

Bien que cette étude sur la chrétienté et la signification de ses pratiques culturelles d'hier à aujourd'hui se limite à la France, le sujet est assez universel pour intéresser les lecteurs d'ici, qu'ils soient traditionalistes ou progressistes ou même peu enclin à participer aux «célébrations» dominicales.

Dominique Paupardin

HISTOIRE DE LA MESSE, DE GRÉGOIRE LE GRAND À NOS JOURS, Lionel de Thorey. Perrin, Paris, 1994. 406 pages.



Bogart et Bergman au Rick's American Cafe dans *Casablanca*: on en trouve un extrait sur ce CD-ROM.

Microsoft Cinemania 94

Lumière, caméra, action!

CLAUDE MARCIL
collaboration spéciale

■ *Cinemania 94* enchantera les amateurs de cinéma qui sont perplexes devant les courts, très courts, résumés de leur horaire de télévision genre: «**Le docteur Jivago*****. Un médecin a des ennuis pendant la révolution russe.»; ou encore: «**Cruising Bar****. Un jeune homme cruise dans différents bars»... Ce CD-ROM remplacera aussi avantageusement les commentaires ambigus des préposés du club vidéo du coin (*Écoeurant!... Au boutte!... Il y en a qui ont aimé ça!...*)

Pour faire un choix éclairé *Cinemania 94* est l'outil ad hoc.

Des frères Lumière à Steven Spielberg, cette encyclopédie électronique décortique plus de 20000 films. L'épine dorsale de ce CD-ROM est le texte intégral du *Guide de Films et de Vidéos 1994* de Leonard Maltin (plus de 19000 critiques de films), le *Video Companion* du pénétrant Roger Ebert (plus de 1300 critiques) et une généreuse sélection (2500 critiques) de *5001 Nights at the Movies* de Pauline Kael, l'ancienne critique du *New Yorker*.

On trouve aussi des articles sur des sujets de films, et un glossaire créé à partir de ces références de films indispensables: *The Motion Picture Guide* et *The Encyclopedia of Film* de Baseline, le *How to Read a Film* de James Monaco, et *The Film Encyclopedia* de Ephraim Katz. Pour appuyer cette impressionnante collection de critiques de films, on retrouve des données du *Baseline Film Encyclopedia*.

Le résultat st impressionnant: la vie et l'oeuvre de 4100 comédiens et réalisateurs; un guide de 2500 longs métrages à voir absolument; 865 articles de fond sur toutes sortes de sujets reliés au cinéma, des «films noirs» à la conception d'effet spéciaux; 130 bandes sonores de films connus (*Casablanca*, etc.); 1000 photographies; et la liste complète de tous les gagnants de l'Academy Award (les Oscars) depuis 1927.

Cinemania nous permet d'écouter des passages classiques de dialogues de près de 150 films — dits par les acteurs originaux. La vingtaine d'extraits vidéo a été minutieusement choisie — on aurait seulement espéré qu'il y en eut plus: la rencontre de Rick et Ilsa dans *Casablanca*, l'atmosphère de la chasse au bison dans *Il Danse avec les loups*, le docking du vaisseau spatial dans *2001: l'Odyssée de l'Espace*. On peut compenser en regardant les 2000 photos de stars de cinéma tout en lisant leurs biographies. Il est fonc facile de savoir dans quel film a joué Marlon Brandon ou qui jouait la nounou dans *Autant en emporte le Vent*.

L'utilisation du logiciel de recherche est simple: on donne le nom original du film et *Cinémania* nous présente imédiatement une courte description, le nom des principaux acteurs, la longeur du film, une cote et si le film est disponible en cassette vidéo.

Dans plusieurs cas, on nous propose aussi le texte complet d'un ou deux critiques, une image ou de la musique extraites du film et même une minute du film lui-même.

On n'a ensuite qu'à choisir et préparer le popcorn.

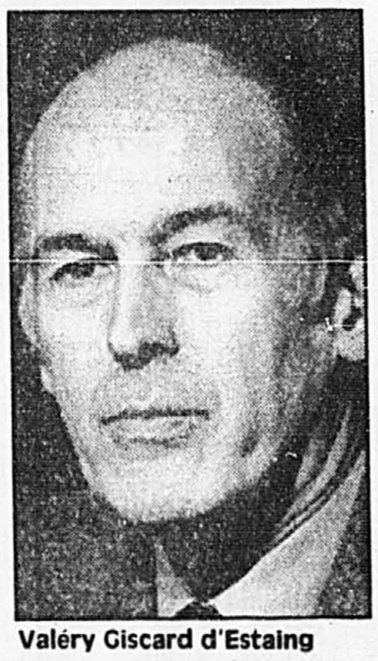
De quoi parfaire votre culture cinématographique, ou tout simplement planifier une soirée vidéo.

Cinémania est une excellente encyclopédie du cinéma en général et intéressera aussi bien les cinéphiles que le grand public.

CINEMANIA 94, disponible chez Micro-Boutique: 74,00$.

Pour faire fonctionner ce CD-ROM, vous avez besoin de:
- n'importe quel ordinateur Apple Macintosh;
- un moniteur couleur 256 de 13 pouces, ou encore de plus haute résolution;
- un système 7 ou plus récent;
- 4 MB de mémoire (5-8 MB est recommandé);
- au moins 4 MB de mémoire de disque dur disponible.

Valéry Giscard d'Estaing, le président romancier



Valéry Giscard d'Estaing

LAURENCE VIDAL
Le Figaro littéraire

PARIS

■ On connaissait Valéry Giscard d'Estaing chef d'État. On savait, depuis ses souvenirs du *Pouvoir et la Vie*, qu'il maniait volontiers la plume. Aujourd'hui, l'ancien président de la France offre au public un nouveau visage: celui du romancier. *Le Passage*, son premier roman (chez Robert Laffont), sera disponible dans les librairies québécoises dès cette semaine.

Pourquoi, chez l'homme politique, ce recours au roman ?

Il répond: «Je suis d'abord un lecteur. Le bonheur de lire est un des grands bonheurs de ma vie. Alors, dès l'adolescence, en même temps que je découvrais les plaisirs de la littérature, je savais, non pas que j'écrirais, mais que j'aimerais le faire un jour. Dans *Le Pouvoir et la Vie*, j'avais déjà utilisé des formes d'expression littéraires, une façon de croquer les scènes, les portraits, ou de mener un récit... Cette fois, j'ai profité d'un temps un peu paisible, après les élections de 1993, pour me mettre à écrire, enfin, un vrai récit.

— Pourquoi, entre tous les genres littéraires, avoir choisi le roman?

— Bien sûr, les genres littéraires sont variés. Mais, pour moi, la littérature, c'est le récit. C'est le roman.

— Comment est né *Le Passage?*

— Je portais déjà l'idée de ce récit depuis longtemps. Il s'agissait de la rencontre, la violence de la rencontre, la violence de la rencontre, cet instant rare, intense, qui à lui seul contient tout, le temps à venir, le pire et le meilleur... C'est d'ailleurs ce que je fais dire à mon personnage. Ce moment extraordinairement fort de la vie est finalement assez peu décrit dans la littérature. Je me rappelle tout de même une page célèbre de Barbey d'Aurevilly, dans *Le Rideau cramoisi*: un passage où le narrateur sent la main de la jeune fille de la maison qui prend la sienne, sous la nappe de la table... C'est une très belle page. Donc, une fois que j'ai l'idée, j'emmagasine des impressions. Ensuite, quand j'écris, c'est pour restituer ces impressions. Je n'ai donc aucun plan : c'est déjà tout à fait structuré dans ma tête. Simplement, le problème, c'est de l'exprimer.

— Le passage à l'écriture est donc un moment difficile?

— Pour moi, c'est un effort, oui. On arrache quelque chose de soi, d'où des expressions comme «enfanter», «accoucher»... Et je le fais avec beaucoup d'effort.

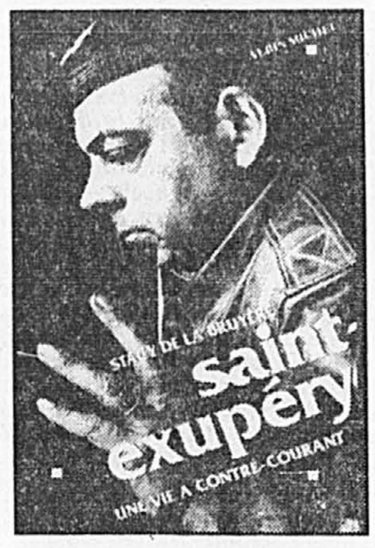
— Ce premier roman vous a-t-il donné l'envie de continuer?

— La chose qui était très importante pour moi, je vous le dis franchement et simplement, c'était la réaction du public. Parce que si ça n'était pas facile pour moi d'écrire, ce n'était pas facile non plus de publier. Je savais très bien qu'il y aurait des réactions narquoises. Le milieu littéraire, au sens étroit du terme, n'aime pas qu'on vienne écrire sur ses terres. On a pu s'en apercevoir. Donc il y avait une épreuve à franchir. Et, pour moi, le test, c'était le public. Or j'ai reçu énormément de courrier, très intéressant, très varié, sans aucune allusion à mes fonctions politiques, des lettres de lecteurs qui réagissaient à mon livre, en me disant des choses fines, justes, intéressantes. Alors, c'est vrai, cette correspondance m'a donné l'envie de continuer. À l'heure actuelle, je prépare un autre récit, un peu compliqué, qui se déroulera en Russie. Je n'écris pas encore. J'en suis à la phase de la composition.

— Que vous a apporté la publication de ce roman, sur le plan personnel, bien sûr, et sur le plan politique?

— Je réponds tout de suite à votre question sur le plan politique pour l'écarter, parce que ce n'était pas mon idée, ni mon objet, et personne d'ailleurs n'a pu trouver la moindre liaison avec un thème politique contemporain. Sur le plan personnel... D'abord, ça me fait plaisir d'avoir écrit, de voir l'objet. Par rapport à mes livres précédents, la fiction, c'est totalement soi. Ensuite, j'ai pu prendre une meilleure mesure de la difficulté de l'oeuvre. Et puis, enfin, ça m'a donné l'envie de recommencer.»

En quelques mots



Tout sur le père du *Petit Prince*

Le cinquantenaire de la disparition d'Antoine de Saint-Exupéry, l'an dernier, a donné lieu, surtout en France, à tout un battage publicitaire sur le père du *Petit Prince*. Albin Michel a alors publié, sous la plume de Stacy de la Bruyère, une excellente biographie, avec photos, intitulée *Saint-Exupéry: une vie à contre-courant*, tâchant de cerner l'écrivain-aviateur, décrit comme un personnage complexe, ambigu et tourmenté.

Pour vaincre ses peurs

Qui n'a pas eu peur un jour. Même les héros qui affirment que l'héroïsme ne consiste pas à ne pas avoir peur, mais bien à la vaincre. Vera Peiffer, qui se décrit comme diplômée en hypnothérapie et en psychanalyse et qui a déjà signé un premier ouvrage, au Jour, intitulé *Célibataire et heureux*, y va cette fois-ci d'un nouvel ouvrage, *Dominez vos peurs*, destiné à aider quiconque à vaincre la plupart de ses peurs et ses phobies.

Libérer la femme indomptée

La femme indomptée, c'est la femme au foyer, prise au piège d'un mariage sans amour; c'est l'amoureuse rejetée, réfugiée dans la solitude et le mépris de soi; c'est l'épouse malheureuse et dominée; c'est la jeune cadre qui sacrifie ses ambitions à celle de son employeur, c'est la femme victime de violence. Pour elles, Linda Schierse Leonard, philosophe et psychanalyste publie *Rebelles, de mère en fille*, au Jour.

Les chansons d'Aznavour

Non, il ne s'agit pas d'une biographie. Mais d'une très grosse brique de 600 pages rassemblant les textes de toutes les chansons d'Aznavour. Aznavour a chanté au Québec, avec son copain Pierre Roche, entre autres. Il ne faisait pas que chanter, il écrivait ses chansons. Même sans la musique, ce sont, à la lecture, de beaux poèmes que Édition 1 présente sous le titre de *Un homme et ses chansons*.

L'Effet Gulliver

Vous vous souvenez de Gullier, le héros de Jonathan Swift, trop grand chez les Liliputiens, trop petit chez les géants? On a un peu l'impression de se sentir comme lui dans la société dans laquelle on vit. Mais *L'effet Gulliver*, ça se corrige, écrit Hervé Sérieyx dans un volume publié sous ce titre chez Calmann-Lévy. Bref, le décalage entre un monde tourbillonnaire et des institutions figées n est pas irrémédiable.

Le sida et les Haïtiens

La peste du siècle, c'est évidemment le sida — auquel a été associé le nom des Haitiens dans tout le flot de préjugés au sujet du terrible fléau. L'Alliance culturelle des jeunes Haïtiens, par le truchement de sa maison les Éditions CHQ, de Montréal, y a consacré un ouvrage, une pièce de théâtre en fait, oeuvre de l'Alliance théâtrale des jeunes Haïtiens. Dans le but double d'éclairer et de vaincre les préjugés.

Ainsi naquit l'Université Laval

Noël Baillargeon, ancien professeur d'histoire et de géographie au Séminaire de Québec a consacré à l'institution pas moins de quatre volumes, jusqu'ici. Ce qui n'est pas peu et peut-être trop, si on considère que le quatrième s'arrête à 1850, veille de la création de l'Université Lava', la première université francophone en Amérique, issue justement du Séminaire. Un travail d'archiviste peut-être encore plus que d'historien.

LIVRES

La vie des livres

PIERRE VENNAT

Exporter le livre québécois

■ La diffusion du livre québécois et canadien en France et dans les pays francophones a connu depuis plusieurs années de nombreuses tentatives. Toutes ont plus ou moins avorté. Des sommes importantes ont été englouties tant au niveau du fédéral que du côté du gouvernement québécois, sans résultats tangibles et surtout sans que l'édition québécoise réussisse une réelle percée et implantation sur le marché européen d'expression française.

Dans un long document sur la question, dont *La Presse* a obtenu copie, Robert Triquère, qui fait à la fois dans la diffusion du livre, avec Dediliv et dans l'édition, avec les Éditions Balzac, après s'être arrêté sur les causes de l'échec, affirme que l'objectif à atteindre pour les maisons québécoises, afin d'être le plus compétitives possible sur les marchés étrangers visés, est la mise en place d'une structure permanente de représentation et de promotion, consistant en l'ouverture d'un bureau de représentation situé à Paris et dont l'objectif sera la promotion et la représentation des éditeurs canadiens diffusés en Europe et au Maghreb.

Après avoir déploré que la méconnaissance du marché français et du mode de fonctionnement du livre en France ainsi que le manque de promotion des livres québécois en France expliquent bien des échecs, Robert Triquère insiste sur le manque d'une structure professionelle de l'industrie du livre québécoise à l'export.

Un grand vide une fois les salons finis

«L'industrie du livre au Québec, écrit Triquère, s'est dotée, ces dernières années, d'instruments professionnels comme le Comité des foires et salons à l'étranger. Cet organisme est le représentant de la profession lors des salons et autres manifestations du livre québécois à l'étranger.

«Mais que peut faire et à quoi sert une telle entité si une fois les salons finis, on ne peut trouver les ouvrages québécois sur place chez les libraires? Là, l'industrie du livre au Québec se trouve face à un vide que les diverses tentatives de ces dernières années n'ont pu combler».

Bien sûr, admet-il, certains éditeurs suffisamment puissants et spécialisés dans certains domaines (psychologie populaire, littérature jeunesse) ont réussi à percer seuls le marché français avec des résultats qui ne sont pas du tout inintéressants. Mais pour la grande majorité de la profession, une telle initiative individuelle semble vouée à l'échec.

Le seul moyen efficace, à son avis, pour une grande majorité des éditeurs québécois d'aborder les marchés européens, réside dans une structure commune de distribution et représentation en Europe.

Une structure permanente

Si Robert Triquère réalise tous ses rêves et si assez d'éditeurs québécois sont désireux de devenir partenaires et de se joindre à cette structure, un bureau, qui comprendrait un permanent et une attachée de presse, serait créé à Paris et aurait pour tâche, notamment, de gérer sur place la commercialisation des fonds des éditeurs diffusés en Europe en relation avec les bureaux directionnels de Montréal et les différents diffuseurs et distributeurs européens et maghrébins.

Dans un deuxième temps, un tel bureau pourrait prendre de l'ampleur et verrait à coordonner les activités d'information, d'animation et de distribution des éditeurs québécois en Europe, favoriserait la vente de droits, aiderait à la coédition entre éditeurs québécois et européens, favoriserait le développement de partenariats entre les entreprises européennes et québécoises et impulserait toute initiative dans l'intérêt du plus grand rayonnement des lettres québécoises et de celles des autres littératures d'expression française.

Il s'agit de tout un programme, mais Robert Triquère est convaincu que c'est le seul moyen, pour nos maisons, de percer en Frnce et sur le marché européen ainsi qu'au Maghreb. Et, conclut-il, ces tâches à caractère purement économique peuvent être complémentaires, mais sont fort différentes dans leur essence, de celles des organismes culturels que le Canada ou le Québec ont déjà en place à Paris.

Pierre Lemieux en turc

L'économiste montréalais Pierre Lemieux, auteur de *L'anarcho-capitalisme*, paru dans la collection *Que Sais-je* des Presses Universitaires de France, est maintenant traduit en turc, chez Illetism Yayinlaari, maison d'Istanbul. Lemieux, qui a publié plusieurs ouvrages à Paris, tant aux Presses universitaires de France qu'aux Belles Lettres, avait déjà été traduit en japonais et en espagnol.

Directeur de collection aux Belles-Lettres, à Paris et collaborateur de la revue libertarienne américaine *Liberty*, Lemieux y racontera, en janvier, son cheminement intellectuel, ses activités d'écrivain à contre-courant et sa vie d'homme libre dans une société étatisée.

Place aux poètes

Janou Saint-Denis continue d'animer, tous les mercredis soirs, des soirées de poésie sous le titre de *Place aux poètes*. Cette fois-ci, c'est à l'Écume des jours, sur Saint-Denis, près Rachel, qu'elle a transporté ses pénates.

Denise Boucher y sera en vedette cette semaine et la semaine prochaine, avec Isabelle Bédard, Simon Bellefleur, Karen Dorion et Laurent Cauchon, la poète animante présentera des découvertes.

Les best-sellers

Editions québécoises

Fiction (romans)

1	**Ces enfants d'ailleurs 2**	Arlette Cousture	Libre Expression	(5)
2	**Le pavillon des miroirs**	Sergio Kokis	XYZ	(2)
3	**Le poids des ombres**	Marie Laberge	Boréal	(10)

Essais

1	**Félix Leclerc**	Marcel Brouillard	Québec/Amérique	(3)
2	**La mafia médicale**	Guylaine Lanctôt	Voici la Clef	(4)
3	**Le livre des anges**	Karen Goldman	Fides	(1)

ditions étrangères

Fiction (romans)

1	**Le Client**	John Grisham	Laffont	(2)
2	**Un aller simple**	D. Van Cauwelaert	Albin Michel	(3)
3	**Accident**	D. Steele	P. de la Cité/ Laurédi	(5)

Essais

1	**Entrez dans l'espérance**	Jean-Paul 11	Plon/Mame	(7)
2	**Aventure des langues en Occident**	Henriette Walter	Laffont	(2)
3	**La pureté dangereuse**	Bernard-Henri Lévy	Grasset	(1)

Livres pratiques

1	**Les Pinardises**	Daniel Pinard	Boréal	(7)
2	**Guide du vin**	Michel Phaneuf	L'Homme	(3)
3	**Année Chapleau**	Serge Chapleau	Boréal	(2)

Les listes nous sont fournies par les librairies suivantes: **Bertrand, Champigny, Garneau, Le Fureteur** (St-Lambert), **Gallimard, Garneau, Guérin, Hermès, René Martin** (Joliette), **Monet, Le Parchemin, Les Bouquinistes** (Chicoutimi), **Maison de la Presse Internationale, Payette** (Sherbrooke), **Guy Poirier** (Trois-Rivières), **Raffin, Renaud-Bray, Sons et Lettres, LibrairieSmith.**

ARTS ET SPECTACLES

Plusieurs nouveaux pays participeront au concours de sculpture du Carnaval de Québec

Presse Canadienne

QUÉBEC

Le volet culturel du 41e Carnaval de Québec promet quelques bonnes activités pour toute la famille.

■ Le volet culturel du 41e Carnaval de Québec promet quelques bonnes activités pour toute la famille.

L'événement majeur sera bien sûr le Concours international de sculpture, qui fera valoir le talent d'artistes provenant de plus de 20 pays, dont certains ne connaissent même pas la neige. Pour la première fois, on y accueillera des représentants de la Pologne, du Pays de Galles, de l'Espagne, du Maroc et de l'Italie. À souligner particulièrement la participation de l'Espagnol Philippe Lavail, qui a travaillé pendant sept ans à l'atelier de Salvator Dali.

Des sculpteurs de Saint-Jean-Port-Joli seront de retour après sept ans d'absence. On pourra de nouveau apprécier ces superbes sculptures à la place du Palais des glaces.

Symposium de peintre

L'artiste Littorio Del Signore a accepté la présidence d'honneur de la 7e édition du Symposium de peinture du Carnaval, qui se tiendra, du 5 au 12 février, au Palais Montcalm. Les visiteurs pourront y apprécier le travail des peintres Roger Alexandre, Ginette Beaulieu, Anne-Marie Bost, Lyse C. Marsan, Louise Martineau, Pierre Pivet, Serge Brunoni et John Der.

Pour la première fois, le Carnaval de Québec sera l'hôte de la finale du Concours national de casse-tête en trois dimensions. Les participants devront réussir l'exploit de compléter un casse-tête ou d'en assembler le plus de pièces en trois heures. Cette activité se déroulera, durant la première fin de semaine du Carnaval, au centre commercial Place Fleur-de-Lys.

Par ailleurs, une compétition d'échecs aura lieu, les 3, 4 et 5 février, au centre Lucien-Borne.

Également, les deux principaux musées de la région de Québec seront mis à contribution. Le Musée du Québec accueillera «Le carnaval des animaux». Il s'agit en fait d'un atelier qui permettra aux enfants, accompagnés d'un adulte, d'élaborer un char allégorique en hommage à Calder, l'inventeur des mobiles. Calder adorait les aniamux et avait même conçu un cirque en fil de fer.

Du côté du Musée de la civilisation, plusieurs expositions seront proposées durant le Carnaval. On y verra d'abord «Les marottes de Charlotte», une exposition sur l'univers fascinant des marionnettes de théâtre; une autre exposition portera sur «La nuit» avec son univers insolite. Les visiteurs pourront aussi essayer une foule de costumes et se déguiser en profitant de l'activité «Une deuxième peau qui parle».

Jour de fête en couleur à Avoriaz

Agence France Presse

AVORIAZ, France

■ La deuxième édition du festival du film français d'Avoriaz (Alpes françaises) s'est ouverte hier soir sur la présentation de *Jour de fête*, de Jacques Tati, en présence de la fille de l'auteur Sophie Tatischeff.

Le chef-d'oeuvre de Tati, ressorti sur les écrans français mercredi dans sa version originale en couleur, inédite depuis le tournage en 1947, est devenu l'emblème presque obligé de toute festivité cinématographique en ce début d'année de célébration du centenaire du cinéma.

Les organisateurs du festival d'Avoriaz, Daniel Toscan du Plantier (PDG d'Unifrance) et Gérard Brémond (président de «Pierre et vacances», le constructeur de la station d'Avoriaz), en saluant la «résurrection» du film de Tati à l'ouverture du festival n'ont pas manqué de souligner la continuité du cinéma depuis les premiers films de 40 secondes des frères Lumière de 1895, les classiques comme *Jour de fête*, jusqu'aux 18 nouveautés françaises qui seront présentées du 14 au 19 janvier à Avoriaz.

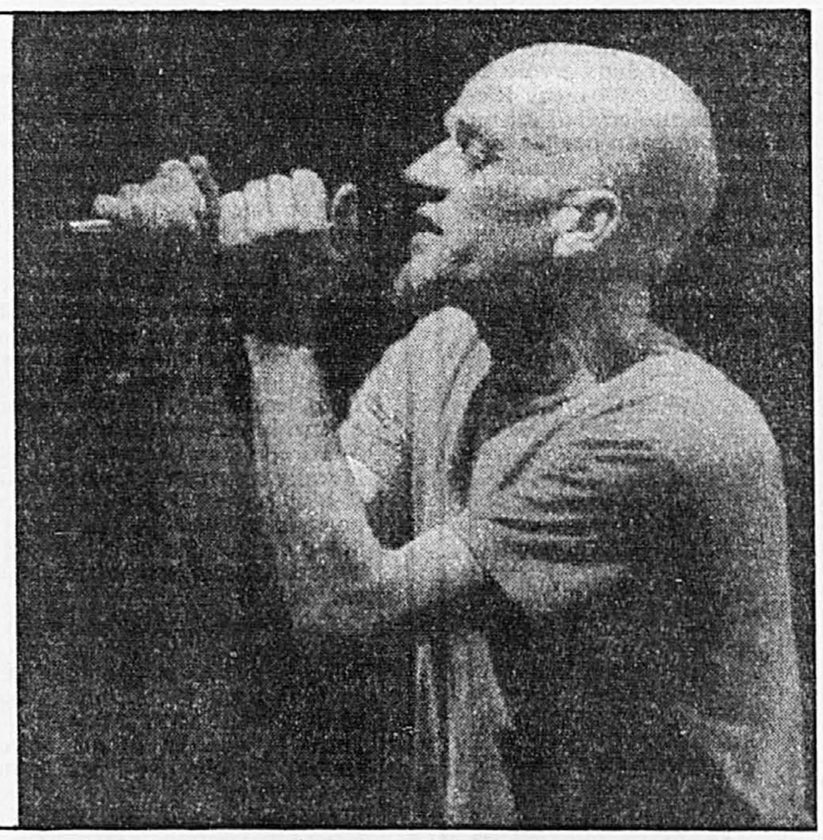
Le président d'Unifrance, organisme de promotion du cinéma français à l'étranger, a souligné que l'afflux de distributeurs étrangers, principalement européens, à Avoriaz (près de 70 sont attendus) augurait bien des résultats du deuxième festival du film français. En effet, les films n'y viennent pas remporter un titre mais rencontrer des distributeurs étrangers en vue d'une carrière internationale.

M. Toscan du Plantier s'attend à une très bonne année 95 pour le cinéma français. «1993 avait été extraordinaire avec les *Visiteurs* et *Germinal*, 1994 un peu décevante pour le spectateur de film français, mais cette année devrait nous apporter une grande diversité de films français formidables», a-t-il indiqué.

R. E. M. reprend la route

Le chanteur du groupe R.E.M. Michael Stipe, qu'on n'avait pas vu sur scène depuis cinq ans, donne ici le coup d'envoi de sa nouvelle tournée intitulée* Monster, *vendredi soir au Perth Entertainment Center, dans l'ouest de l'Australie. Le groupe sera à Adelaide cette semaine.

PHOTO AP



Hervé Hovington vise le long terme

Presse Canadienne

SHERBROOKE

■ Si son premier album était en quelque sorte une carte de visite qui a entraîné pour lui un succès d'estime et a fait connaître son nom, son deuxième, *Deux histoires d'amour*, qui vient de sortir, est un album plus personnel qui ressemble davantage à ce qu'il est.

Mais Hervé Hovington reconnaît, du même souffle, qu'il n'a pas vraiment changé pendant les trois années qui séparent les deux albums, sinon qu'il a pris de l'expérience, de la maturité, choisissant de changer de «look» en coupant sa longue chevelure noire, sans pour autant se remettre en question.

«Je pense que ceux qui ont aimé mon premier album se retrouveront dans ce deuxième et qu'ils vont l'apprécier tout autant. Le premier contenait plus de ballades et plus de douceur, peut-être, mais néanmoins des chansons rock et pop, comme le deuxième.»

Pour le réaliser, l'interprète s'est assuré, à nouveau, la complicité de Bernard Duplessis, compositeur et réalisateur, et Pierre Dionne, parolier, avec lesquels s'est établie au fil des ans une sorte de fusion vraisemblablement à l'origine de cette approche plus personnelle.

Hervé Hovington

Hovington a aussi fait une première expérience en matière d'écriture, et ce ne sera sûrement pas la dernière. Il signe un texte, celui de la chanson *Juste toi et moi*, sur un total de 11 titres. S'il se présente d'abord et avant tout comme un interprète, il veut aussi essayer d'écrire de plus en plus.

«C'est sûr, on veut tous en venir là même si je sais que, fondamentalement, je ne suis pas un auteur. J'étais au départ un musicien, un percussionniste, qui est devenu chanteur. Je me suis laissé guider par mon instinct. Mais j'écris des textes depuis longtemps et je commence seulement à être satisfait de certains.»

Mais, comme interprète, Hervé Hovington est conscient qu'il est, chez les hommes, un cas assez rare au Québec. Et même s'il se sait boudé par un certain milieu, il ne s'en formalise pas pour autant et ne se sent pas un chanteur de sous-catégorie.

«Je m'applique à faire ce que je fais du mieux que je peux et à offrir ce qui m'apparaît me convenir le mieux. Je sais que la concurrence est très forte mais je ne me prend pas au sérieux. D'ailleurs, plus le temps passe et plus je suis terre-à-terre.»

Hervé Hovington aimerait vivre une carrière en pente douce, ascendante évidemment, et sur un long terme. Il nourrit également de grands espoirs en vue de percer le marché européen.

La première approche qu'il y a faite, avec son précédent album, a été tout ce qu'il y a de positif. Il souhaite que la situation évolue dans le même sens pour le deuxième.

Depuis le printemps dernier, Hervé Hovington fait la tournée des petites salles en trio et aspire, pour l'année qui commence, à monter un vrai spectacle pour lequel il s'entourerait de cinq musiciens.

En bref

PAVAROTTI S'ACCORDE ENCORE 5 OU 6 ANS

■ Le ténor italien Luciano Pavarotti a annoncé vendredi à des journalistes chiliens son intention de s'arrêter de chanter dans cinq ou six ans, en leur rappelant qu'il aura soixante ans à l'automne. Le chanteur a précisé qu'il célèbrera ce tournant de sa vie en octobre au Metropolitan Opera de New York, où il interprétera des fragments de *La Fille du Régiment*, de Donizetti. Venant de Lima (Pérou), Pavarotti est arrivé jeudi à Concepcion, au Chili, où il doit donner aujourd'hui un récital devant quelque 20 000 personnes réunies au stade régional.

OPRAH AVOUE AVOIR FUMÉ DU CRACK

■ L'animatrice de télévision Oprah Winfrey a reconnu lors de l'enregistrement de son émission, jeudi à Chicago, qu'elle avait fumé du crack il y a quelques années. Winfrey, qui est âgée de 40 ans, interviewait quatre mères de famille ayant connu des problèmes de consommation de drogues lorsqu'elle s'est retournée vers l'une d'elles, qui avait fumé du crack, lui lançant: «J'ai pris de cette drogue». «C'est une des choses les plus difficiles que j'ai faites», a poursuivi l'animatrice, retenant ses larmes. «C'est le grand secret de ma vie, qui me suivait sans arrêt.» Winfrey a expliqué qu'elle avait consommé du crack dans le cadre d'une relation avec un homme, ajoutant que sa consommation de drogue et la relation avaient pris fin simultanément.

UN FESTIVAL POUR LES CHEFS DU PETIT ÉCRAN

■ Une quarantaine de télévisions de pays des cinq continents seront représentées du 26 au 31 mars à Deauville, en Normandie, pour le premier Festival de la télé gourmande. La France, mais aussi la Chine, la Russie, les États-Unis, quasiment tous les pays européens, ainsi que l'Algérie, d'autres pays africains, l'Ukraine, la Turquie, etc., seront représentés à ce festival, dont l'objectif est de réunir une sélection d'émissions culinaires de la planète avec leurs présentateurs habituels et d'élire la meilleure d'entre elles. Cette manifestation, qui, désormais, se tiendra chaque année, au printemps, aura à sa tête plusieurs jurys, composés l'un de présentateurs, un autre de chefs, encore un autre de critiques gastronomiques et de journalistes spécialisés, français et étrangers.

MORT DE NANCY KELLY

■ Nancy Kelly, dont le rôle de la mère meurtrière et suicidaire dans la pièce *The Bad Seed* lui a valu un prix Tony en 1956, et dont le même rôle à l'écran lui a mérité une mise en nomination pour un Oscar, est décédée à l'âge de 73 ans. Nancy Kelly est morte de causes naturelles dans sa propriété de Bel Air, près de Los Angeles. L'actrice avait joué au théâtre et au cinéma alors qu'elle était enfant dans les années 20, puis a travaillé à la radio et est retournée ensuite à l'écran dans des rôles d'adulte. Sous contrat avec la 20th Century Fox, elle-a été vedette dans *Tail Spin*, *Show Business*, *Jesse James* et *Stanley and the Living Stone*.

Francine Grimaldi

collaboration spéciale

De l'espoir pour les fumeurs

Ça marche!

Dimanche dernier, je vous confiais (un peu aussi pour m'encourager à continuer) que j'avais consulté un médecin et acupuncteur chinois pour me guérir de la sinusite et diminuer ma consommation de cigarettes. J'aime fumer et je n'ai pas cessé de fumer. La première semaine, ma consommation est passée, sans effort, de 75 à cinq ou six cigarettes par jour. Si j'avais voulu arrêter complètement de fumer, j'aurais sans doute dû passer ensuite aux fameuses «patches». Depuis une semaine, je ne fais toujours pas le moindre petit effort pour me priver et l'acupuncture ne fait pas encore de miracle, ma consommation semble stabilisée à environ un paquet par jour à ma grande satisfaction et sans frustration.

J'ai reçu plusieurs lettres et appels téléphoniques de lecteurs (et trices) qui désirent les coordonnées de mon acupuncteur chinois. Moi je veux bien puisqu'il est compétent, passionné par son métier, tout comme sa femme, aussi médecin et pharmacienne dans la pure tradition ancestrale, et tous deux se débrouillent pas mal en français, ce qui est rare chez les Chinois. Je crois que tout bon acupuncteur membre de l'Association des acupuncteurs du Québec ferait aussi bien l'affaire mais je vous donne l'adresse de la clinique de mon médecin: **Xie Zhi Ang**, 999, boul. Saint-Laurent, dans le quartier chinois. Tél.: (514) 744-3563 ou 861-9154.

ENCORE MIEUX: UN BON CIGARE

■ Non seulement j'aime la cigarette mais ce que j'apprécie plus encore, c'est un bon cigare! Mais c'est le genre de plaisir que l'on peut rarement partager en société. Pourtant voici une bonne nouvelle pour les épicuriens aficionados du cigare: à partir d'aujourd'hui même, ainsi que tous les dimanches matins dès 9 h 30, vous pourrez aller déguster vos cigares, ou une sélection de Davidoff, autour d'une bonne table et en bonne compagnie, à l'étage **Chez Alexandre**, rue Peel. Pour ce premier dimanche, la boutique **Davidoff** propose un forfait brunch-cigares à 25 $, incluant deux bons Havanes, un Partagas et un Flor de Cano, que vous pourrez déguster avant, pendant ou après tout en feuilletant des journaux du monde entier, et ce, tous les dimanches matins désormais!

Je garde un merveilleux souvenir du dernier dîner épicurien organisé par la boutique Davidoff: ce fut une véritable fête entre jouisseurs autour d'un grand repas gastronomique au Beaver Club. Le prochain rendez-vous est prévu pour le mardi 24 janvier au restaurant **La Boucherie**, dans le Vieux-Montréal. J'ai sursauté en voyant le prix du forfait. 125 $ pour une simple table d'hôte (côte de boeuf au jus), ça me paraît franchement exagéré, même si cela inclut la dégustation de six cigares El Sublimado, en présence de Mme Emmanuelle Marty, la présidente de Sublimado Cigars, une nouvelle maison, établie en Floride depuis moins d'un an, qui fabrique de gros cigares dominicains, très parfumés car tous traités au cognac Noce d'Or de Hardy.

Connais pas. Donc, j'ai été aux informations. Et j'ai appris que ce qui a fait grimper à 125 $ le prix du dîner, c'est l'achat pour cette soirée de quatre Noce d'Or, évidemment un vieux cognac, quinquagénaire. Chez Davidoff, on a quand même été surpris par son prix de vente: 560 $ la bouteille! En plus des cigares Robusto, Corona et Churchill, on aura la chance de déguster en primeur le nouveau Torpedo, qui a la forme d'une torpille et finit en pointe. Avis aux amateurs...

JAMAIS LE JEUDI

■ Ayoye! **Caroline Desrosiers**, la dynamique relationniste de l'hôtel Reine Élizabeth, a relevé une erreur dans mon récent article sur le prochain dîner annuel des membres du Beaver Club. L'événement se tiendra le vendredi 27 janvier (et non, comme je l'avais écrit, le 26; pardonnez-moi, ça n'a jamais lieu un jeudi). Les habitués auront le plaisir de retrouver **Guy Fournier** comme maître de cérémonie. Parmi les invités de marque qui s'ajoutent à la longue liste, on retrouve la présidente du conseil d'administration de l'AMARC, **Nicole Pageau-Goyette**, et **Mgr Ivanohé Poirier**, de la basilique Notre-Dame (eh oui: le prêtre qui a marié Céline Dion!)...

APRÈS LE MAÎTRE, LE CASTRAT!

■ Vous avez entendu parler du nouveau film musical du réalisateur de l'inoubliable *Maître de musique*, **Gérard Corbiau**? *Farinelli, il castrato*, qui vient de prendre l'affiche à Paris, est l'adaptation, brillante, dit la critique parisienne, d'un roman de **Marc David**: *Farinelli-Mémoires d'un castrat*.

On découvrira **Stéfano Dionisi** dans la peau du chanteur castré le plus populaire du XVIII[e] siècle, avec **Enrico Lo Verso** (si sympathique en carabinier-nounou dans *Le Voleur d'enfants*) dans le rôle de son frère le compositeur Riccardo Broschi. *Farinelli* est un film aussi attendu par les mélomanes que le fut *Amadeus*, et Gérard Corbiau viendra nous le présenter le 30 janvier à Montréal.

Sur ce, bon dimanche.

Diane Dufresne

Pierre Bourque

Le Corona revit

Dans *La Presse* de lundi dernier, **Jean Beaunoyer** écrivait «rénover les salles, c'est bien; mais les animer, c'est essentiel». Eh bien, c'est exactement ce que pense aussi notre diva de la chanson, **Diane Dufresne**, qui a décidé de participer au «revival» du vieux cinéma de son quartier, le théâtre **Corona**, construit en 1910, abandonné depuis 1960, mais heureusement classé monument historique.

Ce théâtre pouvait recevoir mille spectateurs. Il est vide mais dès qu'on y entre on le sent encore très «habité». Si les murs pouvaient parler, ils en auraient des souvenirs à raconter sur l'époque du cinéma muet et du vaudeville. Diane Dufresne, son producteur **Robert Vinet**, l'architecte **Gérald McNichols-Tétreault** et les autres amis du Corona ont invité leur nouveau maire, **Pierre Bourque**, à redécouvrir ce lieu magique aujourd'hui, pour finalement décider de faire une journée «Porte ouverte», une fête improvisée de l'événement.

Diane Dufresne y sera de 13 h à 16 h, pas pour chanter évidemment mais comme hôtesse. Elle recevra, entre autres, **Françoise Faucher**, **Guy Maufette**, **Dédé Gagnon**, **Renée Claude**, des artistes de l'École nationale de cirque, etc.

Le Corona sera un lieu ouvert à la création et à la performance. Contrairement au Monument National ou à l'Outremont, le Corona ne sera pas restauré, ni transformé à coups de millions; on veut juste qu'il soit utilisable et il n'est pas question d'endetter le théâtre! Le Corona subira une «réhabilitation progressive» pour le rendre fonctionnel, opérationnel comme lieu de création. Et, en toute humilité, Diane ornera les murs de ses dessins et tableaux aujourd'hui. À suivre...

Les uns et les autres

Une étoile renaît

Avec *Pulp Fiction*, John Travolta est remonté au firmament d'Hollywood. Il se souvient des jours anciens et, de temps en temps, il pleure. Il en a parlé avec le magazine *Première*.

— La dernière fois qu'on a évoqué votre talent d'acteur, c'était en 81 pour *Blow Out*! Pas un grand succès d'ailleurs...

— Au cours de mes vingt années de carrière, le public et la critique ne sont pas toujours allés dans la même direction: *Blow Out* est aujourd'hui un des films préférés de nombreux cinéphiles. *La Fièvre du samedi soir*, *Urban Cow-boy* ont été d'énormes succès publics et critiques. *Grease*, *Staying Alive* et *Allô maman*... ont très bien marché malgré les critiques. Qu'est-ce que je peux dire? Pendant dix ans, j'ai été l'acteur du moment... Des metteurs en scène comme Truffaut et Bertolucci disaient que j'étais leur acteur américain préféré. Rien que cela suffit à mon bonheur!

— Qu'avez-vous fait durant votre «disparition»?

— Il n'y a vraiment eu que cinq ans pendant lesquels on n'a pas beaucoup entendu parler de moi. J'ai fait quelques films qui n'ont pas marché (*Second Chance*, *Perfect*, *Les Experts*, *Chains of Gold*) ou qui ont été mal distribués comme *Basements* d'Altman. En fait, je n'ai jamais arrêté de travailler. Même au plus bas de ma carrière, je valais encore deux millions de dollars par film...

— *Pulp Fiction* vous a réinstallé dans la liste A des studios hollywoodiens...

— Oui. C'est la première fois de ma carrière que je suis augmenté et qu'on me propose des projets intéressants avant même que le film soit sorti. En principe, on attend qu'un film fasse ses preuves sur le plan critique ou commercial avant de faire des propositions. Mais j'ai déjà deux films en route: *Get Shorty*, avec Danny De Vito — l'histoire d'un gangster qui devient producteur à Hollywood — et *White Man's Burden*, avec Harry Belafonte, qui traite du racisme mais l'envers: le monde est contrôlé par les Noirs et ce sont les Blancs qui sont la race inférieure...

— Il y a dix ans, vous étiez seul en haut de l'affiche. Aujourd'hui, il y a du monde...

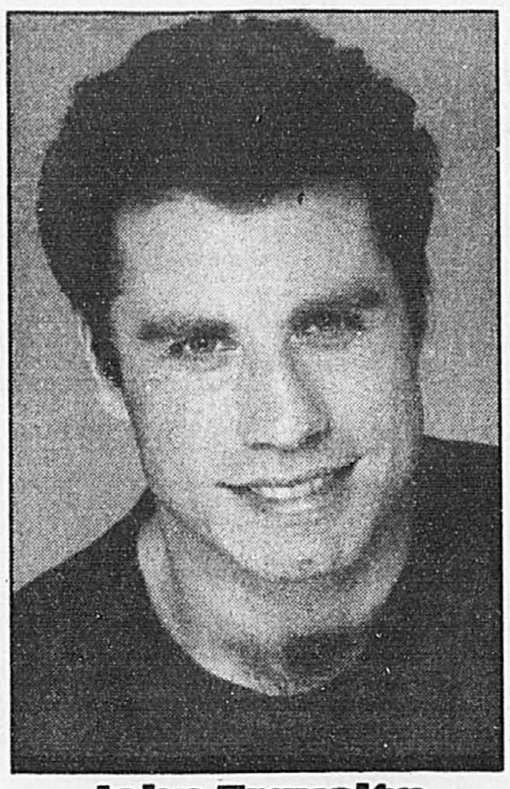
— Personne ne sait à quel point j'étais seul tout là-haut. J'avais besoin de me mesurer à d'autres comédiens. C'est pour ça que j'adorais Gérard Depardieu et que nous sommes devenus amis...

— Vous avez donc suscité votre propre concurrence en refusant de nombreux projets comme *Officer et Gentleman*, *American Gigolo*, *Splash*, *Big*, *Deux Flics à Chicago*, *Boire et déboires*, qui ont imposé Richard Gere, Tom Hanks, Bruce Willis...

— Vous oubliez *Les Aventuriers de l'Arche perdue*, qui a fait exploser Harrison Ford... parce que j'étais trop cher pour Spielberg. Mais je n'ai pas de regrets. À l'époque, on me proposait tous les films importants et j'ai dit non là où d'autres ont dit oui. Tant mieux pour leur carrière...

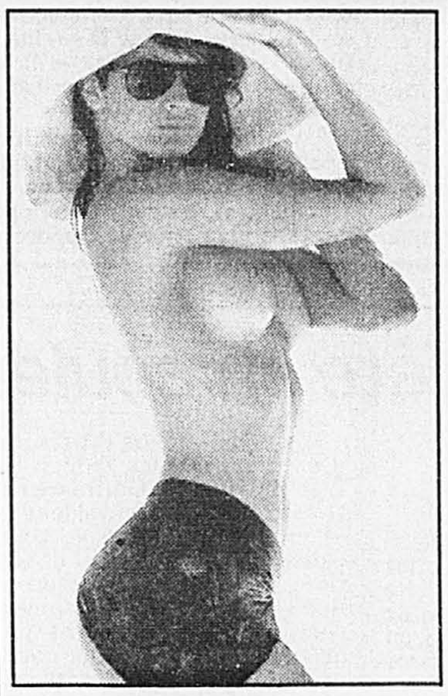
— Comment envisagez-vous l'avenir?

— Au jour le jour... Hé, je suis une ancienne idole! Je devrais être mort. Les idoles ne sont pas supposées dépasser 40 ans. Elles deviennent des souvenirs figés à l'époque de leur splendeur, dont ont dit: «Dommage qu'il soit mort en pleine gloire!»...



John Travolta

ZOOM



Stephanie Seymour

Ne vous fiez pas à ce look «dolce vita» déshabillé: pour elle, la vie est dure. Un enfer même. Dans le rôle du diable, son ex-petit ami, Axl Rose, le leader du groupe Gun'N Roses, avec qui elle a vécu pendant deux ans, et à qui elle intente un procès pour coups, blessures et violences diverses. Maintenant, elle partage la vie d'un homme d'affaires, un très calme millionnaire.

Elle

LES MOTS

EN METTRE SA MAIN AU FEU

— Par prudence, on n'emploie qu'au conditionnel cette expression qui signifie être sûr de quelque chose. Au Moyen Âge rappelle-t-on dans *les Trésors des expressions françaises* l'épreuve du feu était censée prouver l'innocence ou la culpabilité de quelqu'un.

On faisait porter au suspect une barre de fer rougie au feu. Il était absous si ses mains n'en portaient pas trace. On lit dans le *Roman de Tristan et Iseut*, comment Iseut la blonde dut mettre la main au feu. Épouse du roi Marc, elle était l'amante de Tristan, et la rumeur s'en était répandue. Comme il faut passer une rivière et qu'elle porte une belle robe, elle monte sur le dos d'un homme et cet homme, cest Tristan déguisé en mendiant et méconnaissable.

Il faut ensuite prêter serment et elle dit: *Seigneurs, je jure sur les saintes reliques que jamais homme ne se mit entre mes jambes, hormis le ladre qui se fit bête de somme pour me porter outre le gué, et le roi Marc mon époux. De ces deux cas je ne puis m'éconduire.*

Elle demande au roi Marc si ce serment lui convient et Marc répond:
— *Oui, reine, et que Dieu manifeste son vrai jugement!*
— *Amen*, dit Iseut.

Elle s'approcha du brasier, pâle et chancelante. Tous se taisaient; le feu était rouge. Alors, elle plongea ses bras nus dans la braise, saisit la barre de fer, marcha neuf pas en la portant, puis, l'ayant rejetée, étendit ses bras en croix, les paumes ouvertes. Et chacun vit que sa chair était plus saine que prune de prunier.

Alors de toutes les poitrines un grand cri de louange monta vers Dieu.

Pop-corn

● J'ai encore besoin d'établir ma crédibilité; je dois tout le temps lutter pour éviter qu'on m'associe à Barbie.

Cindy Crawford

● Des fois, je fais un film parce que le personnage m'intéresse ou que je veux travailler avec un réalisateur en particulier. D'autres fois, je fais un film s'implement parce que j'ai besoin d'argent. D'autres fois, c'est juste pour voyager.

Eric Stoltz

● La cuisine de ma mère est délicieuse, c'est sûr. Mais surtout, elle nourrit mon âme.

Cybill Shepherd

Hulk s'épanche

■ Dans une autobiographie où il ouvre son coeur, ***Lou Ferrigno*** *— L'incroyable Hulk* — révèle tout de l'horrible enfance que lui a value la brutalité de son père, un policier de Brooklyn. «Il me privait de tout, même si j'essayais désespérément de lui plaire», précise-t-il. L'acteur de 43 ans, un ancien lutteur, souligne toutefois qu'il n'a pas écrit ce livre pour s'en prendre à son père, mais plutôt pour montrer comment il avait réussi à surmonter tous les obstacles pour devenir l'homme qu'il est aujourd'hui.

■ ***Barry Manilow*** vit avec la même femme depuis 15 ans, mais il est bien décidé à ne jamais l'épouser. Il avoue lui-même qu'il a trop peur de revivre les affres de son mariage avec son amie d'enfance, ***Susan***. «Le secret d'une liaison longue et heureuse, affirme le chanteur pop, c'est de ne jamais se marier.»

■ ***Lyle Lovett*** chantait son dernier rappel, *I Love Everybody (But Most of All You)*, sur la scène d'un théâtre d'Albuquerque, au Nouveau-Mexique, lorsqu'il sentit une légère tape sur son épaule. Sa femme, ***Julia Roberts***, s'était glissée derrière lui et se mit timidement à l'accompagner dans cette chanson d'amour. L'auditoire, conscient que quelque chose de très spécial se passait sur la scène, écouta le couple dans un silence recueilli et bien des yeux se mouillèrent de larmes.

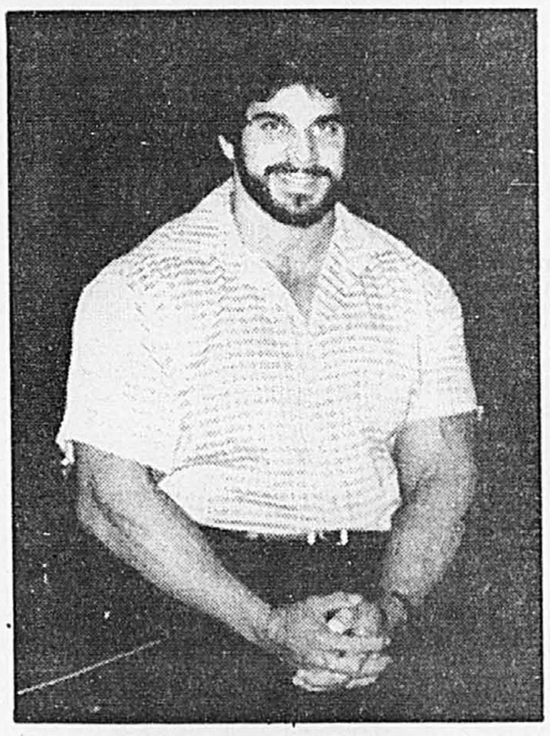
■ ***Robert De Niro*** a amené sa nouvelle amie chez Tiffany et lui a acheté une paire de boucles d'oreilles serties de diamants d'une valeur de 8000 dollars. Si l'on en croit un vendeur, la jeune femme n'avait pas même la moitié de l'âge de l'acteur, ce qui n'étonnera personne puisqu'on sait que De Niro a toujours eu un faible pour les «Lolita»...

■ ***Tom Cruise*** recevait la presse dans le cadre de son dernier film, *Interview With the Vampire*, dans un hôtel de Los Angeles, lorsqu'on vint lui dire que ***Kenneth Branagh*** donnait une interview sur *Frankenstein* deux étages plus bas. «J'aimerais le rencontrer, dit Cruise à un adjoint, essayez d'arranger ça.» Lorsque Branagh apprit la chose, il s'écria: «Très bien, demandez-lui de descendre me voir». Tom, naturellement, voulait que ce soit Kenneth qui se dérange, et le jeu, appelé à Hollywood «Qui est la plus grosse vedette?», se poursuivit jusqu'à ce que Cruise cède enfin et descende s'entretenir avec son collègue.

■ ***River Phoenix*** poursuivi par la justice plusieurs mois après sa mort. Les compagnies d'assurance, le réalisateur et le producteur du film *Dark Blood* réclament 15 millions de dollars à la famille de l'acteur victime d'une overdose pendant le tournage. Ils prétendent que River a brisé son contrat en dissimulant à leurs médecins le fait qu'il se droguait.

■ ***Liam Neeson*** (*La liste de Schindler*) et ***Meryl Streep*** seront les vedettes du prochain film de ***Barbet Schroeder***, *Before and After*. Ils incarneront un couple «parfait» dont la vie devient un véritable cauchemar lorsque leur fils est accusé de meurtre. Les deux acteurs ayant un emploi du temps fort chargé, le tournage du film n'est prévu que pour le printemps prochain.

■ Au cours du tournage de *Moonlight and Valentino*, ***Whoopi Goldberg*** se rendit à la boutique La Senza et acheta une paire de pyjamas de soie pour elle-même et une autre pour son nouveau mari, ***Lyle Trachtenberg***, ainsi qu'une demi-douzainbe de négligés roses et rouges. Elle prit soin d'avertir la vendeuse: «Pas de négligés de couleur sombre — je veux que Lyle puisse me voir dans l'obscurité...»



Lou Ferrigno

■ ***Madonna*** avait un mari et elle ne le savait pas! Enfin jusqu'à ce qu'il se mette à sonner régulièrement à la porte de sa propriété en criant: «Salut chérie, je rentre à la maison.» Certains allumés se prennent pour ***Jésus***, d'autres pour ***Napoléon***. ***Todd Lawrence***, lui, était vraiment convaincu d'être le mari de la Material Girl. La plaisanterie a tourné court quand les gardes du corps de la chanteuse l'ont surpris un soir escaladant le mur de la villa.

■ ***Bridget Fonda***, qui vient d'enchaîner trois tournages (*Camilla*, *The Road to Wellville*, *Rough Magic*) a néanmoins accepté de jouer dans *City Hall*. Ce «thriller administratif», dans la lignée de *La Firme* se tourne à New York. Elle y incarne une ambitieuse avocate qui tente de faire tomber le maire (***Al Pacino***) mais succombe à l'un de ses adjoints (***John Cusack***).

■ ***Sharon Stone*** était si anxieuse d'avoir pour covedette, dans le western *The Quick and the Dead*, le jeune acteur ***Leonardo DiCaprio*** qu'elle a consenti à ce que son cachet soit réduit de 150 000 dollars pour que les producteurs puissent se permettre d'engager Di Caprio. Mais après avoir visionné le film, ils décidèrent de modifier les dernièeres scènes, et Sharon exigea 150 000 dollars pour les tourner de nouveau. Furieux, les producteurs firent appel à une doublure...

■ Quand elle aura fini le tournage de *L'appartement* (tournage en cours) ***Romane Bohringer*** sera l'héroïne du *Grand vide*. L'histoire est pour l'instant gardée secrète; on sait simplement qu'il s'agira d'un film noir et que son partenaire sera ***Melvil Poupaud***.

Sources: AP, AFP, Star, Examiner, Globe

Ça commence bien...

Au départ, ça a l'air d'une gentillesse. À l'arrivée, ça se transforme en vacherie. Le magazine *Jeune et Jolie* signale un assortiement de compliments qu'on ferait mieux de garder pour soi. En voici quelques exemples.

● Finalement, elle te va pas si mal ta nouvelle coupe.
● Tu as de la chance. Toi au moins, tu sais que ton mec n'est pas avec toi pour ton physique.
● Tu as bien fait de mettre ce col roulé, ça cache ton double menton.
● Toi c'est pas pareil, les rondeurs te vont bien.
● Je ne comprends pas que tu n'aies aucun Jules, tu es tellement intelligente.
● Et alors, tes grosses joues rouges, c'est un signe de bonne santé.
● T'affole pas, à quarante ans, tu ne l'auras plus ton acné.
● Qu'est-ce que tu nages bien! Remarque, tu as les épaules pour ça.
● Toi, ce que tu as de mieux, ce sont tes pieds; je n'en ai jamais vu d'aussi beaux.
● Tu peux me donner l'adresse de ton coiffeur? C'est pour faire une blague à une copine.
● Il est super ton Jules, il me fait penser à Woody Allen, l'humour en moins.
● Tu es sublime ce soir, je ne t'avais pas reconnue.
● Avec la personnalité que tu as, le reste c'est pas important.

SPECTACLES

CINÉMA

ANNA: 6-18
Cinema Parallele: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.

BAGARREUR DE RUE (LE)
Berri (2): 14 h, 16 h 30, 19 h 30, 21 h 45.Chateauguay Encore (5). Sam., dim., mar.: 15 h, 17 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema 6 Boucherville (5). Sam., dim., mar., merc.: 15 h, 17 h, 19 h, 21 h; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h. Cinéma Joliette (3): 19 h 10, 21 h 30.Langelier (1). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25. Cinema Ste-Therese (4). Ven., du lun. au jeu.: 19 h1 5, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Laval 2000 (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 05, 19 h 20, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 20, 21 h 25.Omega (3): 19 h, 21 h 30. Place Lasalle (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 15 h 20, 17 h 30, 19 h 40, 21 h 50; ven., lun., jeu.: 19 h 40, 21 h 50.Rex (2): 19 h, 21 h 30.Terrebonne (1). Sam., dim.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 25.

CLOCHE (LA) ET L'IDIOT
Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 15. Capitol (St-Jean). Ven., du lun. au jeu.: 19 h; sam., dim.: 13 h, 19 h.Carrefour du Nord (6). Sam., dim.: 14 h 40, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30. Cinema Chateauguay (4). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Joliette (2): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.Cinéma Ste-Thérese (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Cineplex Centre-Ville (2). Sam., dim.: 13 h 15, 19 h; ven., du lun. au jeu.: 19 h.Langelier (6). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Laval 2000 (1). Sam., dim.: 13 h 45, 15 h 55, 19 h 10, 21 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 15. Longueuil (1). Sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 20; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 20.Place Lasalle (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 30.Repentigny (1): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.St-Basile (4): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Terrebonne (8). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

COBB
Loews (3): 13 h, 15 h 55, 18 h 55, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit10.

COLONEL CHABERT
Parisien 7 (1): 16 h 35, 21 h.

DEMON KNIGHTS
Carrefour Laval (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 40, 15 h 35, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.Chateauguay Encore (1). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Cineplex Centre-Ville (8). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30.Decarie (2). Sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h 30, 21 h 30. Le Mirage (St-Leonard 3): 19 h 15, 21 h 15; sam., dim.:13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.Place Alexis Nihon (3): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.Place Lasalle (9). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 25, 19 h 25, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h 25, 21 h 20. Pointe-Claire (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 20.

DIGGER
Palace (4): 15 h 10, 19 h 10.

DISCLOSURE
Angrignon (7): 19 h 10, 21 h 40; ven., sam., dim., mar.: 14 h 30.Du Parc (1): 18 h 45, 21 h 25.Famous 8 (5): 19 h 05, 21 h 45. Greenfield Park (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15. Lacordaire (2). Ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 40, 19 h 05, 21 h 30; sam.: 13 h 10, 15 h 40, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Laval (2): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit-10.Loews (2). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 18 h 45, 21 h 25; sam.: 21 h 25; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12 h 40, 15 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.Plaza Cote-des-Neiges (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 21 h 25.Versailles (4). Ven., dim., lun., mar., merc., jeu.: 19 h, 21 h 35; sam.: 21 h3 5. Dernier spectacle sam.: minuit.

DROP ZONE
Angrignon (5): 21 h 20.Centre Eaton (4): 12 h 20, 14 h 35, 16 h 50, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.Laval (12): 18 h 45, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 15.

DUMB & DUMBER
Brossard (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 10, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 25. Carrefour Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 50, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20.Chateauguay Encore (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 19 h 15, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Dorval (3): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 17 h.Galeries Laval (6). Sam., dim., mar., merc.: 12 h 50, 15 h, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 20, 21 h 30. (Lacordaire (3). Ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Place Alexis Nihon (1): 14 h, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 20.Place Lasalle (10). Sam., dim., mar., merc.: 12 h 45, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 15. Plaza Cote-des-Neiges (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 15, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 35.Pointe-Claire (5). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.

EXOTICA
Palace (3): 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 20, 21 h 25.

FAR FROM HOME
Dorval (2): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.Galeries Laval (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 10; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 10.Place Alexis Nihon (2): 13 h 35, 15 h 20, 17 h 10, 19 h, 21 h.Plaza Cote-des-Neiges (7). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 20, 17 h 10, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.Pointe-Claire (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 15 h 35, 17 h 25, 19 h 15, 21 h; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h.

FICTION PULPEUSE
Complexe Desjardins (3): 13 h 35, 16 h 45, 20 h 30.

FILLE DE D'ARTAGNAN (LA)
Cineplex Centre-Ville (3). Sam., dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 16 h 05, 19 h, 21 h 25. Nouvel Elysée (1). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.

FILS (LE) DU REQUIN
Parisien 7 (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30.

FORREST GUMP
Palace (2): 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10.

HARCÈLEMENT
Brossard (3): 19 h, 21 h 30.Capitol (St-Jean). Ven., du lun. au jeu.: 21 h 15; sam., dim.: 15 h 15, 21 h 15. Carrefour Joliette (2): 19 h, 21 h 20.Cinéma 6 Boucherville (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 20, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.Cinema Chateauguay (6): 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinema Ste-Therese (8). Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Complexe Desjardins (2): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. Langelier (4). Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Repentigny (2): 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.Dauphin (1): 19 h, 21 h 30.St-Basile (5): 19 h, 21 h 25. Galeries Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 40.Place Lasalle (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 05, 15 h 50, 18 h 55, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 18 h 55, 21 h 30.Terrebonne (3). Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

HIGHER LEARNING
Centre Eaton (1): 12 h 40, 16 h, 19 h, 21 h 45. Dernier spectacle sam.: minuit10. Decarie (1). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19h, 21 h 30.Du Parc (2): 18 h 45, 21 h 15.Famous 8 (7): 19 h, 21 h 50; ven., sam., dim., mar.: 13 h 20, 16 h 10.Laval (5): 13 h 30, 16 h 15, 19 h 05, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit05.Le Mirage (St-Leonard 1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.Place Lasalle (12). Sam., dim., mar., merc.: 13 h3 5, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 35.

HOUSEGUEST
Angrignon (2): 19 h 25, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20.Centre Eaton (2): 12 h 35, 14 h 50, 17 h 10, 19 h 30, 21 h 50. Dernier spectacle sam.: minuit05.Famous 8 (6): 19 h 10, 21 h 35; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 45.Greenfield Park (3): 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 14 h, 16 h 30.Laval (10): 12 h 10, 14 h 40, 17 h 05, 19 h 25, 21 h 45.Dernier spectacle sam.: minuit05. Le Mirage (St-Leonard 4): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

IMMORTAL BELOVED
Angrignon (10): 19 h 05, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.: 13 h 20, 16 h. Brossard (1). sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 35.Egyptien (1): 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 30.Famous 8 (4): 19 h, 21 h 40; ven., sam., dim., mar.: 13 h 30, 16 h 15.Lacordaire (1). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h1 5, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

INTERVIEW WITH THE VAMPIRE
Palace (5): 13 h 20, 16 h, 18 h 45, 21 h 15.

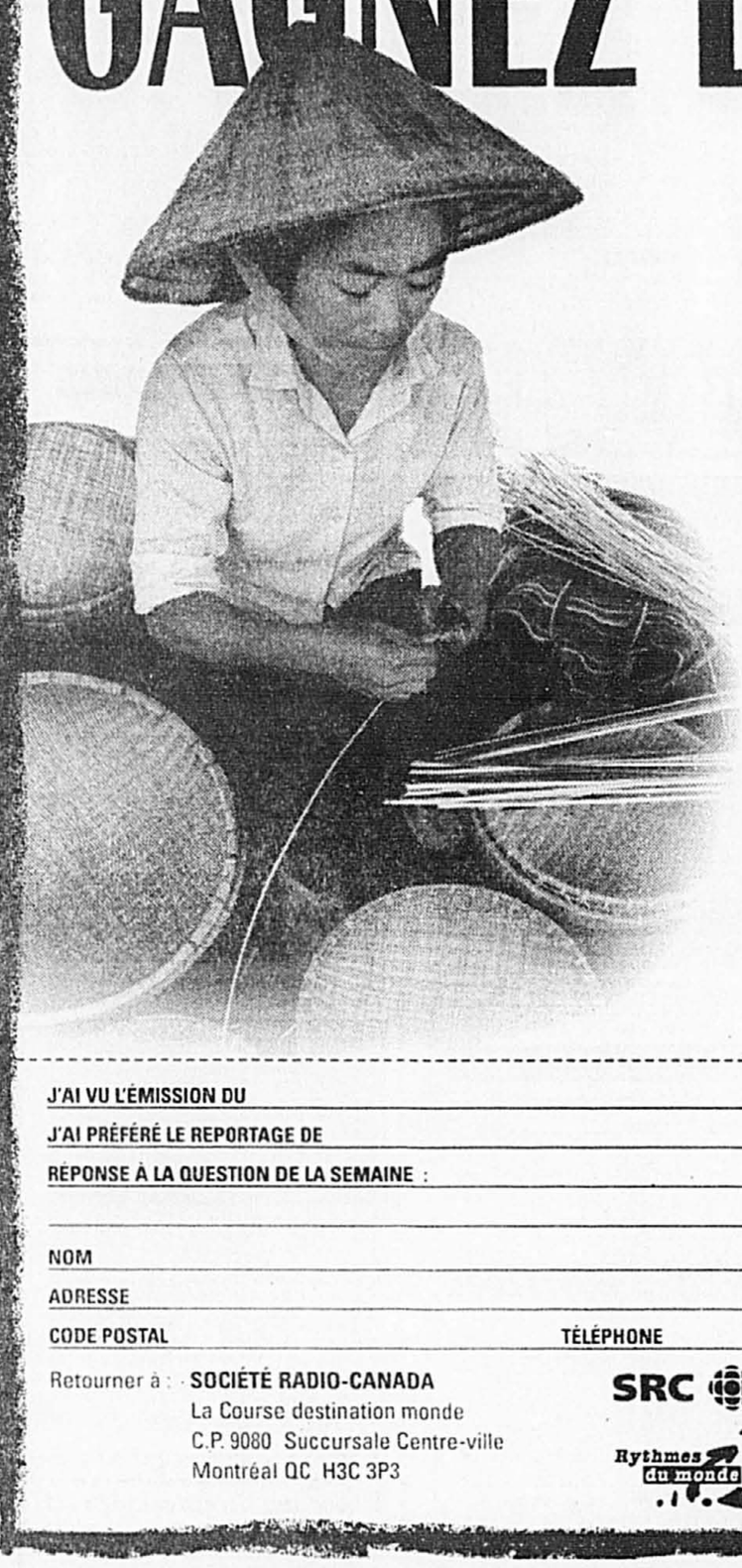
INVITE (L')
Angrignon (6): 19 h 20, 21 h 25; ven., sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15. Carrefour du Nord (5). Sam., dim.: 12 h 30, 16 h 50, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30. Carrefour Joliette (4): 19 h 15, 21 h 30;sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 30. Chateauguay Encore (4). Sam., dim., mar.: 13 h 30, 15 h 30, 19 h 10, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Laval (4): 12 h

SUITE A LA PAGE B 10.

LA COURSE DESTINATION MONDE

AUJOURD'HUI 17 h

GAGNEZ L'ASIE



Viêt-nam, Thaïlande ou Singapour, à votre guise ! Courez la chance de gagner un merveilleux voyage pour deux personnes, incluant cinq nuits dans un hôtel de luxe, vers la destination de votre choix. Une gracieuseté des transporteurs aériens **KLM** et **Rythmes du Monde Voyages**. Pour participer au concours, remplissez ce coupon et répondez correctement à la question de la semaine, puis envoyez à l'adresse indiquée ci-dessous.

LE PRIX DU PUBLIC-LA PRESSE

Le concurrent de La Course ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse remportera un prix de 3 000 $.

J'AI VU L'ÉMISSION DU (DATE)

J'AI PRÉFÉRÉ LE REPORTAGE DE (CONCURRENT)

RÉPONSE À LA QUESTION DE LA SEMAINE :

NOM

ADRESSE

CODE POSTAL TÉLÉPHONE

Retourner à : SOCIÉTÉ RADIO-CANADA
La Course destination monde
C.P. 9080 Succursale Centre-ville
Montréal QC H3C 3P3

SRC Télévision — Rythmes du monde — KLM — La Presse

Je pense donc je dis

Les mots caméléons

Certains mots, bien que semblables d'une langue à l'autre, recouvrent des sens tout à fait différents. On les appelle «faux amis». C'est le cas du mot français **cédule** et de son cousin anglais *schedule*. S'ils ont effectivement un air de famille (et un ancêtre commun, le mot latin *schedula*), leurs liens de parenté ne vont guère plus loin. Alors que le terme anglais désigne selon les cas un programme, un tableau, un horaire, une liste quelconque, le mot cédule n'est attesté en français contemporain que dans le sens d'ordonnance d'un juge de paix ou de catégorie de l'impôt sur le revenu. Toutefois, ces emplois ne sont pas usités au Québec.

Suivant les contextes, il faut donc remplacer cédule par un terme plus juste. Une cédule de vacances n'est en définitive qu'un **calendrier des vacances** et votre cédule de travail, un **horaire de travail**. En septembre, l'amateur de hockey consultera le **calendrier de la saison** et l'étudiante, l'**horaire des cours**. L'ouvrier se conformera au **programme de production** de l'usine et, à la signature de la convention collective, il vérifiera la nouvelle **échelle des salaires**.

Cette chronique linguistique, préparée par l'Office de la langue française, paraît chaque semaine dans l'édition dominicale de La Presse.

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

19:00 2 — JUSTE POUR RIRE
Pour voir un cameramen tomber en bas de la scène.

35 — TÊTE À TÊTE
La carrière et les nombreuses têtes de Jean-Guy Moreau. Une reprise de qualité.

19:30 10 — *LE PARRAIN 3*
D'accord, c'est moins spectaculaire que les deux premiers. Mais c'est tourné à la façon d'un opéra, et la séquence finale est extraordinaire.

20:00 2 — LES BEAUX DIMANCHES
Dan Bigras anime ce show au bénéfice du Refuge tourné au Spectrum en novembre.

35 — SONIA BENEZRA
Le séduisant Francis Cabrel y est. Moi aussi sans doute.

17 — VIVEMENT DIMANCHE !
Un documentaire sur la vie d'Albert Barnes, qui a collectionné des superbes impressionnistes que les chanceux ont pu admirer à Toronto durant l'automne.

21:00 2 — LES BEAUX DIMANCHES
L'extraordinaire Barbara Hendricks chante Schubert, Wolf, Fauré et Dvorak.

12 — *PRESUMED INNOCENT*
Harrison Ford dans un fort bon policier d'Alan Pakula.

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 9 9 13	Le Téléjournal	Découverte (18:10)	Juste pour rire		Les Beaux Dimanches / Show "Le Refuge"		Les Beaux Dimanches / Barbara Hendricks	Le Téléjournal	Scully (22:20)	Les Nouvelles du sport (22:50)	Cinéma / JOUR DE FÊTE (23:25)	2 9 9 13 SRC
TVA	4 7 8 t 10 40	Le TVA	J.E. / Graissage de mécanos; un sans-abri à l'amende	Cinéma / LE PARRAIN 3 (3) avec Al Pacino, Andy Garcia							Le TVA & le TVA Sports	Loteries (23:35)	4 7 8 t 10 40 TVA
RQ	15 17 24 30 45	Zap		Alaska la dernière frontière	Vivement dimanche / Citizen Barnes: un rêve américain	Cinéma / DEUX (4) avec Gérard Depardieu, Maruschka Detmers					Points de vue (23:05)		15 17 24 30 45 RQ
TQS	16 30 35 49	Misez juste		Tête à têtes / Jean-Guy Moreau	S. Benezra / Francis Cabrel, Daniel Steff, M.D. Pelletier	Cinéma / LE MAÎTRE DE GUERRE (5) avec Mario Van Peebles, Clint Eastwood						Le Grand Journal (23:43)	16 30 35 49 TQS
CBC	4	Magical World of Disney		Road to Avonlea	Road to Avonlea	The Planets		Sunday Report	Venture (22:28)		CBC News	Country Beat	4 CBC
	5										Sunday Night / D. Trudeau	The Country Beat (23:37)	5
	6												6
CTV	12	Pulse	Travel, Travel	America's Funniest Home Videos	On Our Own	The New Adventures of Superman	Cinéma / PRESUMED INNOCENT (3) avec Harrison Ford, Greta Scacchi.					CTV News	12 CTV
	8	Newsline	Homegrown Cafe										8
	13												13
ABC	8	News	ABC News	America's Funniest Home Videos		All My Children 25th Anniversary Special	Cinéma / DEATH IN SMALL DOSES avec Richard Thomas, Tess Harper				News	Crusaders	8 ABC
	22	ABC News	Simpsons								Star Trek: Deep Space Nine		22
	13 r	News	ABC News								News	E.T.	13 r
CBS	3 7		Call / 7 News	60 Minutes		Murder, She Wrote	Cinéma / PRESUMED INNOCENT (3) avec Harrison Ford, Greta Scacchi					News (23:25)	3 7 CBS
	8 r		News									Time... (23:25)	8 r
NBC	5	Pub	NBC News	Too Good to Be True		seaQuest DSV	Cinéma / BONANZA: UNDER ATTACK avec Leonard Nimoy, Dennis Farina				Sightings		5 NBC
	10 r	News 10									News	Broadcat (23:35)	10 r
PBS	33	All Creatures Great and Small		Wild America	Naturescene	Nature	Masterpiece Theatre / Jeeves & Wooster		I'll Fly Away		Mystery!		33 PBS
	18	Darling Buds of May		Tony Bennett - Unplugged					Eastenders		Benny Hill	Compact	18
	57	The Ghostwriter Hour		All Creatures Great and Small		Around the World in 80 Days	Violence with Bill Moyers				Cinéma / HOUSEKEEPING (3)		57
ONT	6	Football / Championnat (16:00)		Chicago Hope		Murder, She Wrote	Wilderness	Super Dave	Northern Lights		Global News	Sports	6 ONT
	12	Journeys		Senior Report	Fourth Reading	Relative Values	The View From Here		Imprint		Inside...	Distant Voices	12
	24	Bisou / Sami	Volt	Dimanche classique / Festival de jazz			Cinéma / LE MIROIR À DEUX FACES (4)			...de lire (22:35)	Pan. (23:05)	Pan. culture	24
CÂBLE	A & E	In Search of		Ancient Mysteries		Houston Symphony on Ice	Biography: Norman Rockwell		Civil War Journal		Caroline's Comedy Hour		A & E
	BRAVO	Documentary: Creative Process				David Hockney: Joiner Photographs	Cinéma / THE MODERNS				Flow (23:08) / Balanchine... (23:15)		BRAVO
	CANAL D	Objectif aventure		Kilomètre-heure		Transit: Enfants d'Hollywood	Jazz en deux temps				Cinéma / LES LUNETTES D'OR		CANAL D
	DISC.	Forbidden Places		Sunday @ discovery		Discovery's Sunday Showcase			The Nature of Canada		Sunday @ discovery		DISC.
	FOX	Baywatch		Simpsons	Get Smart	Simpsons	House of...	Married...with	Dream On	The Crusaders	Babylon 5		FOX
	FOX(Ont)	À communiquer (16:00)								Roseanne Mash	Newz	Pub	FOX(Ont)
	MP	Fax	Clip postal	Black Crowes	Musique vidéo					QuébecPlus	Musique Vidéo		MP
	NW	BBC World...	On the Line with Patrick Conlon			the 5th estate		The National	The Passionate Eye: The Last Images of War		Antiques RoadShow		NW
	RDI	Le Point de presse		Monde ce soir	Griffe	Grands Reportages		Le Téléjournal	Scully RDI	Mémoire vivante	Accent franco.	Bulletin santé	RDI
	RDS	Golf PGA / Ronde finale (17:00)		Sports 30	Curling: les championnats canadiens mixtes 1995						Sports 30	Ligue en...	RDS
	SE	Le Garde du corps (17:45)				Les Vestiges du jour				Le Sexe des étoiles (22:20)			SE
	TMN	Mrs. Doubtfire (17:15)			Mr. Nanny			Blink			Deception		TMN
	TSN	Curling (15:00)	Sportsdesk	NFL Greatet	NFL Primetime	Senior PGA Tournament of Champions			Inside the PGA Tour		Sportsdesk		TSN
	TV5	L'École des fans / Visions		Journal FR2	7 sur 7	Paris lumières	Ah! Quels titres		On aura tout vu	Le Soir 3	Visions (22:55)	...Gabriel (23:15)	TV5
	YTV	Chronicles of...	Flintstones	Sweet Valley	Dog City	Thunderbirds	Max Glick	Catwalk		YTV News	Missing...	Littlest Hobo	YTV
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX

CÂBLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SUITE DE LA PAGE B9

05: 14 h 25, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.Parisien 7b (4): 12 h 25, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20.Repentigny (6): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.St-Basile (3): 19 h 25, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.Versailles (6): 19 h 25, 21 h 45; ven., sam., dim., mar., merc.: 12 h 35, 14 h 50, 17 h 05. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

I.Q.
Angrignon (4): 19 h 15, 21 h 15.Centre Eaton (6): 19 h 10, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.Laval (8): 21 h 30.

I.Q. (V.F.)
Palace (6): 15 h 20, 19 h 35.

JUNGLE BOOK
Angrignon (8): 19 h, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 14 h 30, 16 h 45.Centre Eaton (5): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 40, 19 h 05, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.Famous 8 (8): 19 h 45, 21 h 40; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 25, 16 h 50. Laval (7): 12 h, 14 h 25, 17 h, 19 h 25, 21 h 45.

JUNIOR
Cineplex Centre-Ville (5). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h. Ven., du lun. au jeu.: 16 h. Repentigny (5): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

JUNIOR (V.F.)
Cinema Ste-Therese (5). Sam., dim.: 13 h, 19 h 15, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h3 5. Cineplex Centre-Ville (7). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 20, ven., du lun. au jeu.: 16 h, 19 h, 21 h 20.Galeries Laval (7). Sam., dim., mar., merc.: 16 h1 5, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 21 h 15.Langelier (3): 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. Terrebonne (4) Sam., dim.: 13 h, 19 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15.

LÉGENDES D'AUTOMNE
Berri (1): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Boite a films (1). Ven., du lun. au jeu.: 18 h 45, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 15, 18 h 45, 21 h 15. Carrefour du Nord (2). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30. Carrefour Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h3 5, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 18 h 50, 21 h 20.Cinema 6 Boucherville (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 15, 16 h 10, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30. Cinema Chateauguay (1). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30; vne., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. Cinema Joliette (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30 Cinema Ste-Therese (3). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Cremazie. Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Lacordaire (7). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30.Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. Place Lasalle (3). Sam., dim., mar., merc.: 12 h4 5, 15 h 25, 19 h, 21 h 45; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 45. Repentigny (3):19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.St-Basile (2): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35.Terrebonne (6). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 45, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

LEGENDS OF THE FALL
Cinema Chateauguay (5). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30, ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.Dorval (1): 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 20.Faubourg (1): 13 h 35, 16 h 10, 18 h 50, 21 h 30. Galeries Laval (8). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19h, 21 h 35.Greenfield Park (2): 19 h 10, 21 h 50; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05.Plaza Cote-des-Neiges (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 40, 16 h 20, 19h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30. Le Mirage (St-Leonard 2): 19 h 05, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 05, 16 h 35, 19 h 05, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40. Place Lasalle (11). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 25, 16 h 05, 18 h 55, 21 h 35; ven., lun., jeu.: 18 h 55, 21 h 35. Pointe-Claire (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 10, 18 h 45, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 18 h 45, 21 h 25.Versailles (3): 19 h, 21 h 40; ven., sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 50. Dernier spectacle sam.: minuit15.

LEGENDS OF THE JUNGLE BOOK
Plaza Cote-des-Neiges (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 25, 17 h 20, 19 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 15.

LION KING
Angrignon (4). Ven., sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.Centre Eaton (3). Ven., sam., dim., lun., mar., jeu.: 19 h 25, 21 h 30; merc.: 21 h 30; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. Dorval (3). Sam., dim.: 13 h 15, 15 h 05.Famous 8 (2). Ven., sam., dim., mar.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h.Laval (11): 12 h 15, 14 h 20, 16 h 25.

LITTLE WOMEN
Cineplex Centre-Ville (6). Sam., dim.: 13 h 05, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30.Egyptien (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 20.Galeries Laval (1): 19 h 10, 21 h 30.Place Lasalle (4): 21 h 45. Plaza Cote-des-Neiges (4): 21 h 30.Pointe-Claire (6). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 19 h; ven., lun., jeu.: 19 h.

LIVRE DE LA JUNGLE (LE)
Berri (4): 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 30.Carrefour du Nord (1). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30. Carrefour Joliette (3): 19 h 05, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 15.Châteauquay Encore (2). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 15.Cinema 6 Boucherville (6). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h 10, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 15. Cinema Ste-Therese (2). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Cineplex Centre-Ville (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 15 h 15, 17 h 15, 19 h 30, 21 h 30.Dauphin (2). Sam., dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 15; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 15. Galeries Laval (3). Sam., dim., mar., merc.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Lacordaire (5). Ven., du lun. au jeu.: 18 h 50; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.Langelier (5). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. Omega (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30.Place Lasalle (7). Sam., dim., mar., merc.: 12 h 50, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h 20.St-Basile (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.:14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.Terrebonne (2). Sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 20; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.

LOW DOWN DIRTY SHAME
Palace (1): 17 h 15, 21 h 20.

MRS PARKER & THE VICIOUS CIRCLE
Egyptien (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30.

MYSTIC PIECES
L'Amour: 11 h, 15 h, 19 h.

NAKED BUN 8½ (THE)
L'Amour: 13 h 25, 17 h 25, 21 h 25.

NELL
Carrefour Joliette (1): 19 h 10, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 25. Carrefour Laval (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20. Cinema Chateauguay (3). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Dorval (4): 19 h1 5, 21 h 30; sam., dim.: 14 h 55, 17 h 05.Faubourg (4): 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 45; lun., merc.: 14 h, 16 h 20, 21 h 15 Lacordaire (4). Ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25; sam., dim.: 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Place Lasalle (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 55, 18 h 50, 21 h 05; ven., lun., jeu.: 18 h 50, 21 h 05. Plaza Cote-des-Neiges (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 45, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 20.Pointe-Claire (3). Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 20, 19 h, 21 h 20; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 20.Versailles (1): 19 h 05, 21 h 30; ven., sam., dim., mar.,merc.: 13 h1 5, 15 h 45. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

NELL (V.F.)
Boite a films (2). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 19 h, 21 h 30.Carrefour du Nord (4). Sam., dim.: 13 h, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Cinema 6 Boucherville (2). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 20, 16 h, 19 h, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 30.Cinema Chateauguay (2). Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. Cinema Ste-Therese (6). Ven., du lun. au jeu.: 19 h1 5, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 40.Complexe Desjardins (1): 13 h 45, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 40.Complexe Desjardins (4): 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 15. Galeries Laval (4) Sam., dim., mar., merc.: 14 h, 16 h 30, 19 h 05, 21 h 25; ven., lun., jeu.: 19 h 05, 21 h 25.Langelier (2) Sam., dim.: 13 h, 16 h 55, 19 h 10, 21 h 20; ven., du lun. au jeu.: 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.Longueuil (2). Sam., dim.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h, 21 h 10; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 10. Place Lasalle (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 20, 15 h45, 19 h 15, 21 h 40; ven., lun., jeu.: 19 h 15, 21 h 40.Terrebonne (7). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

NOBODY'S FOOL
Angrignon (3): 19 h, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 14 h30, 16 h 45.Famous 8 (1): 19 h 20, 21 h 50; ven., sam., dim., mar.: 12 h, 14 h 20, 16 h 50 Laval (9): 12 h, 14 h 30, 16 h 50, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit.Loews (1): 12 h, 14 h 25, 16 h 50, 19 h 25, 21 h 55. Dernier spectacle ven., sam.: minuit15. Versailles (2): 19 h 20, 21 h 45; ven., sam., dim., mar., merc.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 55.

PARENTI SERPENTI
Cineplex Centre-Ville (9). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25; ven., du lun. au jeu.: 16 h, 19 h, 21 h 25 Nouvel Elysee (2). Sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h 15, 21 h 45; ven., du lun. au jeu.: 19 h 15, 21 h 45.

PRÊT-À-PORTER (READY TO WEAR)
Carrefour Laval (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 18 h 45, 21 h 15 Faubourg (3): 13 h 30, 16 h 05, 18 h 45, 21 h 30 Lacordaire (5). Ven., du lun. au jeu.: 21 h; sam., dim.: 19 h, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle ven.: 23 h 30; dernier spectacle sam.: 23 h 50 Plaza Cote-des-Neiges (3). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h , 21 h 35; ven., lun., jeu.: 19 h, 21 h 35 Pointe-Claire (6). Sam., dim., mar., merc.: 16 h1 5, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 21 h 15

PRINCESSE DES CYGNES (LA)
Cinema 6 Boucherville (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h.Cinema Chateauguay (6). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h.Cinema Ste-Therese (5). Sam., dim.: 12 h 30, 15 h 10, 17 h 10.Galeries Laval (1). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 10.Langelier (4). Sam., dim.: 12 h 30, 15 h 10 Omega (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h. Terrebonne (3). Sam., dim.: 12 h 30, 15 h 10, 17 h 10.

PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT
Cineplex Centre-Ville (5): 19 h, 21 h 15.

PULP FICTION
Faubourg (2): 15 h, 18 h 10, 21 h. Place Lasalle (7): 21 h 25

RICHIE RICH
Angrignon (5): 19 h 15; ven., sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10. Carrefour Joliette (2). sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15 Centre Eaton (6): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 45 Dorval (4). Sam., dim.: 13 h.Famous 8 (5). Ven., sam., dim., mar.: 12 h 05, 14 h 25, 16 h 45 Lacordaire (6). Ven., du lun. au jeu.: 19 h 10; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10 Laval (6): 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 19 h.Repentigny (4): 19 h; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 25, 16 h 30, 19 h.St-Basile (5). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30.

RICHIE RICH (V.F.)
Berri (5): 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15; jeu.: 14 h, 16 h 30, 21 h 15. Brossard (3). Sam., dim.: 13 h 40, 15 h 50. Carrefour du Nord (3): 19 h, 21 h 30 Carrefour Laval (5). Sam., dim., mar., merc.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30; ven., lun., jeu.: 19 h 30, 21 h 30.Cinema 6 Boucherville (4). Sam., dim., mar., merc.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., jeu.: 19 h 10, 21 h 15.Cinema Ste-Therese (7). Ven., du lun. au jeu.: 19 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h.Dauphin (1). Sam., dim.: 14 h 15, 16 h 30.Langelier (3). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; ven., du lun. au jeu.: 19 h Omega (4). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h 30.Place Lasalle (8). Sam.,dim., mar., merc.: 12 h 55, 14 h 55, 16 h 55. Terrebonne (5). Ven., du lun. au jeu.: 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h.

ROI LION (LE)
Angrignon (2). Ven., sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h. Carrefour du Nord (6). Sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50.Chateauguay Encore (3). Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h. Cinema Joliette (3). Sam., dim.: 13 h 40, 16 h 10.Laval (12): 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30 Omega (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h; ven., du lun. au jeu.: 19 h.Parisien (2): 12 h 35, 14 h 40, 16 h 50.Repentigny (2). Sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h.Versailles (4). Ven., sam., dim., mar., merc.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 50.

ROSEAUX SAUVAGES
Parisien 7 (5): 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h, 21 h 15

ROUGE
Cineplex Centre-Ville (4)). Sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 05, 21 h 30; ven., du lun. au jeu.: 16 h, 19 h 05, 21 h 30.

SAMURAI COWBOY
Palace (4): 13 h 10, 17 h 10, 21 h 10.

SANS PAROLE
Laval (3): 12 h 45, 15 h, 17 h 15, 19 h 30.Parisien 7 (2): 18 h 50, 21 h 05.

SANTA CLAUSE
Angrignon (9): 19 h 15, 21 h 15; ven., sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15.Famous 8 (3): 19 h 15; ven., sam., dim., mar.: 12 h 15, 14 h 30, 17 h Laval (1): 12 h 10, 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 20 Palace (1). Ven., sam., dim., lun., mar., merc.: 19 h 15; ven., sam., dim., lun., mar., merc., jeu.: 13 h, 15 h 10.

SOLEIL TROMPEUR
Parisien (7) (7): 14 h, 17 h, 20 h.

SPEECHLESS
Du Parc (3): 19 h 10, 21 h 40. Famous 8 (2): 19 h 10, 21 h 30 Laval (11): 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 20.Loews (5): 12 h 30, 14 h45, 17 h, 19 h 10, 21 h 45. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55.

STARGATE
Palace (6): 13 h, 17 h 15, 21 h 30.

STAR TREK GENERATIONS
Parisien 7 (3): 13 h, 16 h, 18 h 55, 21 h 10.

STAR TREK: GENERATIONS
Angrignon (2): 19 h, 21 h 20.Famous 8 (3): 21 h 30 Laval (6): 21 h 15.Loews (4): 13 h 10, 16 h 05, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50.

STREETFIGHTER (THE)
Cineplex Centre-Ville (2): 16 h, 21 h 30.Galeries Laval (7). Sam., dim., mar., merc.: 14 h 05, 19 h; ven., lun., jeu.: 19 h.Lacordaire (6). Ven., du lun. au jeu.: 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 17 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20.Place Lasalle (8): 19 h 35, 21 h 50.

SUR LES TRACES DU PERE NOËL
Angrignon (7). Ven., sam., dim., mar.: 12 h 20, 17 h.Laval (8): 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 10.Parisien 7(1): 12 h 30, 14 h 35, 18 h 45.Versailles (5). VEn., sam., dim., mar., merc.: 12 h 40, 16 h 45.

SALLES DE RÉPERTOIRE

DOUBLE DRAGON (V.F.)
Paradis: 13 h, 15 h, 17 h.
EMPIRE (L') DES LUMIERES / L'ART N'EST POINT SANS SOUCY
Cinema ONF: 18 h 30.
FLIC (LE) DU TEMPS
Paradis: 17 h 15, 21 h 15.
FRANKENSTEIN (V.F.)
Paradis: 21 h 10.
PETIT (LE) MUSÉE DE VÉLASQUEZ / BALI NOCTURNE
Cinema ONF: 20 h 30.
POINT DE CHUTE
Paradis: 15 h 15, 19 h 15.
PORTE (LA) DES ÉTOILES
Paradis: 14 h 40, 19 h 10.
PROCÈS DEVANT JURY
Paradis: 19 h.
RIVIERE (LA) SAUVAGE
Paradis: 12 h 30, 17 h.
SPANKING THE MONKEY
Cinema de Paris: 17 h, 19 h 15
SPÉCIALISTE (LE)
Paradis: 21 h 30.
STAR TREK: THE FINALE FRONTIER
Cinema de Paris: 14 h 45.
TÉMOIN SILENCIEUX
Paradis: 13 h 10.
TROIS COULEURS: BLEU
Cinema de Paris: 21 h 30

GUIDE HORAIRE CINEPLEX ODEON

*matinées à 4,99$ lun., jeu. et ven., mardis et mercredis à 4,99$ toute la journée. (excepté samedis et dimanches et jours fériés:Tarif Régulier)

MATINÉES À 4,99$*

Pour informations, appelez 849-3456 FILM de 11h00 à 22h00

DU 13 AU 19 JANVIER 1995

BERRI 849-FILM — 1280, rue St-Denis
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refuses
BAGARREUR DE RUE (LE) (v. française) (13 ans) ★ / 2:00 - 4:30 - 7:30 - 9:45
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:15
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ 1:30 - 4:00 - 7:15 - 9:30
RICHIE RICH (v. française) (G) 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:15 Exc. Jeudi: 2:00 - 4:30 -9:15

BROSSARD 849-FILM — Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
IMMORTAL BELOVED (v.o. anglaise) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:10 - 9:35 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:35 Laissez-passer refusés
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:10 - 9:25 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:25
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 3:50 Ven., Lun. au Jeu.: aucune représentation
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ 7:00 - 9:30

CARREFOUR LAVAL — 2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
PRÊT-À-PORTER (READY TO WEAR) (v.o. anglaise) / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:15
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20 Laissez-passer refusés
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:10 - 6:50 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:20 Laissez-passer refusés
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 3:35 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:30
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:30
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:50 - 4:20 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20

BOUCHERVILLE 449-6404 — Autoroute 20, sortie Boul. Mortagne
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 4:10 -7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
NELL (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:10 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:15
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 Ven., Lun. et Jeu.: aucune représentation
BAGARREUR DE RUE (LE) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:00
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:15

CENTRE-VILLE 849-FILM — 2001, Université, Station Metro McGill
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 3:15 - 5:15 - 7:30 - 9:30
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 7:00 / Ven., Lun. au Jeu.: 7:00
STREETFIGHTER (v.o. anglaise) (13 ans) 4:00 - 9:30
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G) Sam. et Dim.: 1:05 - 4:05 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. au Jeu.: 4:05 - 7:00 - 9:25
ROUGE (v.o. s.t. anglais) (G) Sam. et Dim.: 1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 4:00 - 7:05 - 9:30
PRISCILLA QUEEN OF THE DESERT (v.o anglaise) (13 ans) / 7:00 - 9:15
JUNIOR (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 / Ven., Lun. au Jeu.: 4:00
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) Sam. et Dim.: 1:05 - 4:05 - 7:05 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 4:05 - 7:05 - 9:30
JUNIOR (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. au Jeu.: 4:00 - 7:00 - 9:20
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:30
PARENTI SERPENTI (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. au Jeu.: 4:00 - 7:00 - 9:25

COMPLEXE DESJARDINS — Basiliaire 1 849-FILM
NELL (v. française) (G) ★ 1:45 - 4:30 - 7:10 - 9:40 / Laissez-passer refuses
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35
FICTION PULPEUSE (v. française) (16 ans) ★ 1:35 - 4:45 - 8:30
NELL (v. française) (G) 1:30 - 4:00 - 6:45 - 9:15 / Laissez-passer refuses

★ digital

CREMAZIE 849-FILM — 8610, rue St-Denis
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés

LE DAUPHIN 849-FILM — 2396 est, rue Beaubien
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ 7:00 - 9:30
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 2:15 - 4:30 Ven., Lun. au Jeu.: aucune representation
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 2:00 - 4:15 - 7:10 -9:15 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:15

DÉCARIE 849-FILM — Décarie, coin Vezina
HIGHER LEARNING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) Sam. et Dim.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 7:30 - 9:30

EGYPTIEN 849-FILM — 1455, rue Peel
IMMORTAL BELOVED (v.o. anglaise) (G) ★ 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refuses
MRS. PARKER & THE VICIOUS CIRCLE (v.o. anglaise) ★ / 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) ★ 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:20

LE FAUBOURG 849-FILM — 1616 ouest, rue Ste-Catherine
LEGENDS OF THE FALL (v.o. anglaise) (G) Dolby THX / 1:35 - 4:10 - 6:50 - 9:30 Laissez-passer refusés
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) Dolby THX 3:00 - 6:10 - 9:00
PRET-A-PORTER (READY TO WEAR) (v.o. anglaise) ★ / 1:30 - 4:05 - 6:45 - 9:30
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:45 Exc. Lun. et Mer.: 2:00 - 4:20 - 9:45 Laissez-passer refusés

GALERIES LAVAL 8 849-FILM — 1545, boul. Corbusier
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) ★ 7:10 - 9:30
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:05 - 5:10 Ven., Lun. et Jeu.: aucune representation
FAR FROM HOME (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:10
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:25
NELL (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:05 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:25 Laissez-passer refusés
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:30 - 7:05 - 9:40 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:40
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:30
JUNIOR (v. française) ★ (G) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:15 - 9:15 Ven., Lun. et Jeu.: 9:15
STREETFIGHTER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:05 - 7:00 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00
LEGENDS OF THE FALL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:35 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:35 Laissez-passer refuses

LACORDAIRE 7 327-3000 — Coin Lacordaire et Des Grandes Prairies
IMMORTAL BELOVED (v.o. anglaise (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:20 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:15 - 7:15 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45 Laissez-passer refuses
DISCLOSURE (v.o. anglaise) (13 ans) Ven., Lun. au Jeu.: 7:05 - 9:30 Sam. et Dim.: 1:10 - 3:40 - 7:05 - 9:30 Exc. Sam.: 1:10 - 3:40 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 7:05 - 9:15 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:25 Sam. et Dim.: 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30 Laissez-passer refuses
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 6:50 Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00
PRET-A-PORTER (READY TO WEAR) (v.o. anglaise) ★ / Ven., Lun. au Jeu.: 9:00 Sam. et Dim.: 7:00 - 9:25 Couche tard: Ven.: 11:30 Couche tard: Sam.: 11:50
RICHIE RICH (v.o. anglaise) (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10
STREETFIGHTER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 9:20 Sam. et Dim.: 1:00 - 5:15 - 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30 Sam. et Dim.: 1:15 - 3:45 - 7:00 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:55 Laissez-passer refuses

LAVAL 2000 849-FILM — Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:34 - 3:55 - 7:10 - 9:15 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:15
BAGARREUR DE RUE (LE) (v. française) (13 ans) / Sam. et Dim.: 2:00 - 4:05 - 7:20 - 9:25 / Ven., Lun. au Jeu.: 7:20 - 9:25

LONGUEUIL 849-FILM — PLace Longueuil - 825 ouest, rue St-Laurent
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) Sam. et Dim.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:20
NELL (v. française) (G) Sam. et Dim.: 1:45 - 4:10 - 7:00 - 9:10 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:10 Laissez-passer refuses

LANGELIER 255-5551 — Carrefour Langelier
BAGARREUR DE RUE (LE) (v. francaise) (13 ans) ★ / Sam. et Dim.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:15 - 9:25 / Ven., Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:25 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:25
NELL (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 4:55 - 7:10 - 9:20 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:30 Laissez-passer refusés
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00
JUNIOR (v. française) (G) ★ 9:00 / Couche tard: Ven. et Sam.: 11:10
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam. et Dim.: 2:15 - 4:40 - 7:05 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 7:05 - 9:30 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:45
PRINCESSE DES CYGNES (LA) (v. française) (G) ★ / Sam. et Dim.: 12:30 - 3:10 Ven., Lun. au Jeu.: aucune representation
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:20 Ven., Lun. au Jeu.: 7:10 - 9:20 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:15 Ven., Lun. au Jeu.: 7:20 - 9:15 Couche tard: Ven. et Sam.: 11:20

NOUVEL ELYSÉE 288-1857 — 35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)
FILLE DE D'ARTAGNAN (LA) (v.o. française) (G) ★ Sam. et Dim.: 1:40 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. au Jeu.: 7:00 - 9:30
PARENTI SERPENTI (v.o. s.t. français) (G) Sam. et Dim.: 1:30 - 4:00 - 7:15 - 9:45 Ven., Lun. au Jeu.: 7:15 - 9:45

PLACE ALEXIS NIHON — Metro Atwater 849-FILM
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ 2:00 - 4:15 - 7:10 - 9:20
FAR FROM HOME (v.o. anglaise) (G) ★ 1:35 - 3:20 - 5:10 - 7:00 - 9:00
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) ★ 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

PLACE LASALLE 12 — Angle boul. Champlain et Bishop Power 849-FILM
NELL (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:20 - 3:45 - 7:15 - 9:40 Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:40 Laissez-passer refusés
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 2:50 - 5:00 - 7:10 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:15
LEGENDS OF THE FALL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:25 - 4:05 - 6:55 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:35 Laissez-passer refusés
HIGHER LEARNING (v.o. anglaise) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:10 - 7:05 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:35
HARCELEMENT (v. française) (13 ans) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:05 - 3:50 - 6:55 - 9:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:55 - 9:30
LEGENDES D'AUTOMNE (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:45 - 3:25 - 7:00 - 9:45 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:45 Laissez-passer refusés
CLOCHE ET L'IDIOT (LA) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:00 - 3:10 - 5:20 - 7:30 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) ★ / 9:45
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:55 - 6:50 - 9:05 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:50 - 9:05 Laissez-passer refusés
BAGARREUR DE RUE (LE) (v. française) (13 ans) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:15 - 3:20 - 5:30 - 7:40 - 9:50 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:40 - 9:50
LIVRE DE LA JUNGLE (LE) (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:50 - 3:05 - 5:10 - 7:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20
PULP FICTION (v.o. anglaise) (16 ans) ★ / 9:25
RICHIE RICH (v. française) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 12:55 - 2:55 - 4:55 Ven., Lun. et Jeu.: aucune représentation
STREETFIGHTER (v.o. anglaise) (13 ans) ★ 7:35 - 9:50
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:10 - 3:15 - 5:25 - 7:25 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:25 - 9:20

CÔTE-DES-NEIGES — 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 4:05 - 7:05 - 9:20 Ven., Lun. et Jeu.: 7:05 - 9:20 Laissez-passer refusés
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:30 - 9:35
PRET-A-PORTER (READY TO WEAR) (v.o. anglaise) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:35 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:35
LEGENDS OF THE JUNGLE BOOK (v.o. anglaise) (G) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:15 / Ven., Lun. au Jeu.: 7:15
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) ★ / 9:30
DISCLOSURE (v.o. anglaise) (13 ans) Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:25 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:25
LEGENDS OF THE FALL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:40 - 4:20 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
FAR FROM HOME (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:20 - 5:10 - 7:10 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:10 - 9:15

POINTE-CLAIRE 849-FILM — 6361, Trans-Canadienne
DEMON KNIGHT (v.o. anglaise) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 3:25 - 5:20 - 7:20 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:20 - 9:20
FAR FROM HOME (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:45 - 3:35 - 5:25 - 7:15 - 9:00 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:15 - 9:00
NELL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:20 - 7:00 - 9:20 / Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:20 Laissez-passer refusés
LEGENDS OF THE FALL (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 1:30 - 4:10 - 6:45 - 9:25 / Ven., Lun. et Jeu.: 6:45 - 9:25 Laissez-passer refusés
DUMB AND DUMBER (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00 - 9:30
LITTLE WOMEN (v.o. anglaise) (G) ★ Sam., Dim., Mar. et Mer.: 2:00 - 7:00 Ven., Lun. et Jeu.: 7:00
PRET-A-PORTER (READY TO WEAR) (v.o. anglaise) ★ / Sam., Dim., Mar. et Mer.: 4:15 - 9:15 / Ven., Lun. et Jeu.: 9:15

3 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEURE ACTRICE — MEILLEUR FILM
MEILLEURE TRAME SONORE
JODIE FOSTER — LIAM NEESON
Nell
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
G

4 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE
MEILLEUR FILM — MEILLEUR ACTEUR Brad Pitt
MEILLEUR RÉALISATEUR Edward Zwick — MEILLEURE TRAME SONORE James Horner

"DEUX FOIS BRAVO! UNE PERFORMANCE DE STAR DE LA PART DE BRAD PITT."
-SISKEL & EBERT
BRAD PITT — ANTHONY HOPKINS — AIDAN QUINN
LÉGENDES D'AUTOMNE
LEGENDS OF THE FALL
G

en version française Berri, Crémazie, Lacordaire 7, Carrefour Laval, Boucherville, Place Lasalle 12, Ste-Thérèse, Terrebonne, Carrefour du Nord St-Jérôme, Châteauguay, St-Hyacinthe, Boîte-a-Films St-Jean, Capitol Sherbrooke, Shawinigan, Joliette, Drummondville, Valleyfield, Repentigny, St-Basile, Impérial Trois-Rivières.
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

CONSULTEZ LE CINÉ-HORAIRE LA PRESSE ET LES GUIDES-HORAIRES CINÉPLEX ODÉON ET FAMOUS PLAYERS

Palmarès

VIDÉOCLIPS
PALMARÈS MUSIQUE PLUS

CS	SD	NS	ARTISTE—TITRE
1	3	5	FRANCE D'AMOUR — Vivante
2	4	4	LES B.B. — Tu ne sauras jamais
3	8	3	TOM JONES — If I Only Knew
4	5	4	LAURENCE JALBERT — Bella
5	1	6	MOIST — Believe Me
6	9	3	BOYZ II MEN — On Bended Knee
7	2	3	ACE OF BASE — Living In Danger
8	10	3	DARAN ET LES CHAISES — Dormir dehors
9	12	3	WHIGFIELD — Saturday Night
10	13	3	SHAMPOO — Trouble
11	16	2	INI KAMOZE — Here Comes The Hotspepper
12	14	2	JANN ARDEN — Insensitive
13	15	2	BRASSE-CAMARADE — Sans elle (sans ailes)
14	7	4	STING — When We Dance
15	6	7	NIRVANA — About A Girl
16	17	2	ZÉBULON — Les femmes préfèrent...
17	18	2	BARRY WHITE — Practice What You Preach
18	20	2	GREEN DAY — When I Come Around
19	—	1	ANDREW DONALDS — Mishale
20	—	1	PAUL PICHÉ — L'instant

MUSIQUEPLUS
CS: Cette semaine. SD: Semaine dernière.
NS: Nombre de semaines au palmarès.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

4,99$ SPÉCIAL EN MATINÉE TOUS LES JOURS!
ADMISSION GÉNÉRALE (Représentations débutant avant 18h00)

Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00
Ces horaires couvrent la période du 15 au 19 janvier 1995

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY 12 30-2 35-6 45
COLONEL CHABERT (G) DOLBY 4 35-9 00
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12 35-2 40-4 50
SANS PAROLE (G) DOLBY Tous les soirs 6 50-9 05
STAR TREK: GÉNÉRATIONS (VF) (G) DOLBY 1 00-4 00-6 55-9 10
L'INVITE (G) DOLBY 12 25-2 30-4 45-7 00-9 20
ROSEAUX SAUVAGES (G) DOLBY 12 20-2 30-4 40-7 00-9 15
LE FILS DU REQUIN (13+) DOLBY 1 30-3 30-5 30-7 30-9 30
SOLEIL TROMPEUR(S.T.F.) (G) DOLBY 2 00-5 00-8 00

PALACE 698 Ste-Catherine O. 866-6991
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY dim-lun-mar-mer 7 15 dim-lun-mar-mer-jeu 1 00-3 10
LOW DOWN DIRTY SHAME (13+) DOLBY Tous les jours 5 15-9 20
FORREST GUMP (G) DOLBY Tous les jours 1 00-3 45-6 30-9 10
EXOTICA (13+) DOLBY Tous les jours 1 05-3 10-5 15-7 20-9 25
DIGGER (G) DOLBY Tous les jours 3 10-7 10
SAMURAI COWBOY (G) DOLBY Tous les jours 1 10-5 10-9 10
INTERVIEW WITH THE VAMPIRE (16+) DOLBY Tous les jours 1 20-4 00-6 45-9 15
QI (G) DOLBY Tous les jours 3 20-7 35
STARGATE (G) DOLBY Tous les jours 1 00-5 15-9 30

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine O. 985-5730
HIGHER LEARNING (13+) DOLBY 12 40-4 00-7 00-9 45
HOUSEGUEST (G) DOLBY 12 35-2 50-5 10-7 30-9 50
LION KING (G) DOLBY dim-lun-mar-jeu 7 25-9 30 mer 9 30 dim-lun-mar-mer-jeu 12 30-2 45-5 00
DROP ZONE (13+) DOLBY 12 20-2 35-4 50-7 15-9 35
JUNGLE BOOK (G) DOLBY 12 10-2 20-4 40-7 05-9 20
IQ (G) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 25
RICHIE RICH (G) DOLBY Tous les jours 12 15-2 25-4 45

LOEWS 954 Ste-Catherine O. 861-7437
NOBODY'S FOOL (G) DOLBY 12 00-2 25-4 50-7 25-9 55
DISCLOSURE (13+) DOLBY dim-lun-mar-mer-jeu 6 45-9 25 dim-lun-mar-mer-jeu 12 40-3 40
COBB (13+) DOLBY 1 00-3 55-6 55-9 40
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY 1 10-4 05-7 00-9 30
SPEECHLESS (G) DOLBY 12 30-2 45-5 00-7 10-9 45

CINEMA DU PARC 3575 ave. du Parc 844-9470
DISCLOSURE (13+) Tous les soirs 6 45-9 25
HIGHER LEARNING (13+) Tous les soirs 6 45-9 15
SPEECHLESS (G) Tous les soirs 7 10-9 40

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
NELL (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 30 dim-mar-mer 1 15-3 45
NOBODY'S FOOL (G) DOLBY Tous les soirs 7 20-9 45 dim-mar-mer 12 30-2 45-5 00
LEGENDS OF THE FALL (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 40 dim-mar-mer 1 00-3 50
LE ROI LION (G) DOLBY dim-mar-mer 12 45-2 50-4 50
DISCLOSURE (13+) DOLBY dim-lun-mar-mer-jeu 7 00-9 35
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY dim-mar-mer 12 40-4 45
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 25 dim-mar-mer 2 40
L'INVITE (G) DOLBY Tous les soirs 7 25-9 45 dim-mar-mer 12 35-2 50-5 05

CINE ENTREPRISE — LE MIRAGE 9480 boul. Lacordaire 324-CINE
HIGHER LEARNING (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 30 dim 2 00-4 30
LEGENDS OF THE FALL (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 35 dim 2 05-4 35
DEMON KNIGHTS (SAC) DOLBY Tous les soirs 7 15-9 15 dim 1 15-3 15-5 15
HOUSE GUEST (G) DOLBY Tous les soirs 7 25-9 30 dim 1 00-3 15-5 20

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY 12 10-2 30-4 45-7 00-9 20
DISCLOSURE (13+) DOLBY 1 45-4 30-7 10-9 40
ZONE CRITIQUE (13+) DOLBY Tous les soirs 9 35
SANS PAROLE (G) DOLBY 12 45-3 00-5 15-7 30
L'INVITE (G) DOLBY 12 05-2 25-4 50-7 05-9 25
HIGHER LEARNING (13+) DOLBY 1 30-4 15-7 05-9 40
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY Tous les soirs 9 15
RICHIE RICH (G) DOLBY 12 15-2 25-4 40-7 00
JUNGLE BOOK (G) DOLBY 12 00-2 35-5 00-7 25-9 45
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY Tous les jours 12 20-2 40-5 00-7 10
IQ (G) DOLBY Tous les soirs 9 30
NOBODY'S FOOL (G) DOLBY Tous les jours 12 00-2 30-4 50-7 10-9 40
HOUSEGUEST (G) DOLBY Tous les jours 12 10-2 40-5 05-7 25-9 45
LION KING (G) DOLBY Tous les jours 12 15-2 20-4 25
SPEECHLESS (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 10
LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12 30-2 30-4 30
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 6 45-9 00

CAR. ANGRIGNON 7077 boul. Newman 366-CINE
HOUSEGUEST (G) DOLBY Tous les soirs 7 25-9 30 dim-mar 1 10-3 15-5 20
LE ROI LION (G) DOLBY dim-mar 1 00-3 00-5 00
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY 7 00-9 20
NOBODY'S FOOL (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 15 dim-mar 12 15-2 30-4 45
LION KING (G) DOLBY dim-mar 1 15-3 15-5 15
IQ (G) DOLBY Tous les soirs 7 15-9 15
DROP ZONE (13+) DOLBY Tous les soirs 9 20
RICHIE RICH (G) DOLBY Tous les soirs 7 15 dim-mar 1 00-3 05-5 10
L'INVITE (G) DOLBY Tous les soirs 7 20-9 25 dim-mar 1 05-3 10-5 15
SUR LE TRACES DU PERE NOEL (G) DOLBY dim-mar 12 20-5 00
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 40 dim-mar 2 30
JUNGLE BOOK (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 15 dim-mar 12 15-2 30-4 45
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 7 15-9 15 dim-mar 1 15-3 15-5 15
IMMORTAL BELOVED (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 30 dim-mar 1 20-4 00

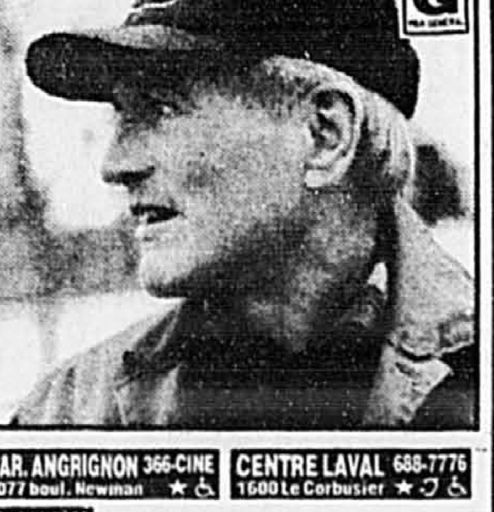
DORVAL 260 ave. Dorval 631-8586
LEGENDS OF THE FALL (G) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 35 dim 1 30-4 20
FAR FROM HOME (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 20 dim 1 00-3 00-5 00
DUMB & DUMBER (G) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 25 dim 5 00
LION KING (G) DOLBY dim 1 15-3 05
NELL (G) DOLBY Tous les soirs 7 15-9 30 dim 2 55-5 05
RICHIE RICH (G) DOLBY dim 1 00

GREENFIELD PARK 519 boul. Taschereau 671-6129
DISCLOSURE (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 30 dim 1 40-4 15
LEGENDS OF THE FALL (G) Tous les soirs 7 10-9 50 dim 1 30-4 05
HOUSEGUEST (G) Tous les soirs 7 20-9 40 dim 2 00-4 30

FAMOUS PLAYERS 8 185 boul. Hymus (Pointe-Claire) 697-8095
NOBODY'S FOOL (G) DOLBY Tous les soirs 7 20-9 50 dim-mar 12 00-2 20-4 50
LION KING (G) DOLBY dim-mar 12 20-2 40-5 00
SPEECHLESS (G) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 30
THE SANTA CLAUSE (G) DOLBY Tous les soirs 7 15 dim-mar 12 15-2 30-5 00
STAR TREK: GENERATIONS (G) DOLBY Tous les soirs 9 30
IMMORTAL BELOVED (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 40 dim-mar 1 30-4 15
DISCLOSURE (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 45
RICHIE RICH (G) DOLBY dim-mar 12 05-2 25-4 45
HOUSEGUEST (G) DOLBY Tous les soirs 7 10-9 35 dim-mar 12 00-2 20-4 45
HIGHER LEARNING (13+) DOLBY Tous les soirs 7 00-9 50 dim-mar 1 20-4 10
JUNGLE BOOK (G) DOLBY Tous les soirs 7 15-9 40 dim-mar 12 00-2 25-4 50

*COBB - *RICHIE RICH - *DISCLOSURE - *INTERVIEW WITH THE VAMPIRE
★ Aux membres de l'ACADEMY OF MOTION PICTURES ARTS AND SCIENCES: Votre carte de membre vous permet d'assister à toute représentation en compagnie d'un invité.

Prix du New York Film Critics Circle
MEILLEUR ACTEUR: Paul Newman
Prix de la National Society Of Film Critics
MEILLEUR ACTEUR: Paul Newman
EN NOMINATION POUR LE GOLDEN GLOBE DU
MEILLEUR ACTEUR (Dramatique): Paul Newman
Paul Newman
Nobody's Fool
VERSION O. ANGLAISE
TM & COPYRIGHT © 1994 BY PARAMOUNT PICTURES ALL RIGHTS RESERVED



LOEWS 861-7437 954 Ste-Catherine O. — FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 185 Boul. Hymus — CAR. ANGRIGNON 366-CINE 7077 boul. Newman — CENTRE LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier — VERSAILLES 353-7880 Place Versailles

TÊTES D'AFFICHE

Denis Lavoie

■ Présentation théâtrale à connotation spirituelle, au profit de la Maison Amaryllis, un centre d'hébergement pour les personnes souffrant du virus du sida (syndrome d'immuno-déficience acquise). Cet organisme offre une attention toute spéciale aux plus démunis et aux sidéens toxicomanes qui veulent cesser de consommer drogue et/ou alcool. Amaryllis a été fondée en 1992 et accueille des personnes atteintes du VIH dans ses locaux situés dans le Centre-Sud de Montréal. On y offre des services divers, dont un suivi médical et un accompagnement psychologique. Sont acceptées, sans discrimination, les personnes séropositives ou sidéennes âgées de 18 ans et plus, envoyées par une personne-ressource du milieu. Renseignements: 932-0699. Quant à la pièce de théâtre qu'on nous propose, *Voici l'homme*, du père ***Simon Couillard***, elle sera interprétée par la troupe de théâtre Agapaix, qui regroupe depuis 23 ans des gens du secteur Hochelaga-Maisonneuve aux prises avec divers problèmes affectifs, sociaux, économiques et professionnels. Cette troupe se spécialise dans l'interprétation théâtrale de la vie de Jésus. Le tout aura lieu le vendredi 3 mars, à 19 h 30, à l'église Saint-Pierre Apôtre, angle boulevard René-Lévesque et rue de la Visitation. Coût: 10 $. Renseignements: 932-0699 ou 790-ARTS.

o

■ « ***Gabrielle Roy*** ...continue de venir en aide, par le Fonds Gabrielle Roy, aux populations les plus démunies du monde en contribuant à Oxfam-Québec», signale un communiqué de cet organisme. Le Fonds Gabrielle Roy est administré par: ***Marcel Carbotte***, ***Renée Dupuis***, ***André Major***, ***Gilles Marcotte***, ***Pierre Morency***, ***François Ricard*** et vient en aide aux populations de 25 pays par ie biais d'Oxfam-Québec.

o

Pierre Jeanniot

■ Accordée par la Société canadienne du cancer à des bénévoles qui ont aidé la cause de la Société, le Caducée d'or, la plus haute distinction de cet organisme, a été décernée au couple ***Pierre*** et ***Marcia Jeanniot***, des bénévoles qui se dévouent depuis des années pour la cause de la Société canadienne du cancer. Ils ont entre autres présidé une campagne de souscription au nom de la Fondation Huguette-Larose, dont les bénéfices ont été remis à la Société canadienne du cancer. ***Pierre Jeanniot***, qui fut président d'Air Canada, est aujourd'hui directeur général de l'Association du transport aérien international (IATA).

o

■ ***Gregory Baum***, professeur d'éthique théologique et de sociologie des religions à la Faculté des études religieuses de l'université McGill, qui est également membre des comités de rédaction des revues *Relations* et *Concilium*, donnera une conférence sur: «Le ministère de l'Église dans la société pluraliste». Cette conférence publique est organisée par la Faculté de théologie de l'Université de Montréal et l'Association canadienne pour la pratique et l'éducation pastorales, laquelle tiendra par ailleurs son congrès annuel du 18 au 21 janvier, à l'hôtel Bonaventure-Hilton. La conférence du professeur ***Baum*** sera donnée le mardi 17 janvier, à 19 h 30, à la salle de bal de l'hôtel Bonaventure-Hilton de Place Bonaventure. Coût: 4 $. Renseignements: 343-6861 ou 842-1231, poste 4163.

o

■ «Entre amis, aucune frontière», tel est le thème soumis aux élèves du primaire et du secondaire désirant participer au Concours des jeunes Desjardins. Les jeunes pourront traiter de «l'amitié», en dessins ou par écrit. Plusieurs prix sont offerts dont un tout nouveau Prix Développement international Desjardins, réservé exclusivement aux élèves de secondaire 4 et 5. Dans ce cas, il s'agit d'un séjour en mission d'observation à l'étranger, pour deux jeunes. L'an dernier, 625 000 élèves de 2800 écoles du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et du Nouveau-Brunswick ont été rejoints par ce concours. Les oeuvres écrites et dessins devront être soumis avant le 10 février. Renseignements auprès de votre professeur ou: Fédération des caisses populaires Desjardins de Montréal et de l'Ouest du Québec, 1 Complexe Desjardins, C.P. 35, succursale Desjardins, Montréal (Québec), H5B 1E7.

o

Yvon Mantha

■ Graphiste ayant oeuvré pendant vingt ans dans la conception et la mise en page de volumes, ***Yvon Mantha*** amorce une nouvelle carrière, ayant été nommé directeur général du Centre québécois de la déficience auditive. Le nouveau directeur de la CQDA a une riche expérience des médias, ayant été directeur et éditeur-adjoint de la revue *Voir-Dire*, animateur d'une émission de télévision, etc. Dans ses nouvelles fonctions, il aura à répondre aux besoins tant des sourds, que des malentendants, des personnes devenues sourdes et des entendants. Renseignements: Centre québécois de la déficience auditive, 10 055, avenue Papineau, bureau 1707, Montréal (Québec), H2B 1Z9.

o

■ C'est demain, lundi 16 janvier, 15 h, qu'expire le délai de présentation des candidatures pour les bourses d'études supérieures de la Fondation de la mode de Montréal, qui s'adressent aux étudiants québécois à leur dernière année d'études pour un diplôme d'études collégiales en mode. Se procurer un formulaire d'inscription au secrétariat de la Fondation, tél. 939-4403.

o

■ Suite au succès qu'a connu son «opération tourtière», le Garde-Manger pour tous inc., qui offre un soutien alimentaire aux misérreux, ne veut pas se faire oublier et nous invite à soutenir financièrement son action. Renseignements: 931-8830.

o

Michel Grégoire

■ Chef de pupitre, Mexique, au ministère des Affaires internationales, Immigration et Communautés culturelles, ***Michel Grégoire*** traitera des atouts de la réussite au Mexique, lors de la prochaine rencontre de l'Association marketing de Montréal. Traitera également de ce thème, dans le cadre de la série internationale de ces rencontres (en collaboration avec le Groupe Edelman-Houston), ***Michel Dionne***, président du Groupe Cerveau (système de téléphonie informatisée). Ce dernier témoignera plus particiulièrement de la réussite d'implantation d'une filiale au Mexique. C'est pour le jeudi 26 janvier, à 8 h, au Château Champlain, 1, Place du Canada. Coût: 45 $. Renseignements: 499-1391.

o

■ Lancement de la 18e édition du concours provincial Arista-Sun Life de la Jeune Chambre de commerce de Montréal, sous la présidence d'honneur de ***Robert Allard***, vice-président, Agences pour le Canada de la Sun Life. C'est en présence du président du jury du concours, ***Gérald Lacoste***, président et chef de la direction de la Bourse de Montréal, que le président de la Jeune Chambre de commerce de Montréal, ***Jérôme Piché***, a lancé l'invitation aux jeunes cadres et entrepreneurs de 18 à 40 ans, de s'inscrire d'ici le 13 mars. Le mot grec «arista» signifie meilleure performance et recherche de réussite. Les trophées Arista symbolisent donc l'excellence de leadership, dans l'organisation et la planification, et l'esprit de décision et d'innovation. Renseignements: Jeune Chambre de commerce de Montréal, 625, avenue Président-Kennedy, bureau 509, Montréal (Québec), H3A 1K2. Tél. 845-4951.

o

■ Chef de file dans le domaine de la performance sportive et de l'éducation, le programme sport-études De Mortagne, de concert avec la commission scolaire de l'Eau-vive organise pour les 27, 28 et 29 janvier un colloque d'envergure internationale. Sous le thème «Le sport-études: un bilan significatif?», ce colloque vise à dégager l'impact de ce genre de programme sur le développement global, tant scolaire que sportif, des jeunes athlètes engagés dans la poursuite de l'excellence sportive. Parmi les athlètes-élèves diplômés du sport-étude De Mortagne, soulignons les ***Isabelle Brasseur*** (patinage artistique), ***Mylène Fleury*** (gymnastique), ***Pascale Mainville*** (judo), ***Sébastien Leblanc*** (tennis) et ***Sébastien Lareau***, joueur de tennis de calibre international qui parraine le programme sport-études De Mortagne. Ce programme accueille cette année plus de 250 jeunes en provenance des quatre coins du Québec.

o

Francine Marsan

■ Nous entrons aujourd'hui dans la «semaine québécoise sans fumée», nous rappelle le Centre anti-tabagisme. La fondatrice de l'organisme, ***Francine B. Marsan***, a été invitée pour l'occasion à donner une série de conférences de motivation. Le tout aura lieu demain, 16 janvier, à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont; le mardi 17 janvier au sous-sol de l'église Notre-Dame-des-Anges (face à l'hôpital du Sacré-Coeur-Cartierville); le mercredi 18 janvier à la Cité de la santé, de Laval; et le lundi 23 janvier à l'hôpital Charles-LeMoyne de Greenfield Park. Toutes les rencontres débutent à 20 h. Entrée libre. Renseignements: 467-4353.

o

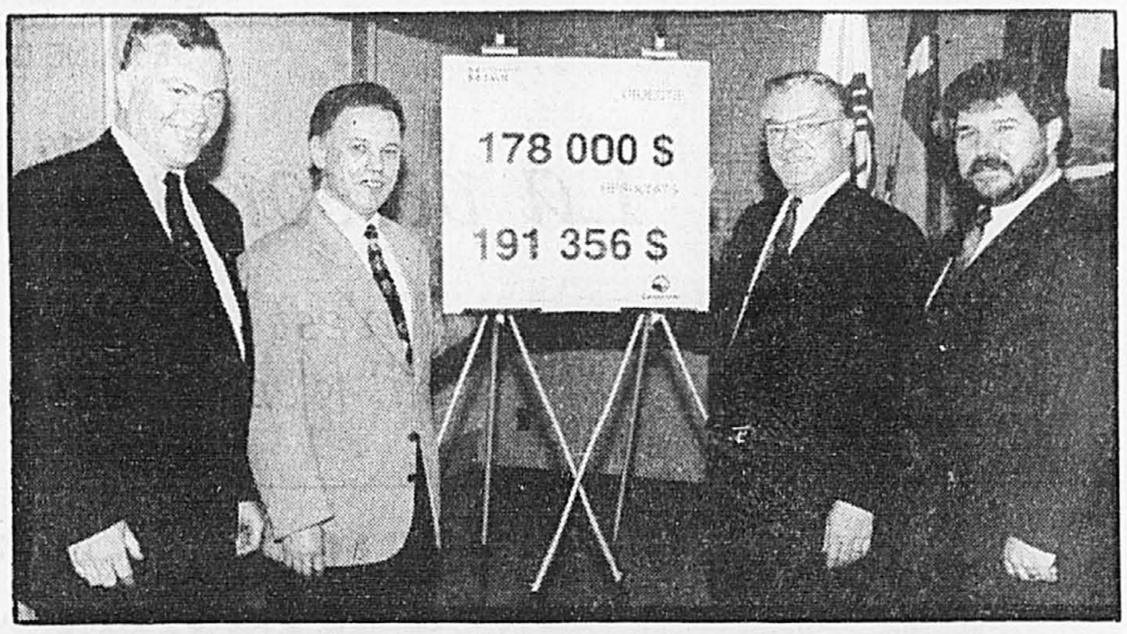
■ Grâce au concours de la firme Sodema, présidée par ***Raymond Legault***, Oxfam-Québec a pu recueillir près de 35 000 $ lors d'un marathon téléphonique qui s'est tenu le 17 décembre dernier. Employés de Sodema et bénévoles d'Oxfam-Québec sont fiers de leur réussite, bien que l'objectif de 50 000 $ n'ait pas été atteint.

o

■ Provigo inc, par l'intermédiaire de son vice-président, mise en marché et approvisionnement (viande, charcuterie et poisson), ***Yves Laverdière***, vient de s'engager auprès de Moisson Montréal et son directeur général ***John Pasquini***, à fournir hebdomadairement de 2000 à 2500 kilos de viandes froides et de charcuterie. Moisson Montréal, rappelons-le, est une banque alimentaire qui redistribue gratuitement des aliments (de qualité mais ne correspondesnt pas aux normes de présentation) aux soupes populaires, centres d'accueil et comptoirs de dépannage du Grand Montréal. Moisson Montréal récupère chaque jour 25 tonnes de nourriture de l'industrie agro-alimentaire. Mission Montréal approvisionne plus de 200 organismes qui nourrissent environ 300 000 personnes par année. La valeur du don de Provigo est de 800 000 $ à un million par année.

o

■ Tirage d'une motocyclette Harley Davidson organisé au profit de l'Association générale des insuffisants rénaux. Tirage le 9 avril, 4500 billets mis en vente. Les profits serviront à financer un camp de vacances pour les personnes dyalisées et à répondre à des demandes d'aide. Coût: 10 $. Renseignements: AGIR, C.P. 433, succursale Saint-Michel, Montréal (Québec) H2A 3N1. Tél. 272-8416 ou (819) 224-4067.

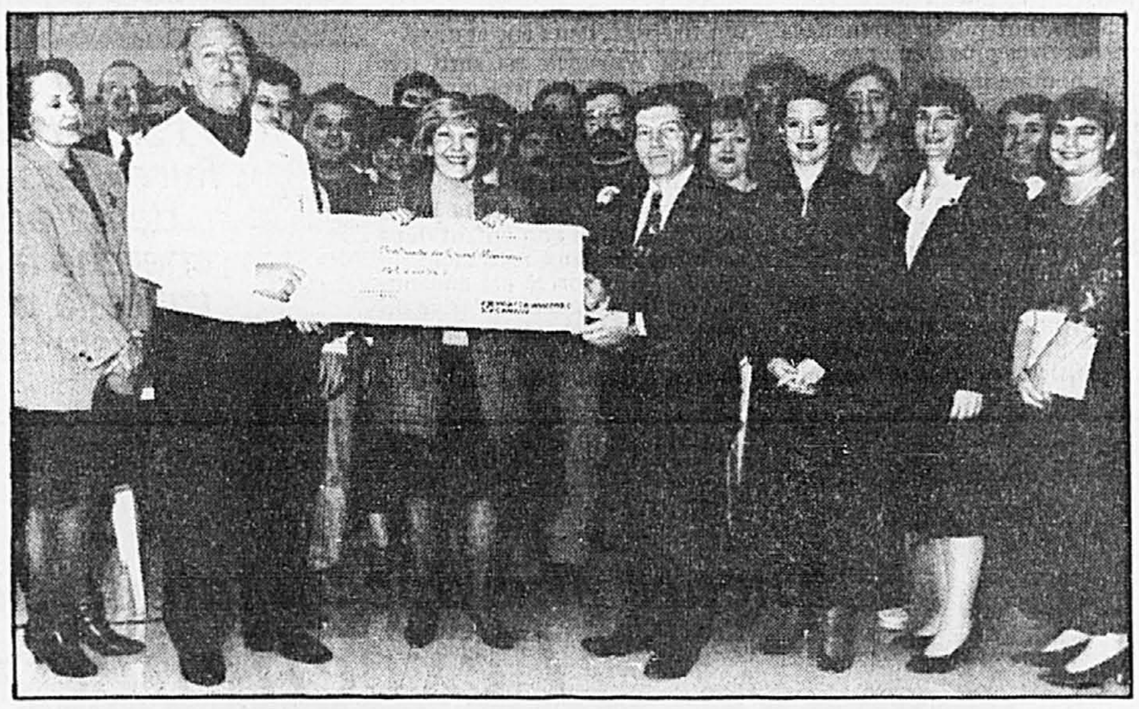


On est généreux à l'université Laval

*Le personnel et les membres de la communauté de l'université Laval se sont montrés plus généreux que jamais cette année, en donnant 191 356 $ dans le cadre de la campagne Centraide, soit une augmentation de près de 10 p. cent sur l'an dernier et un dépassement remaquable de l'objectif fixé. Dans l'ordre habituel: le recteur **Michel Gervais**; le directeur de la campagne Centraide-université Laval, **Claude Aupin**; le président de Centraide-Québec, **Georges Bernard**; et le président de la campagne Centraide-université Laval, **Paul Naud**.*

Esso: 115 000 $ à Centraide

*En plus de remettre 35 000 $ à 14 Centraides à travers le Québec, la Pétrolière impériale Esso a remis 115 903 $ à Centraide du Grand Montréal, comprenant la contribution corporative, ainsi que celles des employés et retraités. Dans l'ordre habituel: **Hubert Barrette**, directeur de la campagne auprès des employés; **Claude Desbois**, **Dane Baily**, **Pierre Desrochers**, **Richard Mirota**, **Jean Roy**, **Claude Larochelle**, **Marise Paquette**, **Michèle Thibodeau-DeGuire** (pdg de Centraide) et **Pierre Meunier**.*

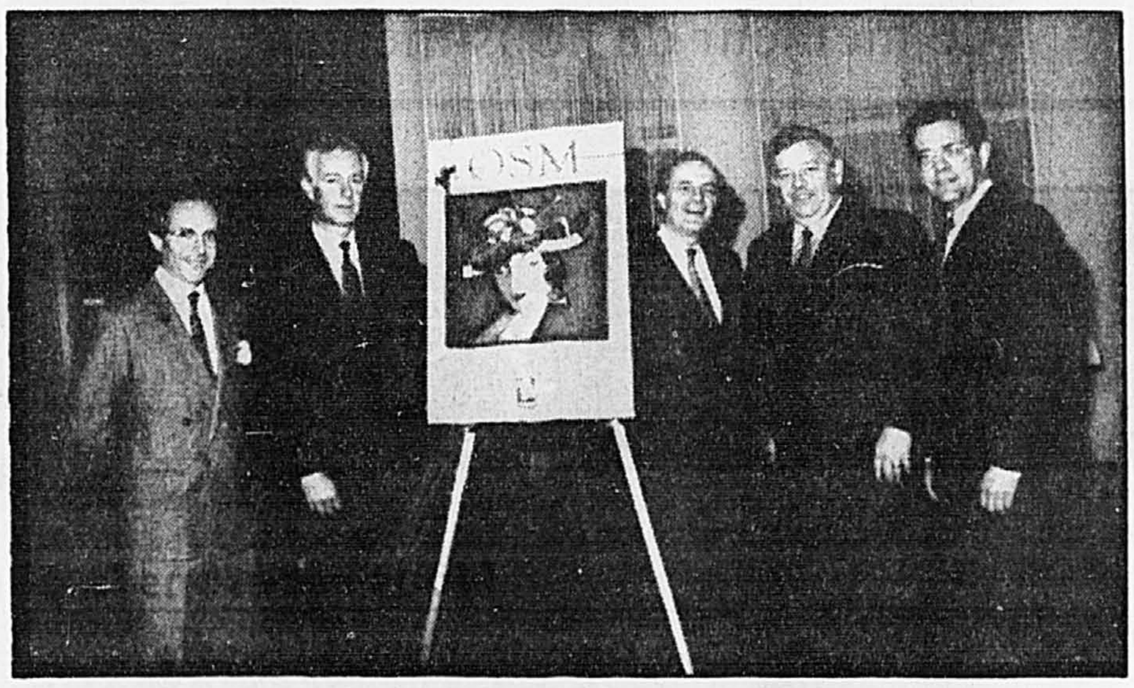


Belle campagne chez Pratt & Whitney

*La campagne Centraide chez Pratt & Whitney Canada (Longueuil) a établi un record avec une somme totale de 383 439 $ et un taux de participation jamais égalé de 70,9 p. cent. **Gilles Ouimet**, président et chef de l'exploitation chez Pratt & Whitney Canada, participait avec les employés à la remise du chèque à la présidente et directrice générale de Centraide du Grand Montréal, **Michèle Thibodeau-DeGuire**.*

Labatt: 62 000 $ à Centraide

*La Fondation John-Labatt vient de remettre un don de 62 000 $ à Centraide. Dans l'ordre habituel: **Pierre-Marie Cotte**; **Al Graham**, vice-président Air Canada, bénévole pour Centraide; **Alain Bolduc**, vice-président affaires publiques chez Labatt; et **Catherine Rowe**, de Centraide.*



L'OSM remercie Métro-Richelieu

*Afin de souligner l'apport exceptionnel de Métro-Richelieu et de ses nombreux fournisseurs, l'Orchestre symphonique de Montréal remettait récemment une affiche-souvenir de sa 60e saison. Dans l'ordre habituel: **Jean-André Elie**, de l'OSM; **Pierre Lessard**, président et chef de la direction de Métro-Richelieu; **Charles Dutoit**, directeur artistique de l'OSM; **Pierre Brunet**, président du conseil d'administration de l'OSM; et **Richard Roberts**, violon solo de l'OSM.*

La Presse

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

SEMAINE DU 15 JANVIER 1995

La personnalité de la semaine

Il n'est pas de succès qui se mérite
s'il n'est construit sur l'excellence

Au péril de sa vie, il a plongé dans les eaux glacées du Saint-Laurent pour sauver trois vies

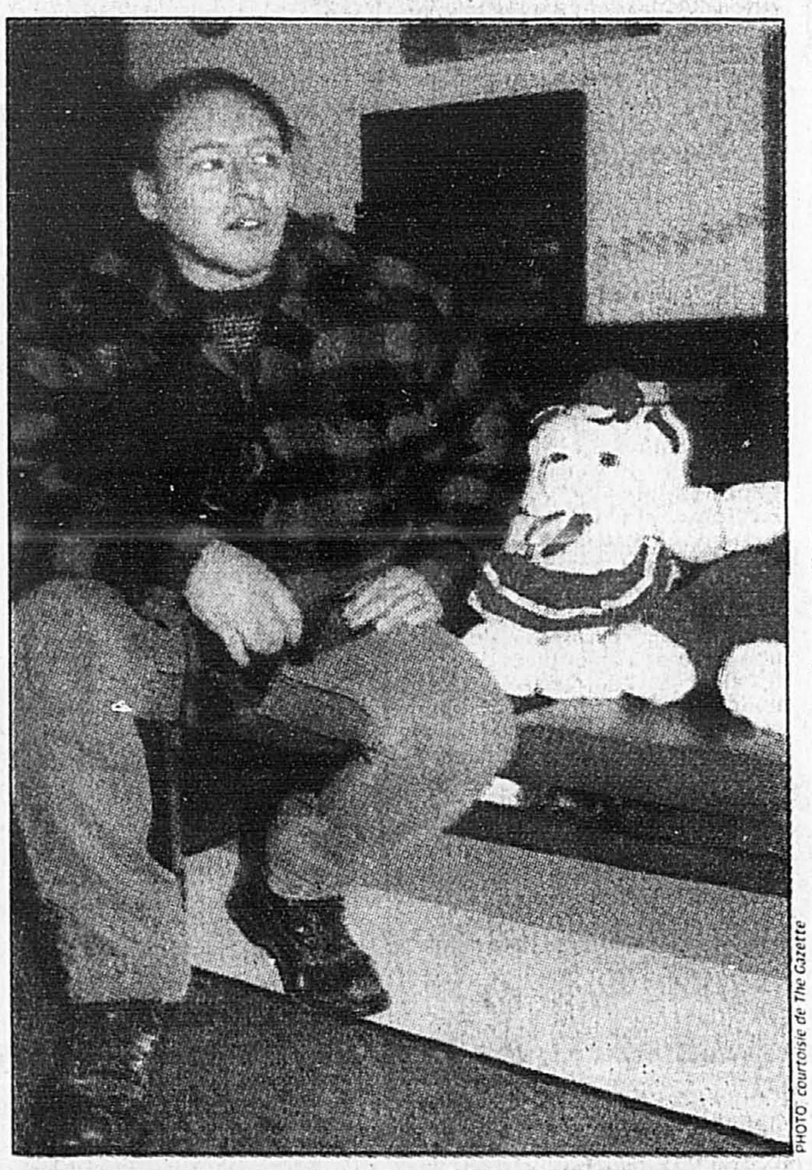


PHOTO: courtoisie de The Gazette

DOUG WARNOCK

«J'ai fait ce que je devais faire», assure cet homme de 41 ans qui n'a pas cherché à tirer profit de toute la publicité que lui a valu son sauvetage

ANNE RICHER

Doug Warnock, tranquille, volontaire et résolu, a plongé dimanche dernier dans les eaux glacées du Saint-Laurent pour sauver trois vies. Chacun se demande dans son for intérieur, au récit de son aventure héroïque, ce qu'il aurait fait à sa place. Et pour être honnête, dans la plupart des cas, par hésitation et... par peur, pour sûr les eaux du fleuve se seraient refermées sur trois cadavres.

Mais le destin en a décidé autrement, car Doug Warnock se trouvait là, avec sa force tranquille, sa détermination, sa seule foi en ses capacités, sa générosité totale. Comment qualifier autrement ce souci des autres? Et Manon Lanteigne, 34 ans, sa fille Annie, 4 ans, et son amie Mélissa, 5 ans, ont pu être ramenées vers des rives plus clémentes.

Cet homme mérite les félicitations et les médailles, et malgré sa pudeur et sa modestie le titre bien mérité de **Personnalité de la semaine** de *La Presse*. Car si lui ne veut pas passer pour une vedette, les témoins de cet extraordinaire sauvetage ne tarissent pas d'éloges à son endroit.

Les trois victimes rescapées lui doivent une fière chandelle. Ce qui devait être un après-midi de pur plaisir pour la jeune femme et les deux enfants, un après-midi de cris de joie s'est transformé en cauchemar.

Le destin a des fantaisies

C'était dimanche dernier, il devait être autour de 13 heures. Les enfants glissaient, la neige était fraîche, un pur plaisir. Les enfants dans leur traîneau ont glissé jusqu'au fleuve, sans que l'on comprenne pourquoi et comment à un endroit pareil, là où la pente mène droit à l'eau. Il y a bien une pente qui descend vers le Yacht Club de Verdun, mais pas là. Il ne fallait pas glisser là. Les enfants sont entrées dans l'eau en hurlant, une mère hurlante derrière eux, qui a tenté de les rattraper, et qui est tombé à l'eau à son tour. Un accident bête.

Ce sont ces cris qui ont alerté les membres du Yacht Club qui sont sortis en courant. Doug Warnock était là, comme il lui arrive souvent car il est membre du Yacht Club, en compagnie de son fils Max, deux ans et demi.

Doug Warnock est sorti très vite. Répondant à cet appel de détresse, avec une énergie décuplée, avec une force plus grande que lui. Il a plongé sans rien enlever, ni manteau, ni bottes.

Il a d'abord repêché la jeune mère qui tenait son enfant dans ses bras; les deux résistaient au courant, très fort à cet endroit. Puis on lui a signalé la dérive du deuxième enfant, une petite fille de six ans, déjà inconsciente, flottant à demi et qui prenait le large. Le héros s'est mis à courir sur la rive, et comme dans les films, enlevant son manteau qui entravait ses mouvements. Et rendu au niveau de l'enfant s'est jeté à l'eau encore, consciemment, pour la sauver.

Un travail d'équipe a permis le reste: l'alerte, les soins, la rspiration artificielle à Mélissa dont l'état a inspiré de grandes inquiétudes, mais qui quitte l'hôpital aujourd'hui, complètement rétablie.

Et lui, en dépit de quelques engelures, s'en tire indemne.

Un héros discret

«Je me sens bien. J'ai vécu beaucoup de choses stressantes depuis une semaine, j'essaie de me calmer. Et si je me suis fâché quelque fois, les choses dans la vie sont relatives».

Il est né à Verdun le 14 octobre 1953. Son père vient d'une famille de 12 enfants, confie-t-il, mais lui-même n'a qu'une soeur. Il a eu une enfance heureuse, au bord de l'eau, un destin tracé d'avance. Actuellement en chômage, il n'est pas du genre à rester longtemps inactif. C'est un mécanicien d'ascenseur. Mais son vrai rêve est de mettre sur pied sa propre compagnie de vidéos éducatifs. Il voudrait les produire et les commercialiser, et compte y parvenir avec l'aide d'un ami.

Doug Warnock est réservé. Il ne cherche pas à tirer parti de cette publicité inattendue. Il était là «j'ai fait ce que je devais faire», assure-t-il. Mais les événements de sa vie prennent une signification nouvelle. Il en est conscient.

Propriétaire d'une embarcation à moteur, l'homme de 41 ans est un excellent nageur. L'été dernier pourtant, il a failli se noyer. Dans les eaux du même fleuve. Il était en compagnie d'une amie quand il a décidé de faire un plongeon solo dans l'eau pour se rafraîchir. Il s'est éloigné. Le vent s'est levé. Le bateau, dont le moteur a calé, s'est éloigné. Toute une série de circonstances qui ont failli mener à la catastrophe.

«J'essayais de rattraper le bateau, mais chaque fois que je m'en approchais, il s'éloignait. Je sentais mes forces m'abandonner. J'ai calé. J'ai fait la planche.» Finalement, son amie a pu remettre le moteur en marche et s'est approché de la rive pour demander de l'aide. Elle croyait que Doug avait sombré. Mais il flottait toujours. Près du pont Champlain une embarcation l'a finalement secouru. Les événements de dimanche lui ont fait revivre tout cela.

Et le destin lui a donné l'occasion de rendre ce qu'il avait reçu, au centuple. Donnant, donnant.

«S'il arrivait quelque chose à Max, j'espère que quelqu'un ferait quelque chose pour le sauver», déclare ce père de famille, à qui la vie a fait plusieurs cadeaux.

Encore plus que du talent, de l'intelligence, même du génie,
l'excellence naît de l'effort.

Hydro-Québec

Le meilleur de nous-mêmes

ALCAN

tout yeux *tout oreilles*

À LA SRC

Nous recevons la personnalité de la semaine

▶ **Demain matin à la radio**
Un air de famille
Avec Lise, Sylvie et Dominique Payette
Du lundi au vendredi à 9 h 30
Réalisation : Louise Carrière

SRC CBF 690 Montréal

▶ **Mercredi après-midi à la télévision**
Les Temps modernes
Avec Isabelle Craig et Françoise Guénette
Du lundi au vendredi à 14 h 30
Réalisation : Nicole Messier

SRC Télévision